

MEGAHERTZ

COMMUNICATION-INFORMATIQUE

ISSN - 0755 - 4419

THOMSON-CSF

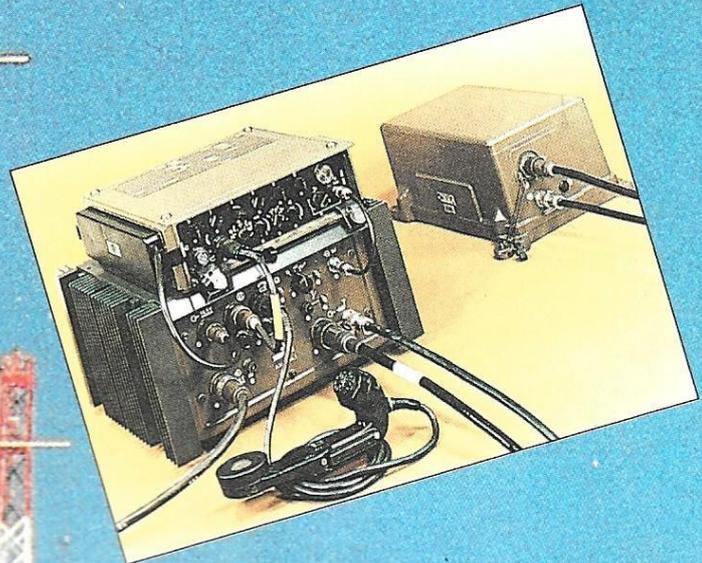
Révolution culturelle
et monopole

MIDI-PYRENEES

Parés pour la Transat
Terre-Lune

RTTY sur AMSTRAD

Faites du 24 GHz



SOMMAIRE

N° 33

Editorial	9
Entre nous...	10
Actualités	12
SITRA 1985	16
Transat Terre-Lune	18
Situation du programme ARSENE	22
Content, pas content	24
Visite chez THOMSON-CSF à Cholet	26
THOMSON, révolution culturelle et monopole	30
Radio Coraly	34
Trafic	38
Technique pour la licence	40
RTTY sur AMSTRAD	45
MEGA 2000	48
TV par satellites	52
DX-TV — les nouvelles	54
Antennes-cadres	56
Transceiver 24 GHz	64
Technique des radios locales privées	68
Ephéméride des satellites	74
Propagation	76
Contacts	78
Petites annonces	79



COMMANDE ANCIENS NUMÉROS (valable jusqu'à épuisement des stocks)

Numéros 20 à 23 21 F pièce
Numéros suivants 23 F pièce

NOM Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Frais de port : 6,50 F jusqu'à 2 exemplaires
9,50 F jusqu'à 4 exemplaires
13,50 F jusqu'à 6 exemplaires

Ci-joint, chèque bancaire ou postal de F.

MEGAHERTZ

Publication mensuelle

EDITIONS SORACOM

Le Grand Logis

10, Avenue du Général De
Gaulle

35170 BRUZ

Tél.: 99.52.98.11 lignes
groupées

Télex : 741.042 F.

SARL au capital de 50 000 F.

RCS B319816302

CCP RENNES 794,17V

Gérant :

Sylvio FAUREZ

Associée principale :

Florence MEI LET

Code APE : 5120

Station radioamateur :

TV6MHZ

Directeur de publication :

Sylvio FAUREZ — F6EEM

Rédacteur en chef :

Marcel LE JEUNE — F6DOW

Secrétaire de rédaction :

Florence MELLET — F6FYP

Photocomposition :

FIDELTEX

Dessin technique sur Macintosh

FIDELTEX

Maquette :

SORACOM

Impression :

JOUVE MAYENNE

Politique-économie :

Sylvio FAUREZ

Informatique - propagation :

Marcel LE JEUNE

RTTY-AMTOR :

Jean-Louis FIS — F5FJ

Trafic :

Jean-Paul ALBERT — F6FYA

Satellites :

Patrick LE BAIL — F3HK

Abonnements - ventes -

réassort :

Catherine FAUREZ

Publicité :

IZARD CREATIONS,

66, rue St. Hélier,

35100 RENNES

Tél.: 99.31.64.73.

Bureaux à Saint-Nazaire :

Tél.: 40.66.55.71.

Distribution : NMPP

Dépôt légal à parution

Commission paritaire : 64963

Tirage : 21 000 exemplaires

Les dessins, photographies, projets de toute nature et spécialement les circuits imprimés que nous publions dans MEGAHERTZ bénéficient pour une grande part du droit d'auteur. De ce fait, ils ne peuvent être reproduits, imités, contrefaits, même partiellement, sans l'autorisation écrite de la Société SORACOM et de l'auteur concerné. Certains articles peuvent être protégés par un brevet. Les Editions SORACOM déclinent toute responsabilité du fait de l'absence de mention sur ce sujet.

Les différents montages présentés ne peuvent être réalisés que dans un but privé ou scientifique, mais non commercial. Ces réserves concernent les logiciels publiés dans la revue.

REVOLUTION CULTURELLE OU PAGAILLE ?...

La communication représente la culture sous toutes ses formes. Depuis 4 ans, l'évolution est importante et l'heure n'est pas encore aux bilans.

Dans le domaine des radios locales, les petites commencent à disparaître, les groupements à l'image NRS se séparent, les batailles à l'indice d'écoute font rage.

La grande idée de télévision locale commence à faire peur, et puis TDF entend conserver son monopole, alors les petits renoncent devant les coûts élevés.

Les radioamateurs commencent enfin à comprendre qu'ils faisaient fausse route et pensent sérieusement à remettre en cause leurs structures.

Le monopole d'Etat étend son emprise dans le domaine de la réception des satellites, réglementant à coup de décrets et de taxes, provoquant une véritable levée de boucliers chez les professionnels. Encore une atteinte aux libertés et, sur ce sujet, il faut se battre.

A côté de cela, les formations politiques, en vue de mars 1986, bien sûr, commencent à proposer des réformes et des modifications. On parle de privatisation de certaines chaînes, de modifier Canal Plus, chaîne d'Etat déguisée en privée.

Mais le projet le plus ambitieux a été présenté il y a quelques semaines. Privatiser une partie de la DGT. Transformer la gestion des fréquences comme aux USA où la FCC règne sur le spectre. Dans ce projet, l'Etat conserverait la police des ondes.

Projet ambitieux et dangereux pour les amateurs.

Alors, révolution culturelle ou bientôt la pagaille un peu plus ?

S. FAUREZ

FLASH DE DERNIERE MINUTE

Dans la bataille des médias qui oppose l'agence Gamma TV aux autorités, l'agence vient de marquer un point en parachutant le matériel vidéo en mer. Rappelons pour mémoire qu'un radioamateur, F6CIU, fait partie de cette aventure.



ENTRE NOUS...

Par Sylvio FAUREZ — F6EEM

De nombreux amateurs attendaient le résultat de l'élection du délégué régional adjoint REF de la Région Centre. Comme chacun s'y attendait, F3PJ était candidat. Les débats que quelques protagonistes définirent comme houleux, avaient deux objectifs :

- faire retirer sa candidature à F3PJ ;
- élire le nouveau représentant centre.

Monsieur Philippe NITHART, F6ADZ a été élu.

La lecture du RADIO REF de septembre 1985 est édifiante. A la première ligne, j'ai pu lire "tout finit par se savoir, et dans le dernier MEGAHERTZ, je lis un nombre qui révèle le déficit de trésorerie qui m'a été légué par le précédent président. Cette somme a été correctement indiquée, même si elle ne tient pas compte d'un certain nombre de rentrées (dont quelques unes risquent de se faire attendre)". Comme quoi il est parfois bon de lire notre mensuel, pour être sur la bonne longueur d'onde !

Dans ce même RADIO REF, quelques pages plus loin, le nouveau président écrit, je le cite : "au risque de décevoir les rares OM qui m'ont écrit, il faut mettre MEGAHERTZ à la raison...". Le lecteur appréciera l'esprit démocratique de "certains" amateurs. Toutefois, d'autres, plus compétents, plus puissants, mais non radioamateurs ont essayé. Peut-être y arriveront-ils un jour. Nul n'est à l'abri.

Le conseil extraordinaire d'administration qui s'est déroulé le 14 septembre a été quelque peu perturbé par votre serviteur. En effet, quelques écrits en réponse à une lettre de l'ex-président mirent le feu aux poudres. Motion de soutien ou pas ? Telle était la question. Après discussions, le CA s'est mis d'accord pour ne pas voter mais faire un mot exprimant à l'ancien président la solidarité du conseil. Voilà au moins qui clarifie la situation et les responsabilités.

Le 15 septembre, M. PAUC — F3PJ, ex-conseiller, et Madame Thérèse NORMAND — F6EPZ, déléguée nationale Centre, se trouvaient à la réunion du 41. M. PAUC n'a pas hésité à accuser le conseil d'administration pendant que F6EPZ tempérait, expliquant qu'il était désormais nécessaire de calmer le jeu et de ne plus rien dire. C'est aussi l'avis du président en exercice (F9IV) qui a décidé, contrairement à ses affirmations, de ne pas rechercher les responsabilités, mais de prendre en compte les leçons du passé récent afin de ne pas recommencer les mêmes erreurs. Pour la n° fois !

Toutefois, le grand gagnant de ce CA reste quand même le président et son trésorier qui obtiennent quasiment carte blanche pour l'avenir. Une question : est-ce sous réserve de ne pas rechercher les responsabilités ? Avenir qui semble s'améliorer puisque, contrairement à ce qui était prévu, RADIO REF sortira en octobre. Enfin, certains choix et l'apport de cotisations 86 perçues à l'avance, permettront de régler les problèmes immédiats. Il est

vraisemblable, aucune décision n'est encore prise, que le siège de l'Association va quitter Paris. On parle de la région de Tours, Orléans, Lyon. Cette dernière ville a des chances d'obtenir satisfaction, le local pouvant être gratuit.

F3JS NOUS ECRIT

Une nouvelle fois, vous me mettez en cause personnellement dans votre éditorial du n° 32 de MEGAHERTZ. Vos propos calomnieux, vos informations inexactes m'obligent à vous répondre et à apporter les précisions suivantes :

Lorsque j'ai été nommé, à l'unanimité, président du REF (alors que personne ne se présentait et pour cause !) à l'assemblée générale extraordinaire de Lyon, le 26 octobre 1980, la situation du REF était bien autrement délicate que celle d'aujourd'hui. Pourtant, avec l'équipe du moment, nous avons réussi à redresser la situation en conservant le siège du Square Trudaine et la presque totalité du personnel salarié. De 3500 membres restés fidèles, nous sommes remontés rapidement à 11 000 (réels). A l'heure actuelle, si cette progression normale avait suivi, nous serions au moins 20 000 (et sans soucis financiers). A cette époque, "MEGAHERTZ" n'existait pas. A tous ceux qui veulent bien vous entendre, vous soutenez que la disparition du REF serait, pour vous, une catastrophe ! Alors, aidez notre association comme je continue de le faire moi-même !

Bien des OM me connaissent et me font confiance ; ils savent parfaitement que je me suis dévoué entièrement à la cause du REF, mais il y a les autres, et dans l'esprit desquels vous semez le doute, croyez-vous que cela soit un moyen efficace pour rassembler le monde des radioamateurs ?

J'ai quitté le REF uniquement pour des raisons de santé, sans cela, il est fort probable que j'y serais encore. Personne ne m'a remercié que je sache ! Quant à ma place de DR, je continuerai de l'assumer jusqu'à son terme, ne vous en déplaie !

Les difficultés du REF ne sont dues qu'au nombre insuffisant de cotisants, tous les ans en octobre/novembre, ces ennuis se retrouvent, plus ou moins, selon l'état des fonds de réserve auxquels s'ajoutent les problèmes généraux de toutes les associations loi de 1901 actuellement.

La campagne de rassemblement que j'ai entreprise avec mes nombreux voyages, que vous me reprochez du reste, n'a guère coûté au REF ! sinon aux sections invitantes et à moi-même.

En ce qui concerne le 10 MHz, s'il est exact que j'ai demandé l'avis des radioamateurs français sur la possibilité offerte par l'Administration de faire de la phonie dans une petite portion de cette bande, j'ai obtenu 42 réponses sur 95 départements consultés et non sur 12 000 amateurs ! A mon tour de rire : notre pays n'a pas 12 000 départements ! Quant aux examens A et B avec l'utilisation du Minitel mis à la disposition des candidats,

c'est une initiative de la DTRE qui a permis sa réalisation et sa mise en place. Les discussions ont eu lieu du temps de ma présidence, vous n'y êtes pour rien. A propos, vous m'aviez vertement fait remarquer que ces examens se dérouleraient début septembre, alors que j'affirmais à Châteauroux : "pas avant la fin du mois !" Ce premier octobre 1985, qu'en est-il ?

M. HODIN, F3JS
Président du REF 1980-1985

Monsieur l'Administrateur,

J'ai bien reçu votre correspondance à notre ancienne adresse et je vous remercie des précisions et appréciations que vous voulez bien apporter à nos lecteurs. Toutefois, permettez-moi de vous exprimer la surprise de notre rédaction sur la méthode employée. Indiquer qu'il s'agit d'un droit de réponse sur un papier de 11,5x7 cm, même pas attaché, voilà qui surprend. Signe des temps, sans doute ?

Si vous répondez sur la forme, votre lettre est loin d'aborder les différents problèmes de fond soulevés par l'éditorial.

Vous avez été largement mis en cause dans cet éditorial du mois dernier, de même dans la revue dont vous étiez le directeur de publication pendant quelques années. C'est le président qui est en cause (et sa politique), non M. HODIN lui-même.

Je suis tout à fait d'accord avec vous sur la situation du REF en 1980. Pour que votre analyse soit meilleure, permettez-moi de vous citer une anecdote. L'un des dirigeants actuels m'a fait remarquer que cette fois-ci le REF n'avait pas de créance. C'est tout à fait vrai. J'ai ajouté que les créances, c'est maintenant qu'il était nécessaire d'y faire face. Vous n'ignorez pas que MM. MAS et HERBET se sont portés garants sur les effets émis par l'imprimeur, cela à titre personnel.

Je m'inscris donc en faux contre votre analyse. vous n'avez pas redressé la situation, vous avez seulement bénéficié d'un élan de solidarité des amateurs, ce qui a provoqué un apport massif d'argent. Preuve en est qu'il ne reste rien sur la trésorerie des abonnements alors qu'il restait au moins 4 numéros à sortir. Vous avez fait exactement ce que vous avez reproché à vos prédécesseurs.

Avoir gardé la totalité du personnel montre bien que votre CA n'a rien vu au problème ! votre chiffre de 20 000 membres possibles est tout à fait irréaliste actuellement, compte tenu de l'évolution du monde amateur français au regard de la politique menée par les dirigeants de l'Association nationale.

Il est effectivement vrai que je ne souhaite pas voir cette association disparaître ; cela pour trois raisons : l'une est sentimentale et a ses raisons.

Quelques administrateurs les connaissent. La seconde est réaliste : sans association, de nombreux amateurs risquent, comme cela se produit chaque jour, de nous demander de "faire quelque chose". La société fondée par

F6FYP et moi-même n'a pas la vocation de faire cela, ni la vocation, ni les moyens, ni les structures. Nous préférons conserver notre indépendance, laquelle nous permet d'agir et de réagir librement.

La troisième est politique : la seule façon d'être placé au niveau de la CAMR de 1999, c'est d'être représentatif de l'ensemble des associations que votre prédécesseur n'a cessé de mettre en place. Faut-il rappeler que nombre de vos interventions dans les associations loi 1901 sont illégales ?

Sans doute quittez vous le REF pour raison de santé, et je sais que votre santé est désormais fragile. En lisant ces lignes, j'ai crû que vous aviez donné votre démission. J'ai tout de suite été rassuré par vos amis, vous êtes toujours là ! Votre phrase prêtait à confusion. Hélas !

Nous savons tous votre dévouement à l'Association. A preuve le fait que, lors du dernier CA, vous avez été en mesure d'obtenir une lettre des administrateurs se déclarant solidaires de votre action. Hélas, notre nouveau président est un malin, il avait vu le piège de la motion. Le chèque de 20 000 francs que vous avez fait pour le REF à l'issue de ce CA n'a bien sûr rien à voir avec cette lettre de soutien. Pas plus que votre proposition de trouver un amateur en mesure de vous faire un

prêt de 100 000 F. Mais pourquoi avoir demandé que ce chèque ne soit pas encaissé ? manœuvre ? A moins que ce ne soit pour payer l'APPLE II chargé de faire le tri des QSL !

A aucun moment, je ne sème le doute. J'accuse, ce qui est tout à fait différent. Or, vous ne pouvez ignorer que les accusations passent également dans le bulletin de l'Association.

Vous lirez dans le prochain MEGAHERTZ la rectification suite à la coquille que vous citez. Nous ne l'avons vue qu'après impression. Toutefois, ne vous glorifiez pas. Sur 42 départements, chacun sait, du moins les hommes de terrain, qu'une réunion représente environ 20 OM. Cela vous fait environ 800 réponses, bien souvent des sociétaires, et les responsables savent aussi qu'un grand nombre de radioamateurs licenciés ne sont pas sociétaires.

Quant aux examens A et B, accuser la DTRE est un moyen. Or, le problème se situe ailleurs et fera l'objet d'un prochain article dans MEGAHERTZ.

Au vu de l'AG et des résultats, il est certain que de nombreux amateurs demanderont la démission du CA. Pour ma part, je suis tout à fait contre ; ce serait une faute politique qui risque de mettre le REF en fâcheuse position.

Par contre, il semble qu'un préalable à toute discussion, même si la vérité est cruelle (!), est indispensable. A savoir votre démission. Elle aurait pour effet de laisser une marge de manœuvre au nouveau président et éviterait sans doute des poursuites dont vous pouvez faire l'objet.

Paraphrasant Voltaire, j'écrirai que "notre destinée est de faire toujours des bêtises et de nous en relever". Mais il ne faut pas tomber dans certains pièges. Aussi, est-il surprenant de voir un de vos proches vous critiquer avec violence et en même temps faire campagne pour faire de vous un Président d'honneur du REF. Vous irez alors rejoindre votre prédécesseur des années 78/80.

Dans votre correspondance, vous citez notre revue et j'ai l'impression, confirmée lors de vos déplacements, que vous aimeriez bien nous voir au diable. Voyez, comme écrivait un certain Montesquieu "là où vous ne voyez aucun conflit, vous pouvez être sûr que la liberté n'y est pas". Depuis plus de 30 mois, les amateurs français ont la possibilité de s'exprimer et de comparer les vérités. Le monopole du REF n'existe plus dans le domaine de l'information.

Regardez en arrière. Si vous aviez quitté la présidence en 1984 comme prévu, les sociétaires conserveraient le souvenir de M. Renouveau. Au lieu de cela, vous avez joué les grands seigneurs disant du haut de la tribune "je suis réélu président. Ceux qui voulaient me voir partir en sont pour leur frais".

En fait de frais, ce sont les sociétaires qui vont payer.

Meilleures salutations de tous les lecteurs qui paieront.

S. FAUREZ

ALAIN AYACHE DIRECTEUR DU "MEILLEUR" MET EN CAUSE...

Magazine **Le Meilleur** TIERCE

EXCLUSIVE **TITANIC LE PIÈGE AMÉRICAIN**

LE MEILLEUR MONSIEUR A. AYACHE
177, rue de la Tour
75116 PARIS

BRUL, le 7 octobre 1985

Quand le Titanic fut localisé et filmé dans la nuit du 31 août au 1er septembre, il avait été convenu, entre les deux parties, que la nouvelle ne serait rendue publique qu'une fois les documents «à terre». Mais un radio amateur «capta» la conversation du professeur Ballard, et la bataille pour les photos commença. C'est alors qu'entra en piste l'institut océanographique

Les faits : L'épave du Titanic a été repérée et filmée par un groupe baptisé Etoile Blanche (IFREMER et la Société DOSS). Or, le Directeur du Meilleur avait acheté pour son agence AAA les droits exclusifs des photos. L'exclusivité a été accordée, mais sur le bateau "KNDRR" les Américains présents bloquent les 12 000 clichés. Les démêlés de cette agence avec les Américains sont une chose, mais le fait d'accuser un radioamateur sans preuve constitue une maladresse inadmissible.

Monsieur le Directeur,

Vous vous portez souvent et décrivez (et avec énergie) de causes de vos correspondants, du double face au fort ce qui est tout à votre honneur.

Cependant, il me semble que votre énergie soit tout à fait dirigée lorsque l'aspect de rectifier l'une de vos fautes d'opinion n'est pas contrôlée.

Dans le numéro 139 du 14 septembre de votre journal, vous m'avez accusé un radioamateur. Vous accusez un radioamateur parce que vous avez entendu une conversation avec le professeur BALLARD et d'après en quelque sorte votre version l'information concernant les photos du TITANIC.

Notre échange de lettres, dans notre conversation montrent que vous êtes dans l'ignorance totale de ce qu'est le Service des renseignements dans le monde. Vous confondez sans doute et avec un amateur de votre nom. C'est à bord, puis l'épave localisée qu'un radioamateur était à bord, puis l'incident esté que la conversation a été interceptée pour être envoyée et vendue quelques milliers de livres au journal "OBSERVER" relève de la désinformation ou plus simplement de la diffusion d'informations non contrôlées. De nombreux lecteurs de notre mensuel réagissent avec vigueur et protestent contre cette accusation.

Même si les instances nationales n'ont aucune réaction officielle, le moins que vous puissiez faire est de vous excuser.

Il va sans dire que si votre accusation est vérifiable et vous appartenez de la part à la connaissance des Administrations, car, venant d'un radioamateur licencié, la faute sera grave, d'autant que le préjudice que vous a été causé est énorme.

Si ce préjudice est financier, celui des radioamateurs est d'ordre moral. Il n'est pas chiffrable.

Recevez, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

S. FAUREZ

ACTUALITES

Internationales

MARLON BRANDO, RADIOAMATEUR

Au cours d'une émission télévisée américaine, le cinéaste Roger VADIM a déclaré, en parlant de Marlon BRANDO : "Il passe son temps à faire de l'émission amateur..." Ceci a été confirmé par des radioamateurs californiens qui affirment l'avoir contacté plusieurs fois avec l'indicatif FOOGJ depuis l'île de Tétiaora en Polynésie française. Cet indicatif est attribué à un certain Martin Brandeaux qui, avant 1982, figurait dans le call-book US avec WA6RBU. Nous attendons les commentaires de nos lecteurs polynésiens.

RETRAITE

Deux géants de l'industrie radioamateur ont décidé de prendre leur retraite cette année : M. Yukio TAMURA, président de la firme YAESU depuis la création de l'entreprise en 1976, et Walt HENRY, W6ZN, fondateur de HENRY RADIO.

RADIO SUEDE ET L'INFORMATIQUE

Radio Suède International offre gratuitement aux radioamateurs et écouteurs intéressés par la micro-informatique un petit fascicule de 24 pages intitulé "The DXer's Guide to Computing". On y trouve des conseils pour le choix d'un micro-ordinateur, des descriptions d'interfaces spécialisées et quelques programmes d'application à la radio. Ecrire à : DX Editor, Radio Suède International, S-105 10 Stockholm, Suède.

WOODPECKER EST DE RETOUR

D'après nos confrères américains, il semblerait qu'un nouveau radar transhorizon soviétique, installé dans la région d'Odessa, ait fait son apparition dans la bande des 14 MHz.

12-12 WORLDWIDE

La bande des 12 mètres, couvrant de 24,890 à 24,990 MHz, a été attribuée le 22 juin dernier aux radioamateurs américains, conformément aux décisions de la dernière WARC. Environ 40 pays sont actifs actuellement sur cette bande. L'association 12-12 Worldwide vient d'être créée aux USA, sur le modèle du Ten-Ten Club, afin de promouvoir une activité intense sur ces fréquences. Informations contre un coupon réponse et une enveloppe self-adressée auprès de Steve WALZ, WA5UTO, Box 222, 318 S. Massachusetts Avenue, Cherokee, Oklahoma 73728, USA.

LES TURCS SONT DE RETOUR

Le parlement turc vient de réautoriser la mise en service de stations radioélectriques d'amateur. Quatre candidats ont déjà obtenu leurs indicatifs (TA1A et TA1D) et trois autres préparent leurs stations.

LUXEMBOURG

La Société Européenne des Satellites constituée en mars dernier vient d'acheter un satellite américain à la firme RCA. 16 canaux seront disponibles. Le lancement est prévu pour avril/mai 1987. Reste le problème du lanceur Ariane ou la navette. Gageons que les Américains seront plus persuasifs que les Français.

NASA

Dans un récent communiqué, la NASA a fait part de son intention de proposer, à titre expérimental, aux radioamateurs de disposer d'un relais embarqué à bord d'un satellite géostationnaire. L'expérience, qui débuterait en 1989, a une durée prévue de deux ans. Les liaisons dans le sens montant se feraient dans la gamme de 27,5 à 30 GHz et dans le sens descendant dans la gamme de 17,7 à 20,2 GHz.

MEMOIRES VULNERABLES

Le laboratoire national britannique des télécommunications vient de mettre en évidence la vulnérabilité des mémoires EPROM à l'éclair d'un flash électronique utilisé en photographie. Bien que n'étant, en théorie, effaçables que par une insolation aux ultra-violets, des expériences ont montré qu'un simple flash d'amateur (qui en génère pourtant très peu), pouvait altérer le contenu des mémoires, même si elles sont pourvues de leurs étiquettes adhésives de protection. L'ampleur des dégâts dépend de la puissance de l'éclair et de la famille de mémoires.

SHOCKING !

Les messageries télématiques anglaises sont confrontées aux mêmes problèmes que leurs homologues françaises. Après une vague de piratage au niveau des accès, voici qu'elles sont envahies maintenant de messages obscènes et grossiers échangés, sous couvert de l'anonymat, par les utilisateurs. Le serveur MicroLink vient de mettre en service un logiciel très complexe qui élimine les messages contenant des propos vulgaires.

LE RADIOAMATEURISME, EST-IL DANGEREUX ?

Dans son édition du 23 juin, le New York Times faisait état des conclusions d'une enquête menée par le Dr. Samuel MILHAM Jr. qui a étudié 1691 cas de radioamateurs décédés de suites de leucémie entre 1971 et 1983.

D'après ces conclusions, il semblerait que les radioamateurs soient deux fois plus vulnérables à cette maladie que le reste de la population ! POURQUOI ?

SATELLITE IRLANDAIS

Le gouvernement a voté le budget concernant le lancement d'un satellite irlandais de télévision. C'est une société privée (mais avec 25 % d'actions pour l'Etat irlandais) qui exploitera le réseau... L'Irlande compte prendre deux à trois ans d'avance sur la Grande-Bretagne.

France

SEPTEMBRE 1985. LE GRAND PAVOIS DE LA ROCHELLE

Cette année encore, ce salon devait avoir quelque succès. Une constatation : le marché se dirige de plus en plus vers la location de bateau avec ou sans équipage. Voilà qui doit, à longue échéance, modifier le marché. 9 pays étrangers participaient à ce salon. Pour l'électronique, signalons la présence de la Compagnie Commerciale d'Electronique de Marseille, la Compagnie Radio Maritime, ce qui est assez peu au regard du marché de la communication maritime.

1 FRANC POUR CANAL PLUS

Le Quotidien de Paris a été condamné par la première chambre civile du tribunal de Paris à verser 1 franc de dommages-intérêts à Canal Plus, pour avoir "tenté de démontrer l'efficacité des décodeurs pirates", incitant ainsi le public à ne pas souscrire d'abonnement.

LE BAROMETRE EN BAISSÉ

La production générale en matériel électronique est en hausse, mais certaines branches, matériel de contrôle-mesure, télégraphique et téléphonique, donnent du souci. Des licenciements sont prévus.

Brentano's

Booksellers-Stationers

ABONNEMENTS

aux revues radio et informatique du monde

37, Avenue de l'OPERA
PARIS, Tél.: 261.52.50

ACTUALITES

UNIRAF

L'Union nationale des invalides radioamateurs de France vous rappelle la liste de ses adresses de service.

Siège social et président : Marcel DESCAMPS (FE6EBR), 1 rue de la Garenne, Oisème, 28300 MAINVILLIERS.

Secrétaire général : Jean-Yves MULOT (FD1HWB), Boîte Postale n° 7, 78280 GUYANCOURT.

Trésorier comptable : Pierre BREIULH (FE6BXY), Dompierre sur Yon, 81570 BELLEVILLE SUR VIE.

Technicien : Yves RENAULT (FE2PU), 82 rue Delagenière, 72000 LE MANS.

Diplôme manager : Gérard LAURENS (FD6IHO), Pavillon 6675 Lotissement Plaisance, 81500 LAVAU.

Siège de l'UNARAF (non voyants) : 48, rue du Moulin de la Pointe, 75013 PARIS.

Présidente de l'UNARAF : Christiane CARLIER, 127 rue de Flandre, 75019 PARIS.

DIPLOME UNIRAF, prix indexé sur 20 timbres (plis urgents).

Voici la liste des fournisseurs de matériel accordant des remises aux membres de l'UNIRAF sur présentation de leur carte.

GES : 68/76 Avenue Ledru-Rollin, 75012 PARIS, tél.: (1) 345.25.92

ICOM FRANCE : Route de Revel, BP 4063, 31029 Toulouse Cédex, tél.: (61) 20.31.49.

SERCI : 11, Bd. Saint Martin, 75003 PARIS, tél.: (1) 887.72.02.

VAREDEC : 2, rue Joseph Rivière, 92400 COURBEVOIE, tél.: (1) 333.66.90.

Sur commande au siège de l'UNIRAF

Nomenclature des membres "UNIRAF-UNARAF" 15 francs
Bulletins "UNIRAF" archives 2 timbres
Cartes QSL "UNIRAF" . Prix en rapport avec celui de l'imprimeur

COMMUNIQUE DE LA DIRECTION

Nous informons notre aimable clientèle, nos lecteurs et les différents attachés de presse que M. Maurice UGUEN ne fait plus partie de nos collaborateurs. Sa fonction d'attaché de presse étant supprimée, il n'est plus en mesure de communiquer des renseignements sur notre société et nos produits anciens ou à venir.

CBS AIME GILDA

La firme C.B.S. (Columbia Broadcasting System), l'un des trois grands réseaux de la télévision américaine, vient de prendre une participation de 25 % dans le capital de Radio Gilda, une radio locale privée parisienne dont le directeur est M. Patrick FILLIOUD, fils de M. Georges FILLIOUD, secrétaire d'état chargé des techniques de la communication.

MERCI SAINT ARSENE

La déviation soudaine de trajectoire de la fusée Ariane, lors de son lancement du 13 septembre, devait avoir de fâcheuses conséquences financières. Pas pour les radioamateurs ; le retard apporté à la fabrication du satellite amateur ARSENE a fait que ce dernier a eu chaud ! Un peu plus, et il explosait lui aussi en vol.

AMSAT

Si le trafic satellite vous passionne ou vous intéresse, participez activement en devenant membre de l'AMSAT. Plus nous serons nombreux et plus les possibilités de l'AMSAT seront étendues. Comme chaque année à pareille époque, je vous demande donc de me faire parvenir vos adhésions avant le 15 décembre, accompagnées d'un chèque de 270 francs, rédigé à mon ordre :

M. Marc GENTIL

3, ruelle d'Armorique
78200 MAGNANVILLE

Bon trafic et bons DX via OSCAR.

DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS : LE POUVOIR

"Le grand dérangement" est un ouvrage écrit par Jacques DARMON (éd. JC. Lattes, 270 pages, 90 francs). Un ouvrage ou un réquisitoire contre la DGT ? L'auteur sait de quoi il parle. Ancien directeur général des Télécommunications, il a quitté son poste avant que la CGE n'entre dans le circuit. Il est peut-être un peu surprenant de voir cet ancien directeur de cabinet du Ministre Michel d'ORNANO se lancer dans la critique (actuellement, ce poste est occupé par M. DOUDOUX). Ses conclusions : les entreprises industrielles du téléphone vont à la catastrophe, la DGT régissant tout, y compris les marges bénéficiaires. M. DARMON donne des exemples intéressants sur certains monopoles, mais règle en même temps des comptes. Un livre à lire.

LILLE
CIBOR
boutique

MICRO INFORMATIQUE
CB - RADIOAMATEUR F1HQJ
ATELIER RÉPARATION
INFORMATIQUE : GAMMES
COMMODORE ET THOMSON
VENTE PAR CORRESPONDANCE

TERACOM
12, rue de la Piquerie 59800 LILLE
(20)54.83.09

ACTUALITES

F6EEM remet le lot à F6APE.



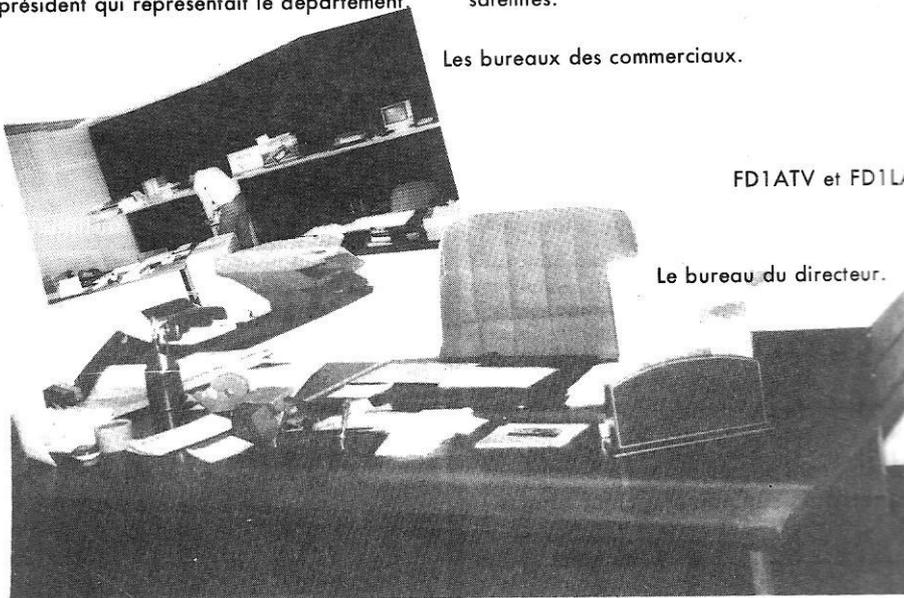
CHAMPIONNAT DE FRANCE AMATEUR

Il y a plusieurs mois, nous avons offert au département français, classé le premier du championnat de France, un transceiver ; à charge pour le département de se faire connaître avec la copie des résultats. Nous avons dû attendre fort longtemps cette correspondance ! Enfin, au SITRA, l'équipe du département 49, s'est vue remettre officiellement son lot. C'est F6APE, J.N. SIRET, vice-président qui représentait le département.

JOURNEES RADIOAMATEURS A PALAISEAU

Elles auront lieu les 15, 16 et 17 novembre au radio-club de Palaiseau, F1/6KBU au parc de l'Hôtel de Ville. Y participeront des radio-clubs civils, militaires, ainsi que des associations de radioamateurs. Une exposition de matériels et de logiciels ainsi que des conférences-débats sur les télécommunications sont prévues avec, en particulier, la présence de Patrick LEBAIL, F3HK, qui parlera des satellites.

Les bureaux des commerciaux.



FD1ATV et FD1LAB.

Le bureau du directeur.



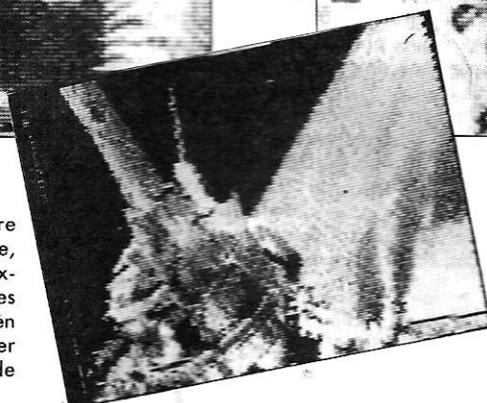
UN NOUVEAU DANS LA PRESSE

M. MANCHON dirige un magasin dans la région parisienne. Fanatique de tout ce qui touche aux choses de la mer, il vient de sortir un nouveau bimestriel "Multicoques magazine". Nul doute que les "fanas" y trouveront les renseignements qu'ils cherchent !

COMMUNIQUE DE LA DIRECTION

Les Editions SORACOM mettent en garde les lecteurs contre l'usage qui peut être fait du titre et de la marque déposée MEGAHERTZ. Le magasin de Bayonne portant la marque MEGAHERTZ n'a aucune attache avec notre société.

ACTUALITES



CHALLENGER ET SSTV

Les 3, 4 et 5 août derniers, Jean-Pierre BUHOT, F1CIX, et son frère Jean-Marie, F1EBE, ont eu la chance de capter dans d'excellentes conditions, comme le prouvent les photos ci-jointes, les images transmises en SSTV par la navette américaine Challenger sur la fréquence de 145,500 MHz en mode FM.

Chaque passage durait une dizaine de minutes. La navette transmettait, dans l'ordre, une identification en morse (WOOORE CHALLENGER), trois images d'une durée de 8 secondes, une de l'ordre de 16 secondes et enfin une dernière dans un standard inconnu. La station au sol se composait d'un ICOM IC 211E précédé d'un préamplificateur à transistor 2N4416. L'antenne était une Yagi de 6 éléments à polarisation verticale légèrement orientée vers le ciel. Le démodulateur SSTV, de type DL2AZ est de construction maison et envoie les images vers un moniteur noir et blanc de 21 cm. Des enregistrements ont été effectués sur magnétophone à cassette hi-fi Pioneer.

PRODUITS NOUVEAUX

GES importe deux analyseurs de spectre, les SP 600 et SP 1000 de la société italienne AZ Elletronica. De par leur robustesse, leur portabilité et leur alimentation interne, ils sont plus particulièrement destinés à la maintenance et à l'entretien sur site et conviendront aux stations de radiodiffusion HF ou VHF FM comme instrument de contrôle et de monitoring. Le modèle SP 600 couvre de 100 kHz à 600 MHz et est vendu 56 000 F HT. Le modèle 1 GHz vaut, quant à lui, 64 500 F HT. D'autre part, GES vient aussi d'obtenir pour l'émetteur-récepteur VHF aviation AOR TR720 l'homologation STNA en 3^e catégorie sous le numéro 3014. Cet appareil peut être utilisé en ULM, en montgolfière, voire même en parachutisme.

CANAL PLUS

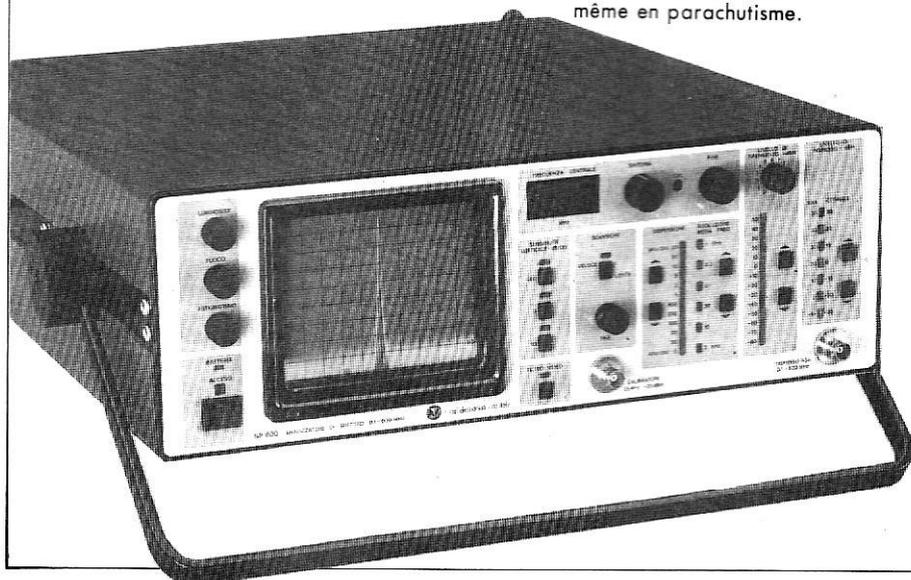
En raison de son succès (?), CANAL PLUS retarde la couverture des régions Vosges-Bourges-Reims-Dreux-Chartres. Cette mise en place se ferait au début 1986.

ECLIPSE DE LUNE

Une éclipse de Lune doit avoir lieu dans la soirée du 28 octobre 1985. Le phénomène débutera vers 16 h 30 UTC pour se terminer vers 19 h 30. Nous invitons nos lecteurs qui trafiquent en VHF-UHF ou décimétrique de nous faire part de leurs remarques sur la propagation pendant la durée de cette éclipse. Prochaine éclipse : le 17 octobre 1986.

LA PRESSE EN PARLE

Il arrive que la presse relate des exploits techniques de quelques radioamateurs. C'est le cas du Provençal qui fait état du championnat de télévision amateur. Roger LUDER, l'animateur du club "MAS DOSSETO" a été classé sur le plan mondial 76^e en 1984. Compte tenu du matériel utilisé, il espère améliorer le classement de son club pour 1985.



... Télé amateur

A la rencontre du Mas Dosseto

Le championnat du monde des radio-amateurs, vous connaissez ? Non ? Pourtant, c'était tout récemment le week-end des 14 et 15 septembre, qu'il s'est déroulé et la section radio de la Maison pour Tous du Mas Dosseto y a participé brillamment : une fois de plus techniques nouvelles ont été utilisées, et si le classement n'est pas encore connu, on espère bien dans le groupe de Roger Luder faire mieux que l'an dernier.

Ce matériel nouveau, c'est essentiellement un pylône composé d'une antenne de huit mètres de haut surplombée de trois antennes de 4,10 m chacune, le tout orienté par ordinateur aux 4 orientations du processus de visée.

Mais comme la radio, se verra pas à ces « dinuzes » de la communication, ils sont passés maintenance.

En 1984 la section radio-électrique du Mas Dosseto s'est classée 76^e au championnat mondial. Cette année un matériel et des techniques nouvelles ont été utilisées, et si le classement n'est pas encore connu, on espère bien dans le groupe de Roger Luder faire mieux que l'an dernier.

Ce week-end, depuis l'installation du Mas Dosseto, des images télévisuelles (en couleur) de définition parfaite, ont pu ainsi être envoyées à plus de 200 kilomètres des échanges se sont même opérés avec Avignon, Carpentras, Marseille, Aix et Beziers.

De plus cette semaine, les membres qui, est toujours en place, ont utilisé afin de tenter une première liaison télévisuelle avec la vallée d'Andorre, ou une équipe du Radio-Club de Marseille s'est installée pour quelques jours. On le voit, le monde de l'image s'anime à Salon, et tente de se diversifier au maximum.

Si le travail qu'effectuent ces « câbles » de la communication, vous intéresse, vous pouvez les rencontrer au Mas Dosseto tous les samedis après-midi, en attendant le jour où leurs images seront visibles sur nos télévisions.

Une antenne de huit mètres

En 1984 la section radio-électrique du Mas Dosseto s'est classée 76^e au championnat mondial. Cette année un matériel et des techniques nouvelles ont été utilisées, et si le classement n'est pas encore connu, on espère bien dans le groupe de Roger Luder faire mieux que l'an dernier.

Ce week-end, depuis l'installation du Mas Dosseto, des images télévisuelles (en couleur) de définition parfaite, ont pu ainsi être envoyées à plus de 200 kilomètres des échanges se sont même opérés avec Avignon, Carpentras, Marseille, Aix et Beziers.

De plus cette semaine, les membres qui, est toujours en place, ont utilisé afin de tenter une première liaison télévisuelle avec la vallée d'Andorre, ou une équipe du Radio-Club de Marseille s'est installée pour quelques jours. On le voit, le monde de l'image s'anime à Salon, et tente de se diversifier au maximum.

Si le travail qu'effectuent ces « câbles » de la communication, vous intéresse, vous pouvez les rencontrer au Mas Dosseto tous les samedis après-midi, en attendant le jour où leurs images seront visibles sur nos télévisions.

Roger Luder, l'animateur de cette expérience.
(Photo agence Salon).

ACTUALITES

GREENPEACE ET MEGAHERTZ

Vous n'imaginiez pas que nous resterions insensibles à cette affaire ! Lorsque nous avons eu connaissance de la mise en place d'un système particulier de communications, nous avons tenté de savoir. Il était question de retransmettre des images par l'intermédiaire d'un avion. Cette expérience, réalisée avec succès lors de la course Québec-St. Malo, fut financée, pour une partie importante, par notre société. Or, en France, mis à part THOMSON, peu de gens savent manipuler correctement ce genre de communications. Nous avons remonté la filière et pris contact avec l'agence GAMMA/TV. Notre but : obtenir quelques photos de stations et quelques commentaires. Entre-temps, une communication téléphonique avec Maurice UGUEN, F6CIU, nous confortait dans notre analyse. C'était bien lui qui devait canaliser les images.

Un journaliste américain de GAMMA/TV nous proposait le reportage ; les échanges se faisant par télex et téléphone. C'est alors que nous avons demandé une confirmation par télex. Quelle surprise : GAMMA/TV nous informait que la couverture de l'événement dans le domaine de la communication était effectuée par, je cite : "Monsieur Maurice UGUEN, journaliste spécialiste en communication" (on peut voir la carte ?). Mais où le choc fut important, c'est lorsque la ligne suivante s'afficha : coût du reportage : 5000 dollars. Rien que cela ! faut pas rêver, non ? D'autant qu'au moment où nous écrivons ces lignes, rien ne laisse prévoir un succès pour l'opération.

Greenpeace a passé un contrat d'exclusivité avec un groupe formé de l'AFP, GAMMA TV et le Monde (celui des révélations !). Si des journalistes de la presse écrite et de la radio sont à bord, l'équipe télévision devait embarquer sur le navire aux Iles Marquises. Elle en a été empêchée par les autorités françaises (ce qui, sur le plan purement journalistique, reste inadmissible !).

F0/F6CIU, sera-t-il actif en décamétrie ? C'est sans doute probable, une société parisienne lui ayant confié un matériel amateur pour effectuer un banc d'essai.

SITRA 1985

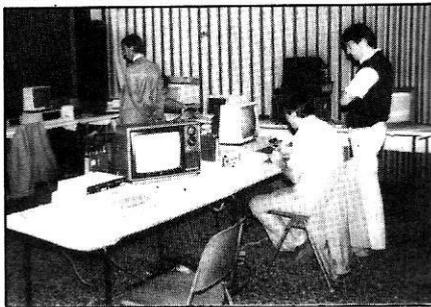
On en parlait depuis des mois. Pages de publicité, une de couverture, indicatif spécial, bref, un grand battage réalisé par une équipe de bénévoles, l'Association REF 86. Pour quels résultats ? Voilà une bonne question. Lorsque nous sommes arrivés, F6FYP et moi-même, le samedi après-midi, ce fut pour nous faire agresser par le responsable sous prétexte que, parlant gratuitement depuis quelques mois de ce salon, nous avions "oublié" les heures d'ouverture. Le plus amusant, est que notre confrère a publié des heures qui, elles, n'étaient pas les bonnes ! Voilà qui commençait bien. Dans le monde amateur, il y a toujours une certaine hypocrisie qui consiste à ignorer autant que faire se peut l'aspect commercial de ce type de salon. Pourtant, sans cette exposition, SITRA n'aurait, à

notre avis, qu'un succès restreint. Auxerre à lui seul représente le double des visiteurs. Un absent de taille : le représentant de l'Administration n'était pas là, en vacances, paraît-il ! Donc, point de Minitel. Les quelques conférences ne furent pas vraiment un grand succès, malgré la qualité des exposés.

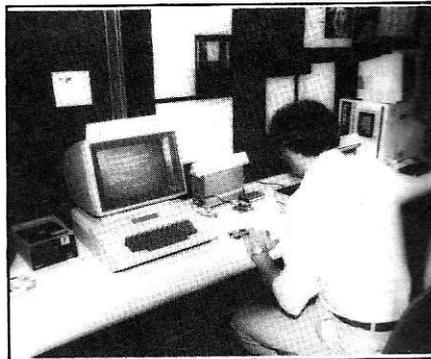
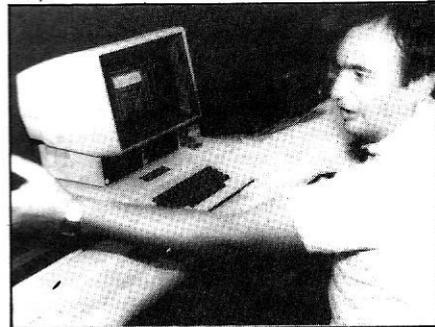
Nous avons interrogé l'un des exposants amateur, réalisateur de bons logiciels amateur. Sa déception est grande : "Je suis venu ici pour faire des démonstrations et je passe mon temps à faire des copies de disquettes de mon programme !" 600 copies !

A ce même salon, se sont vendus, en dessous de table, de nombreux circuits imprimés ou kits en tout genre allant du démodulateur au déco-

Une vue du salon côté démonstrations.



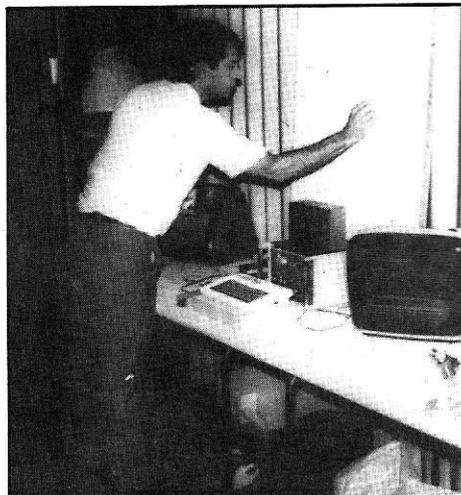
En pleine démonstration.



HB9AYX en démonstration.



F9IV, F6FYP au salon.



Synthétiseur de parole, technique d'avant-garde.

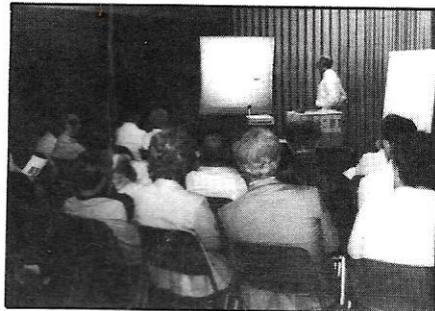


Où est le représentant de l'Administration ?

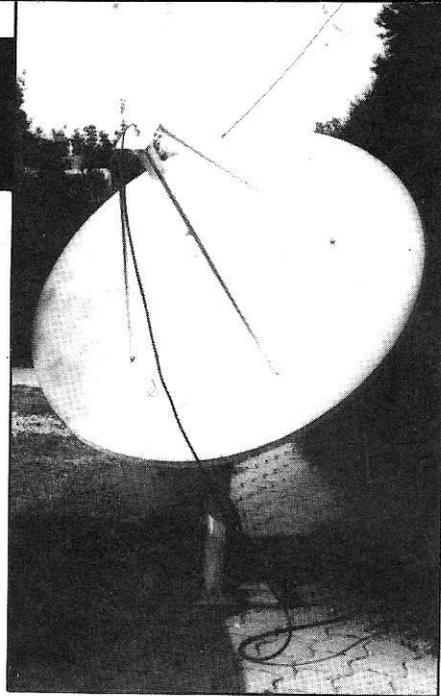
ACTUALITES



Le stand du REF. Au fond M. et Mme. "Four-nitures".

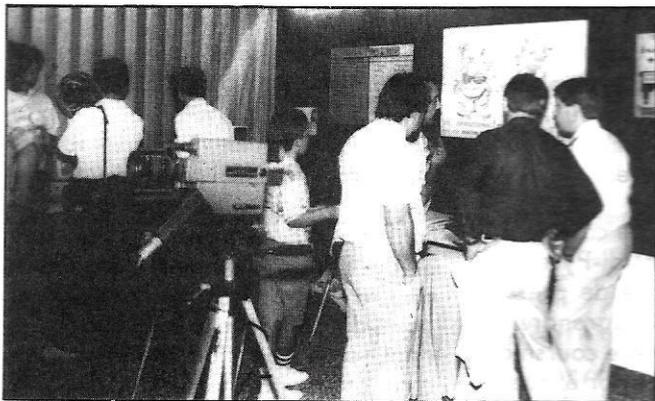


Lors d'un exposé.

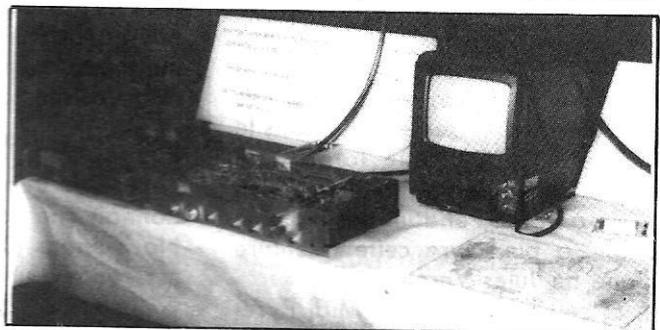


La parabole de F1DJO et F6FJH.

Vue du salon côté démonstrations.



Réception satellite russe par la même équipe.



CHALLENGE RADIOAMATEUR

Sous la plume de J. MALBOIS, F6CCI (éditorial de MEGHERTZ août), vous avez pu lire une suggestion : faire un challenge Revirieux F8OL.

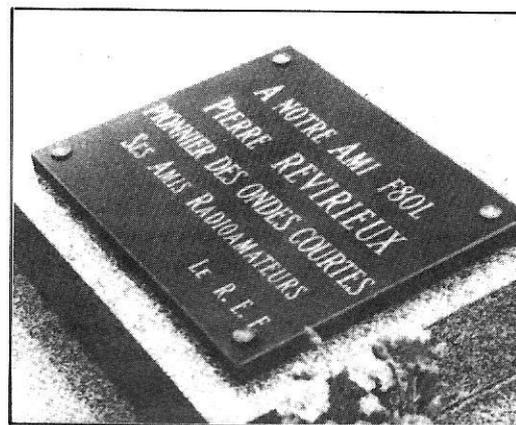
Quelques semaines avant, une proposition était faite aux médias : mettre en place un concours récompensant la meilleure note obtenue dans l'année par un candidat à l'examen radioamateur en y associant les professionnels et les représentants amateurs. Bien sûr, compte tenu du nombre de classes : A, B, C, D, il reste à définir la mise en place, mais ceci entre bien dans le cadre de l'objectif 20 000 radioamateurs en 1986.

A la lecture du papier de Monsieur MALBOIS, l'idée m'est venue d'appeler ce concours challenge Revirieux. J'en fis immédiatement part au nouveau président du REF. Celui-ci était réticent au départ (il pensait pour un challenge Revirieux faire un concours radio, par exemple — un de plus). Depuis, l'idée fait son chemin. Toutefois, afin que l'on ne retombe pas dans le vieux pêché du type "la couverture à moi", il me semble important d'apporter quelques précisions : comme indiqué plus haut, l'idée du challenge Revirieux est de F6CCI, l'idée du concours de la meilleure note vient de l'Administration par la voix de M. TRI-CAUD (eh, oui !) et l'idée d'associer les deux, de notre rédaction. Rendons à César.... J'ajoute que certains professionnels nous ont déjà fait savoir qu'ils étaient favorables. Ainsi peut se mettre en place une nouvelle politique associations-professionnels dont le résultat serait positif pour tous ; cette coopération générale évitant ainsi d'offrir une coupe en "ferraille" que l'on place dans un coin et qui accumule la poussière.

LES ANCIENS SE SOUVIENNENT, LES JEUNES RENDENT HOMMAGE

Il y a quelques semaines, des radioamateurs se retrouvaient à LAVAL devant la tombe de F8OL, Pierre REVIRIEUX dont nous avons déjà parlé par ailleurs. C'est Monsieur Lucien AUBRY, F8TM, qui représentait le REF. Il était accompagné de P. HERBET, délégué régional et des représentants du département 53. MEGHERTZ était représenté par S. FAUREZ, F6EEM. Cérémonie émouvante destinée à maintenir le souvenir d'un grand ami.

Madame REVIRIEUX et Lucien AUBRY découvrant la plaque.



La plaque souvenir.





TRANSAT TERRE LUNE

BIENTOT UNE REALITE

Appel général, appel à toutes les stations : ici TV6MHZ. U3P est arrivé en tête de la transat ! De fréquence en fréquence, de relais en relais, la nouvelle se propage chez les radioamateurs, des milliers dans le monde à suivre cette formidable course de voile solaire lancée en 1985 à Paris. Pendant des mois, le public a pu suivre cette aventure digne de Jules Verne.

— Et celle de la région Midi Pyrénées ?

— Ça va, elle suite juste derrière. Radioamateurs et astronomes en tout genre sont heureux. Ils viennent de participer tous ensemble à cet exploit.

Flash-back, nous sommes le 24 septembre 1985 :

— Dis, Marcel, comment expliques-tu cette incroyable circulation ?

— ... !

— Nous allons mettre autant de temps à faire Rennes — Cachan que Cachan — Pont de l'Alma.

— C'est peut-être parce qu'il y a de nombreux salons à Paris ces jours-ci.

Alors que nous allons assister à une conférence sur les voiles solaires navigant dans un espace où il n'en manque pas, nous sommes bloqués dans les files de voitures.

L'Association Transpace créée sous l'égide de la région Midi-Pyrénées donnait une conférence de presse. Nous étions là pour apprendre la naissance d'une nouvelle course de voiliers, mais pas n'importe quelle course, ni n'importe quels voiliers. L'expérience n'est pas banale. Il s'agit en effet de faire effectuer le trajet Terre-Lune à de grandes voiles propulsées par la lumière photonique émise par le Soleil. Utopie ? Pas du tout, ces voiliers sont techniquement faisables depuis longtemps. De nombreuses équipes de scientifiques travaillent déjà sur les planches à dessin aux USA, en URSS, en France, au Japon, en Tchécoslovaquie. Le carburant sera inépuisable puisqu'il s'agira de la lumière solaire qui propulsera ces grandes voiles de 2000 m² que l'on pourra suivre en levant les yeux au ciel.

Chaque voile sera lancée par une fusée jusqu'au point de départ qui pourra être un point de l'orbite géostationnaire. Lors du lancement, elle sera pliée et emballée dans un container qui ressemblera à un camembert de 2 mètres de diamètres et de 80 cm de haut. L'ensemble pèsera environ 150 kg. Arrivée au point de départ, elle sera éjectée et dépliée. A partir de ce moment, le chronomètre tournera et les skippers pourront commencer à envoyer, par télécommande radio, des ordres à leur voile, de façon à ce qu'elle soit toujours correctement orientée par rapport aux rayons du Soleil. Car on trouvera, au centre de la voile, une petite cellule technique, qui ne devra en aucun cas contenir d'éléments propulsifs, mais qui contiendra les équipements des télécommandes, les moteurs électriques qui agiront sur les bras d'orientation ; certains y mettront aussi une caméra, des senseurs pour un contrôle automatique d'altitude, un ordinateur de bord et des systèmes de télémétrie. La voile sera constituée d'un film très fin de Kapton d'environ 5 microns d'épaisseur, aluminisé sur les deux faces. Les mâts seront en fibre de carbone, et le reste en aluminium ou en alliages légers.

A quand le départ ? Il est encore trop tôt pour le dire car Transpace n'en est actuellement qu'à la phase de mise au point du règlement complet de la course.

Le lecteur de MEGAHERTZ se souviendra sans doute que nous avons déjà longuement parlé de ce projet dans l'un des premiers numéros.

Le Président du Conseil Général Midi-Pyrénées s'entretient avec Marcel LE JEUNE.



M. LEJEUNE — S. FAUREZ



La présidente de l'U3P.



Guy PIGNOLET, scientifique connu de nos lecteurs.

ACTUALITES

TELECOM 1, UN SATELLITE TRES PRISE

Une société baptisée Radio Sat (capital 5 millions de francs), majoritairement détenue par D. FILIPACCHI, devrait louer un canal de Telecom 1. Ainsi, "La Voie du Léopard" souhaite monter un réseau de 100 radios locales dans les 100 premières villes de France.

RADIONAVIGATION

La DTRE met à la disposition des plaisanciers et professionnels (maritime ou voie fluviale) un numéro de téléphone vert 16.06.19.21. Il s'agit d'un service des renseignements radio-maritimes.

FRANGLAIS

M. FILLIOUD, secrétaire d'état chargé des techniques de communications, vient de diffuser une nouvelle liste de termes français à remplacer.

AM est remplacé désormais par MA (modulation d'amplitude).

Baffle par enceinte acoustique.

Bias par polarisation.

Boomer par haut-parleur de graves.

FM par MF, modulation de fréquence.

SSB par bande latérale unique BLU.

Tuning par accord.

Tweeter par haut-parleur d'aigus.

TELECOM 1

Citicom et Radio Sat ont obtenu l'accord de la DGT pour la location d'un canal stéréo sur Telecom 1 (Citicom, Sarl au capital de 50 000 F comprend Bayard Presse, la radio locale RFM et Documentation agricole de Lille). Signalons que les radios locales affiliées à Citicom devront acquérir un décodeur et du matériel de réception adéquat pour un coût mensuel de 4000 F.

ECS1 et TV5

TV5 est un programme francophone associant les télévisions française, belge et suisse. Ce programme est transmis chaque soir pendant trois heures et demie par ECS 1. L'audience évaluée en mai 85 est de 2,5 millions de téléspectateurs dans 10 pays européens.

CANAL PLUS, OPTIMISTE

Pierre LESCURE, le directeur de Canal Plus estime que le nombre des 900 000 abonnés sera dépassé en novembre.

ITT UPDATE

Accéder à une source d'information par télex pour obtenir des rapports hebdomadaires sur les événements scientifiques est désormais possible grâce à "UPDATE".

Ces informations sont délivrées GRATUITEMENT (seule la communication vers les USA vous sera facturée par les PTT au tarif normal).

Pour obtenir UPDATE, composer sur votre téléimprimeur le 023000. Après réception du GA, faire le 472222 (si vous êtes relié à un central PTT électronique, faire directement le 023472222).

Si vous avez un appareil à écran, mettez vous en position manuelle (ou dialogue). Attendre la réception de la phrase :

ENTER CODE OR CATEGORY

faire le numéro 631 (retour à la ligne). L'ordinateur vous délivrera alors le rapport de la semaine.

De nombreuses autres informations politiques, économiques, financières, scientifiques, etc. peuvent être obtenues grâce à UPDATE. Pour connaître le mode d'emploi et obtenir le catalogue complet, composer les numéros 197 102 (un espace entre 197 et 102. Retour à la ligne après 102).

RADIOAMATEURS PESSIMISTES

Devant cette prolifération de télévisions, certains amateurs s'inquiètent face aux problèmes d'interférences à venir.

RADIOAMATEURS EN 1985 (EUROPE)

Chaque année, nous faisons le point sur l'évolution du nombre des radioamateurs licenciés. La France, comme chaque année, reste entre 12 000 et 13 000 — 12 800 au début 1985 — une progression pratiquement nulle par rapport à 1984.

Le plus formidable bond a été réalisé par l'Espagne. Le nombre de licenciés en 83 était inférieur à celui de notre pays, aujourd'hui, il y a 26 000 licenciés ! La Grande-Bretagne fait un bond avec 53 000 licenciés, rattrapant les Allemands de l'ouest qui sont actuellement 53 680 stations.

- 1) RFA : 53 680
- 2) Grande-Bretagne : 53 000
- 3) Italie : 29 800
- 4) Espagne : 26 000
- 5) Hollande : 13 543
- 6) France : 12 800
- 7) Danemark : 10 516
- 8) Suède : 10 334
- 9) Belgique 4400
- 10) Suisse 3784.

Pour mémoire :

USA : 412 156, Brésil : 56 000, Argentine : 24 000, Vénézuéla : 16 790 : Australie : 15 950.

Le total mondial se situe à environ 1 500 000 radioamateurs.

EXPEDITION

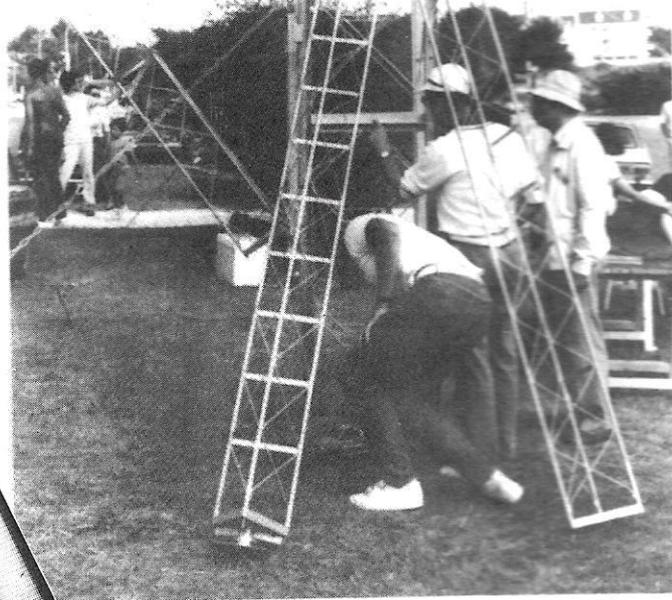
KB6DAW/KH2 et NY6M/KH2 seront actifs du 22.10.85 au 04.11.85 en télégraphie et BLU.

LA GRANDE CÔTE 1985

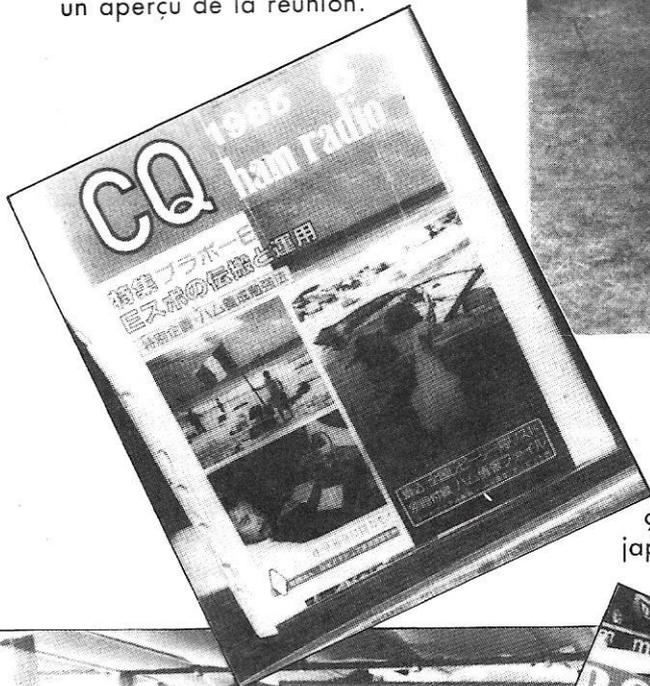
Comme chaque année, de nombreux radioamateurs se sont retrouvés près de Royan au lieu-dit La Grande Côte. Un peu moins de monde que les autres années, même si l'aspect commercial a vu de nouveaux arrivants avec Importélec et GES Ouest. Les photos donneront à nos lecteurs un aperçu de la réunion.



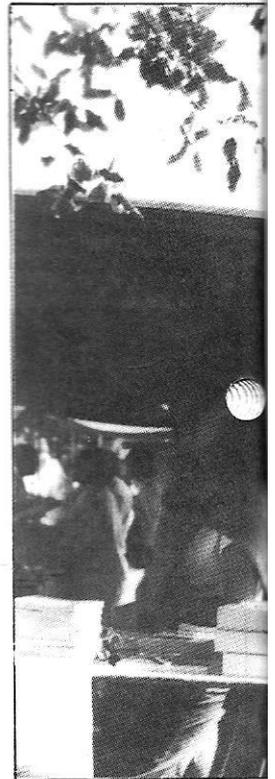
Vue d'ensemble.



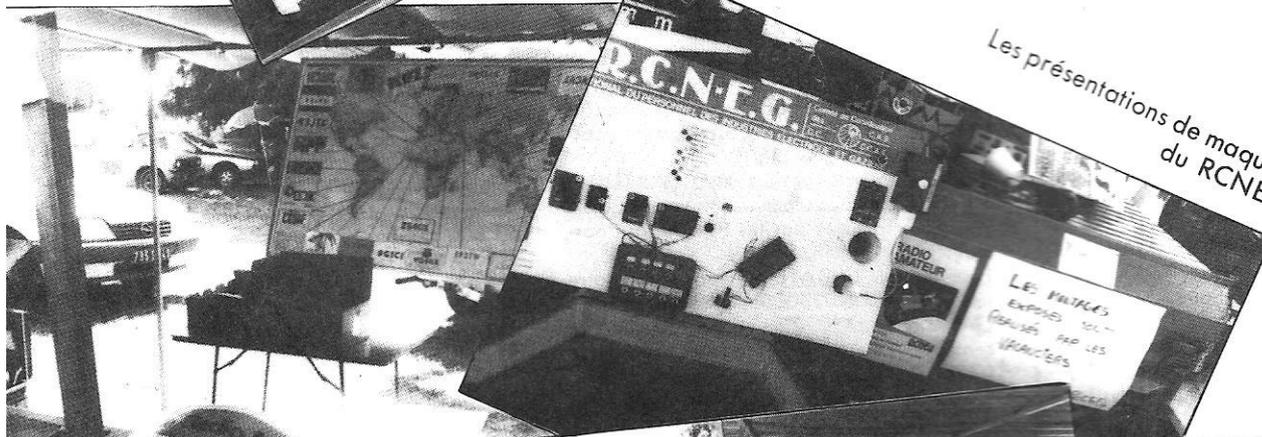
Présentation de pylône à F6DOK.



Une première : un amateur français en couverture du CQ Magazine japonais (Expédition Clipperton).



Au stand SORACOM : un sourire à vous donner envie de devenir radioamateur.



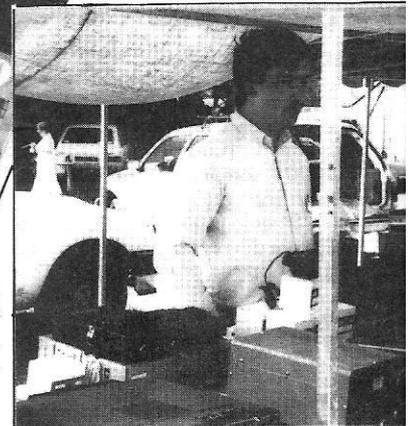
Les présentations de maquette du RCNEG.



Importélec du 49.

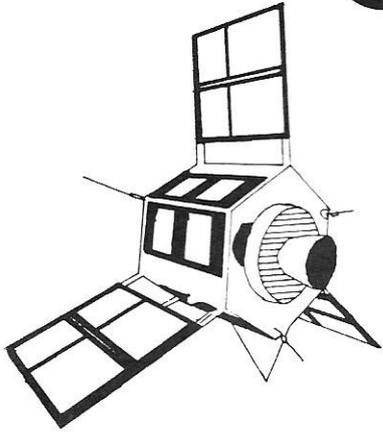


Le coin REF, vente de fournitures.



GES Nord.

SITUATION DU PROGRAMME ARSENE



J. GRUAU — F8ZS
M. DANVEL — F8YY

Des informations inexactes circulent tant en France qu'à l'étranger, au sujet du Programme ARSENE. Elles sont dues à la faiblesse des structures d'information sur le programme et, paradoxalement, au fait que la période qui vient de s'écouler a été l'objet d'une activité intense ne laissant aucune disponibilité aux acteurs trop nombreux de ce programme, et qui consacrent prioritairement leurs efforts pour faire avancer la réalisation.

DATE DE LANCEMENT

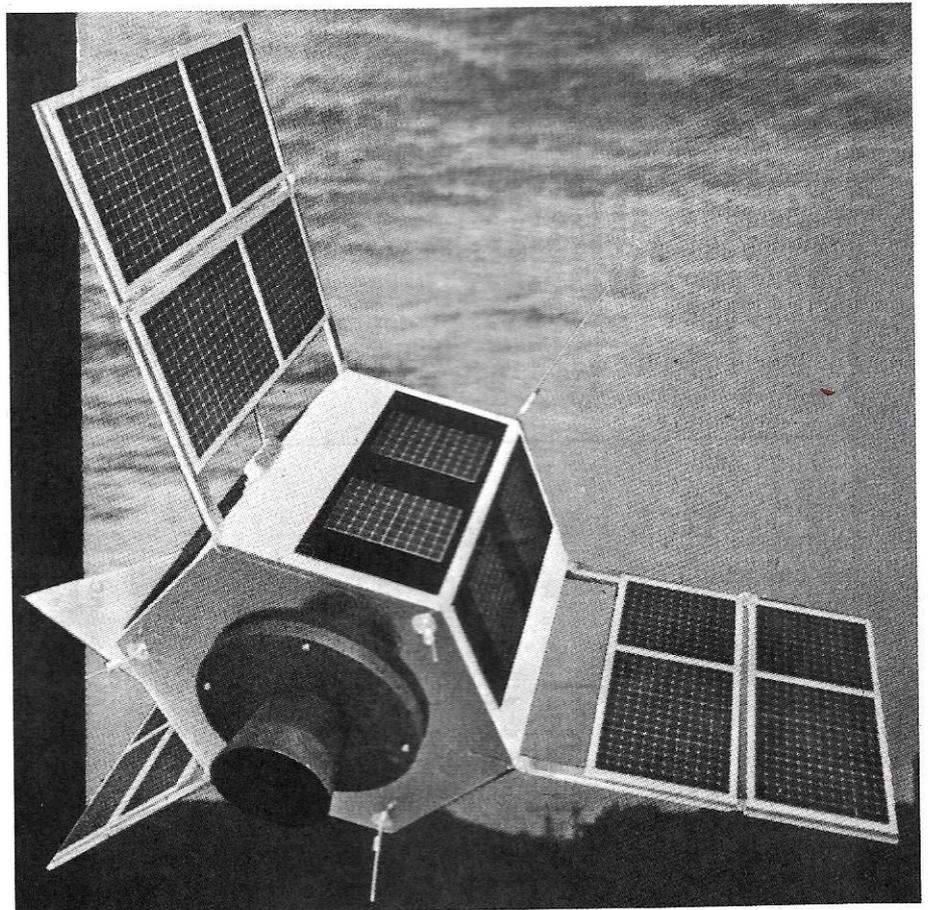
Nous avons dès l'origine pris l'option de ne pas sacrifier la qualité du satellite, et donc des missions et expérimentations qu'il permettra, au profit de la tenue stricte d'un échéancier de lancement.

L'assemblée générale 1984 du RACE a confirmé ce choix.

Dans ces conditions, compte tenu de la lenteur avec laquelle nous réunissons les moyens nécessaires à la réalisation, il nous était impossible d'affirmer que le satellite serait prêt pour un lancement mi-86. Aussi, au moment où l'Agence Spatiale Européenne souhaitait confirmer les engagements concernant le vol Ariane 4-01 par le versement des sommes nécessaires à l'intégration (3 millions de francs), nous avons : — pris conseil du CNES qui devait opérer ce financement. Ce financement ne peut être assuré qu'une fois et il serait donc stupide de consommer ce crédit si nous devons, au dernier moment, mettre un lest à la

place d'ARSENE. Le vol Ariane 4-01 est toujours prévu mi-86 ; — obtenu l'engagement du Président d'ARIANESPACE d'embarquer ARSENE terminé dès qu'une disponibilité de masse satellisable se présentera (il nous faut à peu près 200 kilogrammes, et cette disponi-

bilité existe sûrement en 1987 ou 1988 sur Ariane en version 2 ou 4). Les conditions financières seront les mêmes que celles proposées par l'Agence Spatiale Européenne, et un Ingénieur d'ARIANESPACE a été désigné pour être notre interlocuteur ;



— recueilli l'avis d'un certain nombre de radioamateurs selon lesquels il n'est ni indispensable, ni, à la limite, raisonnable de placer deux satellites destinés à la même communauté radioamateur sur le même lanceur.

En conséquence, nous avons retiré notre candidature sur le vol Ariane 4-01 et ainsi décalé la contrainte de planning sur le satellite.

Nous pensons donc que les satellites doivent être terminés fin 86 en faisant en sorte que les péremptions éventuelles d'équipements aient une marge de deux ans.

ETAT D'AVANCEMENT DU SATELLITE

Le véhicule satellite

Une excellente nouvelle de ce côté : aussi bien sur la centrifugeuse que sur le pot vibrant, la structure mécanique calculée par nos étudiants et réalisée par les "Anciens" qui nous aident, a brillamment passé ses épreuves de qualification. Ce sera très vraisemblablement elle qui volera.

Le système d'accrochage, de guidage et d'éjection (SAGE), autrefois appelé "le panier", a montré une résonance importante (30 Hz) dans une bande interdite par le lanceur et que notre ami F8YY et ses collaborateurs ont réussi à faire glisser à 8 hertz, hors de la zone interdite (et bien sûr on a pris quelques kilos !). Nous avons, avec la livraison des réservoirs spéciaux développés par l'Air Liquide, tous les équipements pour le contrôle d'attitude. La mise au point du senseur solaire et terrestre vient de s'achever.

Les boîtiers électroniques du véhicule sont pratiquement tous en cours de réalisation des matériels de vol. En particulier la chaîne complète d'alimentation en énergie a été intégrée et donne un rendement et une stabilité qui font honneur à notre chef de projet Michel dont c'était la précédente spécialité.

Le mécanisme de déploiement des panneaux solaires est confié, en étude finale, à un étudiant stagiaire. Un premier projet d'éléments pyrotechniques a subi les essais de qualification avec la structure. Il sera prochainement mis à feu pour vérifier son fonctionnement après les contraintes subies. Le deuxième jeu,

pour le vol, nous sera fourni gracieusement par AMD-BA.

Le moteur d'apogée

Dans un premier temps, le moteur dont les étudiants avaient défini les caractéristiques avait été évalué. Après une nouvelle définition plus rustique, une nouvelle évaluation avait été effectuée et les recherches de financement entreprises sur ces bases. Il s'est avéré que le coût était quand même trop élevé, et nous nous sommes retrouvés sans moteur ! La société italienne BPD qui construit les propulseurs auxiliaires d'Ariane a alors été consultée par nos soins et a offert un moteur d'accélération 3^e étage qu'il fallait modifier. Malheureusement, l'orbite finale qui aurait été obtenue aurait été très différente de l'orbite visée et de nombreuses parties du satellite auraient dû être reprises à zéro.

La SEP a alors cherché à constituer un moteur à partir d'éléments déjà développés et a réussi à rassembler ce qui est nécessaire pour que nous retrouvions l'orbite visée. Ce moteur, nouveau Mars, est actuellement en cours de mise au point et a nécessité de reprendre quelques pièces de la structure satellite.

Les répéteurs de télécommunication

La plupart des boîtiers prévus sont à l'état de maquettes sur table qui fonctionnent. Cependant, il reste à approvisionner tous les quartz oscillateurs ou filtres, nécessaires pour que F2MM puisse commencer à raccorder tous ces éléments dont l'intégration aura lieu au Radio-Club de Clamart.

En particulier, il faut souligner que l'ampli classe C, linéarisé, pour l'émission 144 MHz a un rendement qui dépasse 40 %.

Par contre, les antennes de bord nécessitent encore un gros travail d'expérimentation pour que notre responsable mission F8FV retrouve les quelques dBs qui lui manquent. Les OM d'EDF-GDF vont sans doute sous peu prendre ce problème à bras le corps.

Matériels de manutention et transport

Là, tout est réalisé : chariots à corset basculants, containers de transport, pont roulant mobile, etc.

Stations STELA 1 de Toulouse et STELA 2 de Kourou

A part la parabole de 1,1 mètre qui manque toujours, la station STELA 1 est pratiquement prête. L'informatique de codage TC et décodage TM est au point. Par contre, STELA 2 à Kourou n'a encore aucun équipement.

Pour la mise à poste et la diffusion d'informations en décimétrique, FRITZEL, à travers VAREDEC COMIMEX, a offert deux splendides antennes qui sont à installer à Toulouse et à Kourou.

STELA 1 a reçu les indicatifs FC1STA et FD1STA.

CONCLUSIONS

Comme vous pouvez le constater à la lecture de ce rapport, le programme ne s'est pas interrompu comme certains l'ont laissé entendre.

Ce qui s'est interrompu, c'est votre information car ni Michel, F8YY, à Toulouse, ni moi-même à Paris n'avons pu trouver les bonnes volontés dont le profil est le suivant :

— un OM capable de comprendre assez vite dans des techniques qui ne sont pas nécessairement sa spécialité,

— qui dispose d'un support dactylographique autonome,

— qui accepte de **venir** aux nouvelles à cadence régulière (ça pourrait être une fois une heure par semaine),

— qui, à partir de ce qu'il a reçu et compris, rédige un petit article ou une note d'avancement.

A partir de cette matière, F3HK pour BIRSAT et F5JA pour RACE INFORMATIONS auront quelque chose à publier et les propositions d'impression qui nous ont été faites trouveront leur plein emploi.

Comprenez bien que nous sommes si peu nombreux pour résoudre les problèmes techniques, financiers, fiscaux, douaniers, etc., etc. que nous ne pouvons pas en plus traiter l'information. Il faut venir la chercher auprès de nous si vous voulez vivre en temps presque réel la vie du programme. Et réciproquement votre soutien moral nous aidera lorsqu'il nous arrive d'avoir envie de baisser les bras.

Encore merci à ceux qui nous aident et d'avance merci à ceux qui vont nous aider.



Marcel LE JEUNE

Le centre de Cholet constitue la principale unité industrielle de la Division Télécommunications, spécialisée dans l'étude et la réalisation d'équipements de radiocommunications. Riche d'un effectif de plus de 1700 personnes dont plus de 100 ingénieurs et cadres, disposant des moyens les plus modernes, il est à même d'étudier, de mettre au point et de réaliser en série de nombreux types d'équipements ou de sous-ensembles dans les différents domaines de l'électronique.

Fondé en 1935 par la Société Française Radio Electrique, le centre de Cholet a été intégré à la CSF en 1957 puis au groupe THOMSON en 1968. Il dispose de 44 000 m² de surface professionnelle répartie sur un terrain de près de 12 hectares.

Ses principales réalisations sont du domaine des radio-communications fixes ou mobiles, civiles et militaires, des faisceaux hertziens, des équipements de guerre électronique et de chiffrement.

Les moyens du centre sont répartis en secteurs d'activités hautement spécialisés :

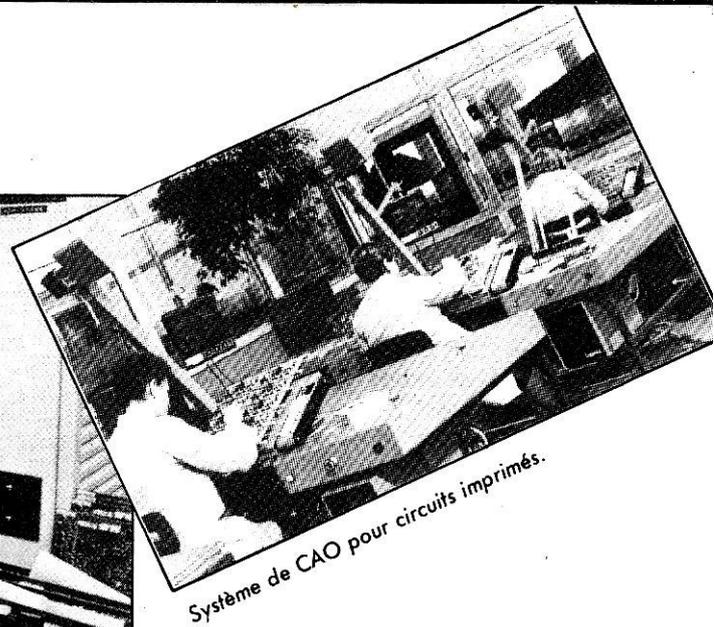
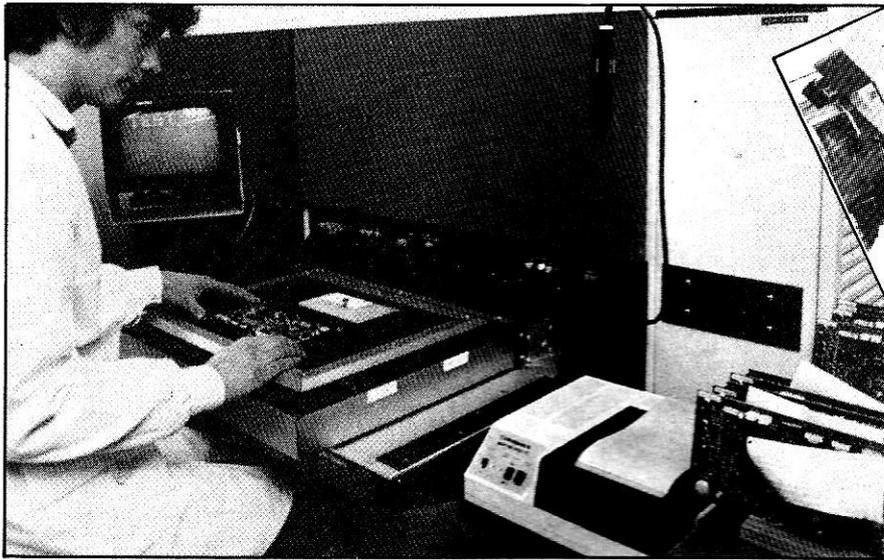
— Le **service technique** a pour mission de concevoir et d'étudier des produits nouveaux qui seront ensuite réalisés par le centre. On notera qu'une grande partie de ces études sont développées sur fonds propres de la société. Ce service dispose de quatre laboratoires d'études électroniques dotés d'un parc d'ap-

pareils de mesures impressionnant et d'un service de développement industriel chargé de réaliser les dessins et les maquettes. Les effectifs sont de plus de 200 personnes.

— La production en série est répartie en cinq ensembles principaux :

- **Usinage mécanique.** Chargé de la réalisation des boîtiers, des tôleries et des pièces en matière plastique, ce service est équipé de nombreuses machines-outils à commande numérique. Il assure aussi la galvanoplastie, la peinture et la sérigraphie.

- **Montage-câblage.** Employant plus de 300 personnes, ce service construit véritablement les appareils jusqu'au stade de produits finis prêts à être livrés aux clients. Organisée par lignes de produits, toute la phase d'assemblage est planifiée sous contrôle informatique. Les composants sont insérés sur les circuits imprimés, puis soudés à la vague. Les cartes sont ensuite installées dans les châssis, reliées entr'elles par des torons de câbles puis raccordées aux commandes de face avant. A chaque stade du montage, de nombreux tests sont effectués ; certains sont du type GO/NO GO, c'est-à-dire que l'ordinateur annonce simplement que l'ensemble contrôlé est bon ou mauvais, d'autres, au contraire, indiquent au technicien le défaut constaté.



Système de CAO pour circuits imprimés.

Contrôle des cartes équipées sur banc automatique GenRad.

Le service montage-câblage possède en outre un atelier de bobinage HF et assure l'installation complète de stations radio à bord de véhicules ou de shelters. Notons que, pour les marchés d'état concernant la défense nationale, de nombreux contrôles sont effectués à tous les stades de la fabrication par une délégation permanente du Service de la Surveillance Industrielle de l'Armement.

• **Circuits imprimés.** L'usine de Cholet produit chaque année plus de 6000 m² de circuits imprimés divers du simple face aux multicouches en passant par les circuits souples, ceci tant pour ses propres besoins que pour des clients extérieurs.

• **Micro-électronique.** Le service industriel de micro-électronique de Cholet est chargé d'étudier et de

réaliser des intégrations hybrides à couches épaisses pour les matériels du centre et pour une clientèle diversifiée.

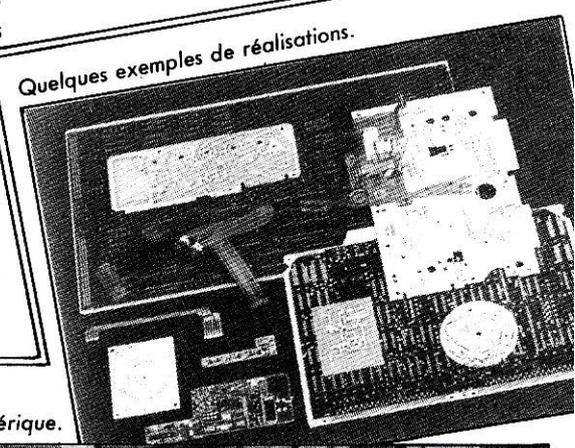
• **Essais.** Les matériels construits à Cholet s'adressant à des professionnels sont conçus pour fonctionner dans un environnement sévère et n'acceptent pas de compromis quant à leur fiabilité. Le service des essais est chargé de l'élaboration des moyens automatiques, généralement contrôlés par ordinateurs, permettant de contrôler les caractéristiques

électriques et mécaniques des matériels.

Dans le laboratoire d'essais physiques, les appareils militaires subissent des traitements épouvantables

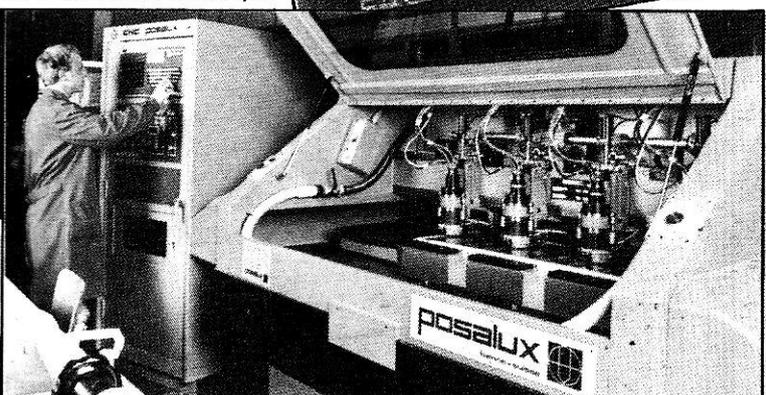
tels que vibrations, chutes, immersions, brouillards salins, chocs thermiques où l'on passe allègrement en quelques minutes de -40° à +70° et ceci plusieurs fois par jour. Dans des conditions de fonctionnement où la radio peut être un élément de survie pour les soldats en campagne, on se plaît à dire à Cholet que le matériel "doit être" et "est" plus robuste que l'opérateur.

Quelques exemples de réalisations.



Insertion des composants sur circuits imprimés.

Perceuse à commande numérique.



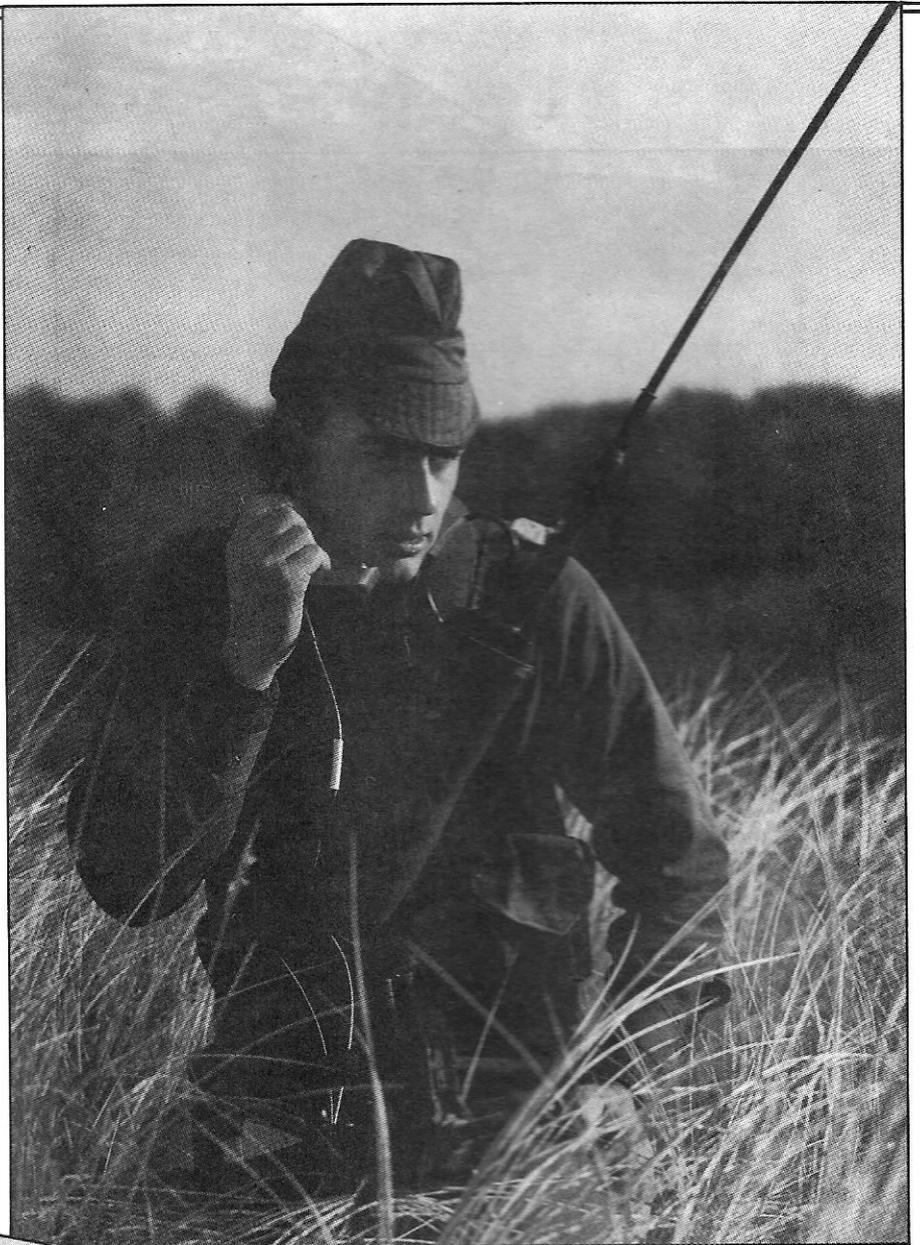
LE MATERIEL

Il n'est pas de notre propos de faire une présentation exhaustive des matériels fabriqués à Cholet ; un numéro de MEGAHERTZ n'y suffirait pas. Nous avons choisi de vous présenter quelques équipements représentant les trois grandes familles de matériels.

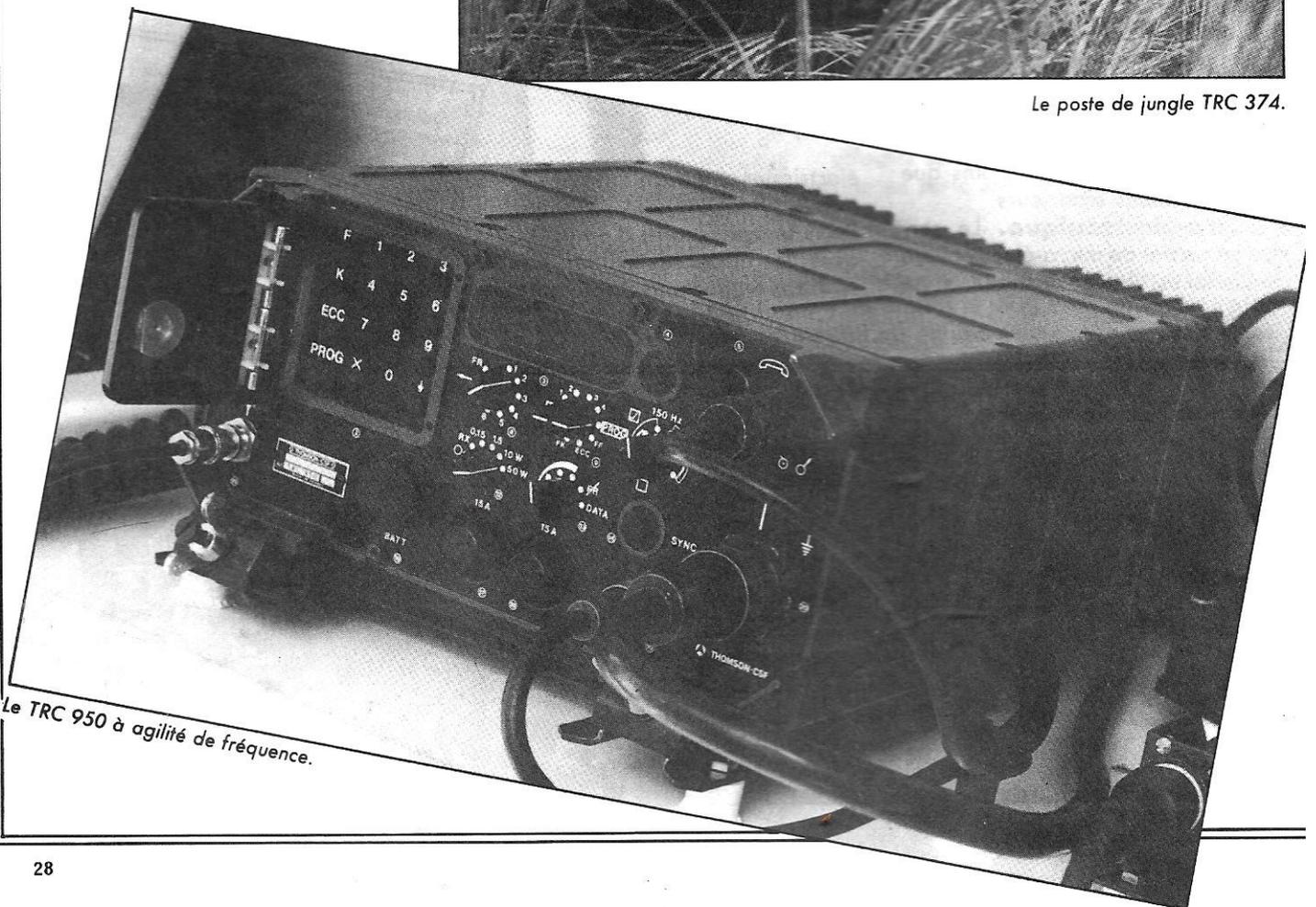
RADIOCOMMUNICATIONS MILITAIRES ET TACTIQUES

— Le TRC 950 est un émetteur/récepteur VHF/FM 50 W à évansion de fréquence dans toute la gamme de 30 à 88 MHz sur 2320 canaux. La fréquence de trafic change plusieurs centaines de fois par seconde, ce qui rend très difficile la localisation, et impossible la compréhension des messages.

— Appelé "poste de jungle", le TRC 374 est destiné aux patrouilles profondes. D'une puissance de 5 W PEP, il est alimenté par des batteries Cd/Ni et fonctionne en BLU dans la gamme de 11 à 15 MHz au pas de 10 kHz. En effet, les VHF se propagent très mal dans la forêt vierge. L'antenne mesure 1,05 mètre.



Le poste de jungle TRC 374.



Le TRC 950 à agilité de fréquence.

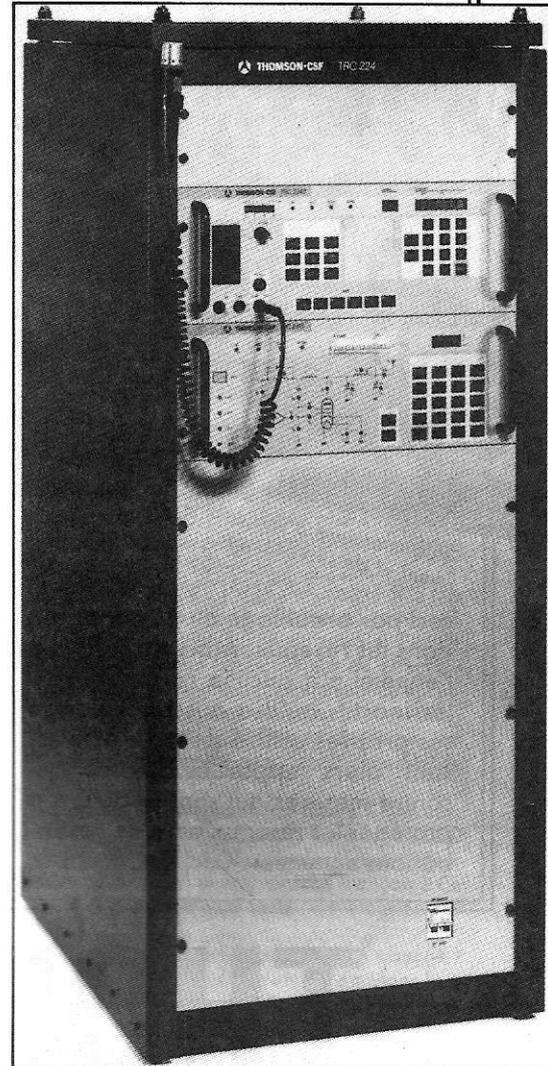
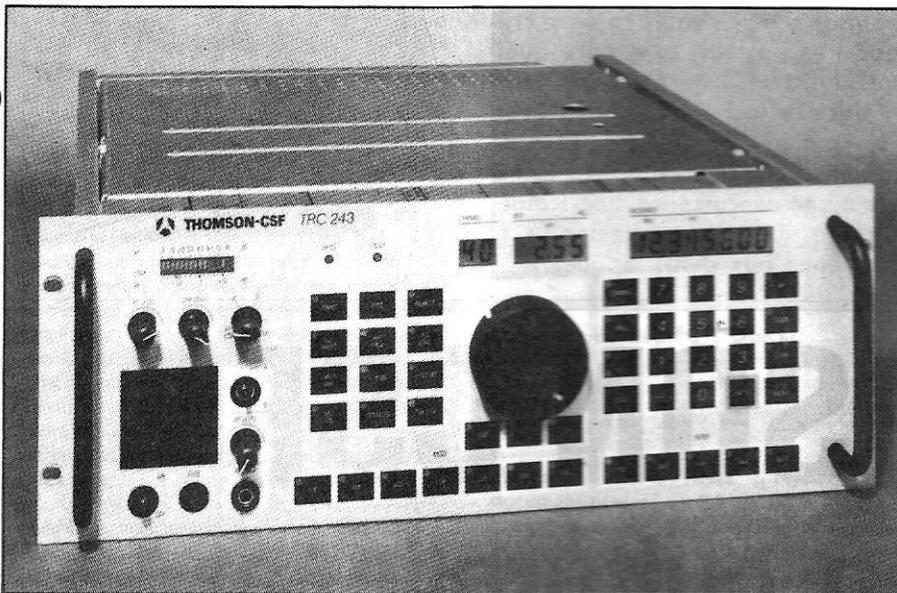
RADIOCOMMUNICATIONS D'INFRASTRUCTURE

Ici, les équipements sont installés à demeure dans un environnement "propre", mais sont appelés à fonctionner 24 heures sur 24. Nous avons retenu :

— Le TRC 224 qui est un émetteur HF à accord automatique dans la gamme de 1,6 à 30 MHz. Entièrement commandé par microprocesseur, il est de mise en service et de maintenance très simple, grâce à sa construction modulaire. L'ampli de puissance, équipé au choix du client d'un tube EIMAC 4CX1500B ou

THOMSON CSF TH349, délivre une puissance moyenne de 1 kW.

— Le TRC 243 constitue le haut de gamme des récepteurs d'ondes courtes. Ici encore, le microprocesseur s'occupe de tout. Enumérer les caractéristiques serait bien trop long. Disons simplement qu'il couvre de 10 kHz à 30 MHz avec une résolution de 1 Hz ! Sensibilité et sélectivité au top niveau mondial, sur tous les modes de détection, bien entendu. A conseiller aux passionnés d'ondes courtes fortunés. Ah oui, j'allais oublier, il y a aussi un scanner incorporé.



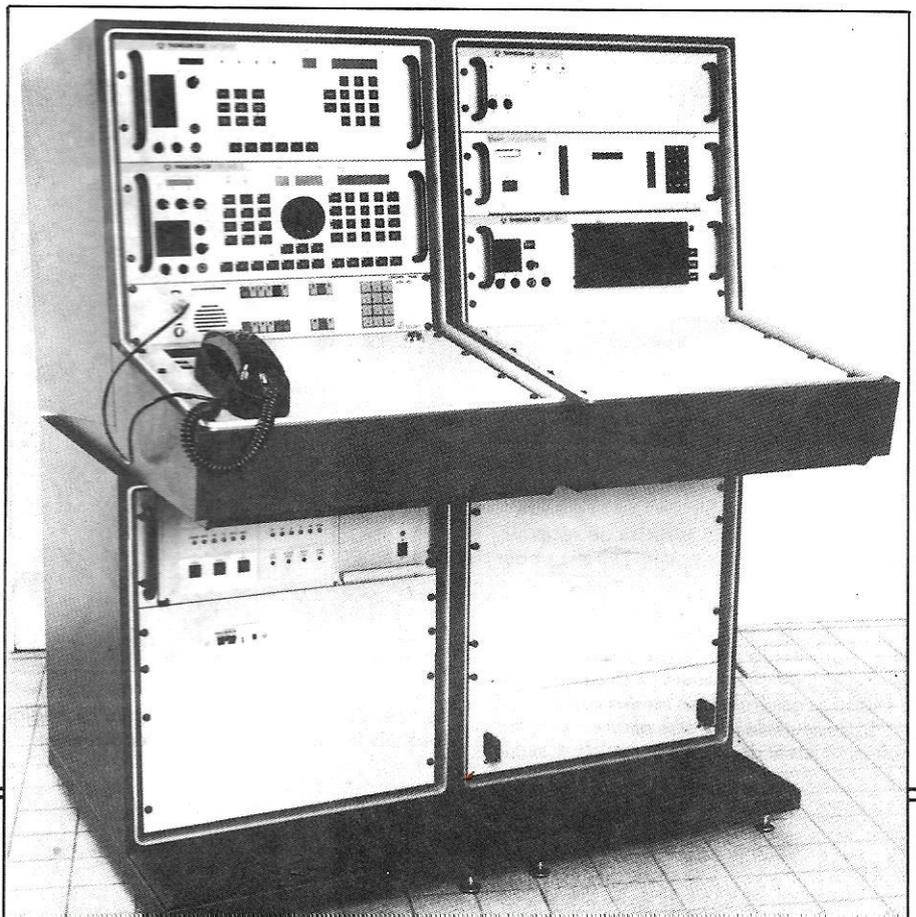
Emetteur 1 kW TRC 224

Récepteur HF de surveillance TRC 243.

GUERRE ELECTRONIQUE

Ici, nous entrons dans un domaine réservé où toutes les informations sont hautement classifiées. Pas question donc de vous donner des caractéristiques précises, mais quelques photographies vous montreront des équipements récents. La guerre électronique est une guerre de tous les jours, qui consiste, même en temps de paix, à essayer de connaître par écoutes et localisations, les moyens et méthodes de communications de nos ennemis potentiels. C'est ce que l'on appelle les contre-mesures passives. Les contre-mesures actives, quant à elles, consistent à perturber, voire même à rendre inexploitable les communications de l'adversaire,

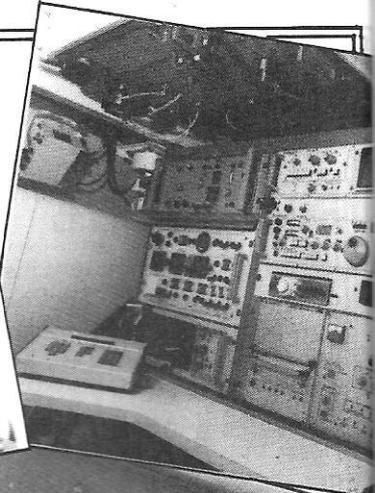
Console de réception radio HF type "ambassade".





Vue intérieure d'une cabine de commandement et de surveillance.

Station de brouillage VHF/FM 1 kW.



Vue intérieure d'une cabine de radiogoniométrie.

ceci par brouillage ou par intrusion dans les réseaux. Mais sachant que l'ennemi n'a aucune raison de rester inactif, qu'il a aussi développé ses propres contre-mesures actives, sont alors apparues les contre-mesures qui sont destinées à protéger les réseaux amis de perturbations ennemies. Ceci s'obtient par

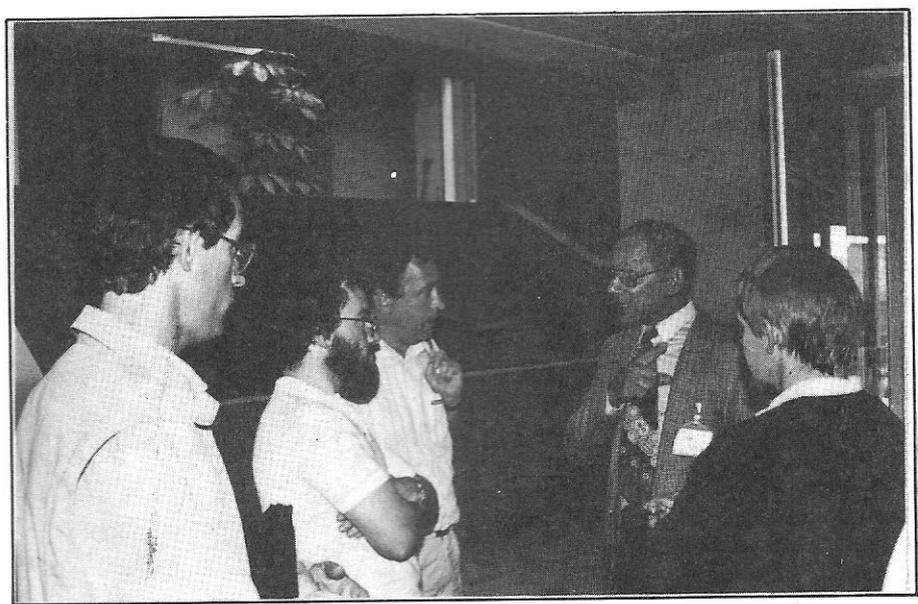
le chiffrement, les liaisons à étalement de spectre ou par agilité de fréquence. Thomson n'a pas voulu rater ce créneau très porteur, et malgré quelques difficultés inhérentes à la mise en place de techniques nouvelles, a réussi à bien s'implanter à l'échelon mondial dans ce monde très fermé face à une concurrence américaine, anglaise, italienne, allemande et israélienne aux dents longues.

THOMSON-CSF

Révolution culturelle et monopole

Sylvio FAUREZ

Nous avons déjà signalé à nos lecteurs, en juillet, les problèmes internes à la Thomson SA. Ce groupe nationalisé depuis 1981 semble être devenu une véritable "bouteille d'encre". Quelle ne fut pas notre surprise de recevoir, il y a quelques semaines, une invitation pour visiter THOMSON CSF Communication à Cholet. Parmi les invités, nos confrères de OCI, Radio REF et Electronique Professionnelle. Pourquoi la presse radioamateur ? La réponse est venue au cours de la conférence. La Direction générale s'est rendue compte que certains lecteurs de la presse amateur sont des professionnels et des clients potentiels. Comme



Le Président du REF en compagnie de radioamateurs parmi lesquels le Vice-Président du département.

quoi, il n'est jamais trop tard... Pour notre part, nous avons notre version, et elle diffère quelque peu. Depuis plusieurs mois, les concurrents de Thomson présentent leur matériel dans la presse. A titre d'exemple, notre confrère Science et Vie a présenté récemment un article intitulé : "Les récepteurs que vous ne pourrez pas vous payer". Il s'agissait de la présentation des récepteurs de trafic du type professionnel. Or, le matériel THOMSON ne figurait pas dans cette présentation. Admettre l'utilité de la presse spécialisée, descendre de sa tour d'ivoire, représente déjà un début de révolution culturelle dans le groupe !

Comme toujours lorsque nous abordons des sujets de cette importance, la question se pose de savoir qui va couvrir le reportage. Gardons-nous l'aspect technique seul — dans ce cas, ce sera le rédacteur en chef — ou allons-nous aborder aussi l'aspect politique et commercial ? Dans un tel cas, c'est un commando qu'il faut envoyer ! Ce fut notre choix. L'un s'occupant de toutes les questions techniques, l'autre de la seconde partie. Nous étions, de plus, parfaitement à l'aise, ayant une bonne connaissance des matériels de communication Thomson.

Pour bien situer le problème, il faut remettre Thomson dans son contexte d'avant 1981. Bien que les dirigeants s'en défendent, cette société avait un véritable monopole dans le domaine des recherches et des ventes. Le cahier des charges, souvent fixé par les ministères et les Forces Armées, était strict, seulement, l'argent venant des contribuables, le prix de vente n'avait que peu d'importance. La nationalisation mise en place, nous avons alors assisté à un véritable remaniement des différentes unités Thomson. Elles furent regroupées au sein de Thomson SA dont le PDG est M. GOMEZ (l'ex-mari de Mme WATERMANN... vous savez, les stylos). Ce nouveau PDG, socialiste, militant du CERES réunissant les directeurs des unités, n'hésita pas à leur faire comprendre qu'ils étaient à leur poste pour travailler et gagner de l'argent ! Une véritable révolution.

Mais revons à notre visite. Elle était divisée en trois parties. Une conférence le matin, la visite de l'usine et celle d'un système de transmission sur camion. Hélas, par la faute de MEGAHERTZ, le programme fut bouleversé ! Nous avons posé trop de questions. Nous garderons un excellent souvenir de l'accueil de la direction. Détendue, prête à répondre à nos questions. Pensez donc, des amateurs ! Leurs questions ne risquent pas d'avoir une trop grande importance !

Présentation du groupe Thomson, d'un film sur vidéo-cassette de graphiques ; nous avons écouté sagement. A la question de savoir si le film vidéo nous avait plu, Marcel fit observer qu'il ne s'agissait que d'un film publicitaire, du déjà vu chez les concurrents. A aucun moment, nous n'arriverons à savoir exactement ce que nous souhaitons entendre. Question sur Thomson de Cholet, on nous répond que cela concerne Thomson SA. Alors, question sur THOMSON SA... Réponse : ceci ne concerne pas notre unité ! Question sur avant... Le directeur technique nous dira qu'il n'est là que depuis peu ! Ce qui me fit demander à nos interlocuteurs de bien vouloir éviter les réponses "fabiussiennes".



La station du club FC17/FD6KTJ.

Thomson Cholet a réalisé, si l'on en croit le document presse, un CA de 82 milliards de francs, ce qui ne veut rien dire. A ma question quelle est la part de bénéfices, quelles sont les aides de l'état, nous n'aurons pas de réponse.

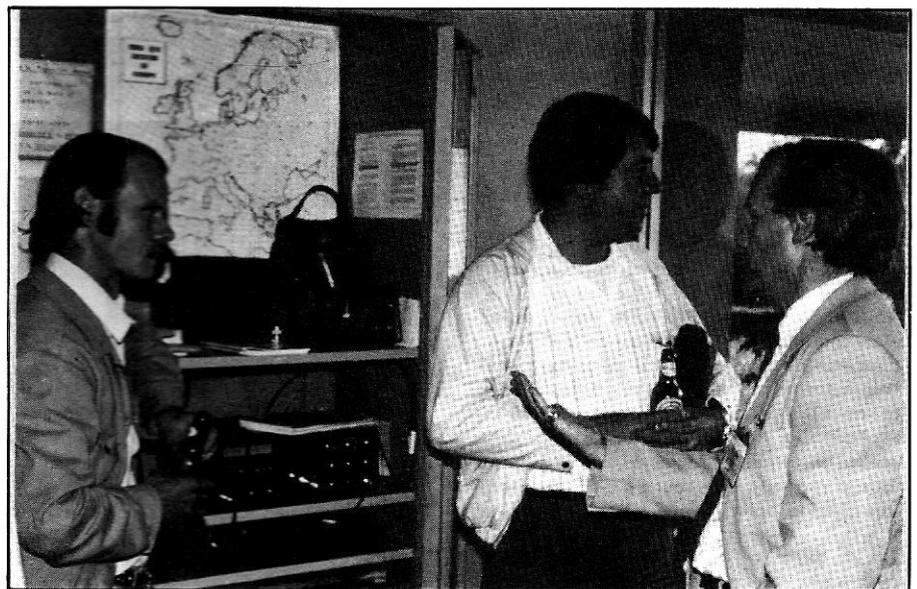
Thomson consacrait, en 1984, environ 10 % de son CA consolidé à la recherche, ce qui est considérable pour une entreprise. Il est certain que, dans l'avenir, la direction devra revoir sa politique à longue échéance. En effet, la concurrence internationale est importante et, Thomson réalisant 61 % de ses ventes à l'étranger, il n'est pas inutile de rappeler que les possesseurs de "Pétrodollars" commencent à gérer un peu plus sérieusement leurs budgets.

Nous avons posé la question que chacun se pose. Pourquoi, Thomson ne fabrique pas de matériel amateur ? Cette question fit l'objet d'un long débat, et le directeur technique ne fut pas loin de la crise cardiaque ! Il faut dire qu'à tous les arguments, nous avions une objection ! Trop cher, nous n'avons pas la structure commerciale, le marché français est trop faible, dit Thomson.

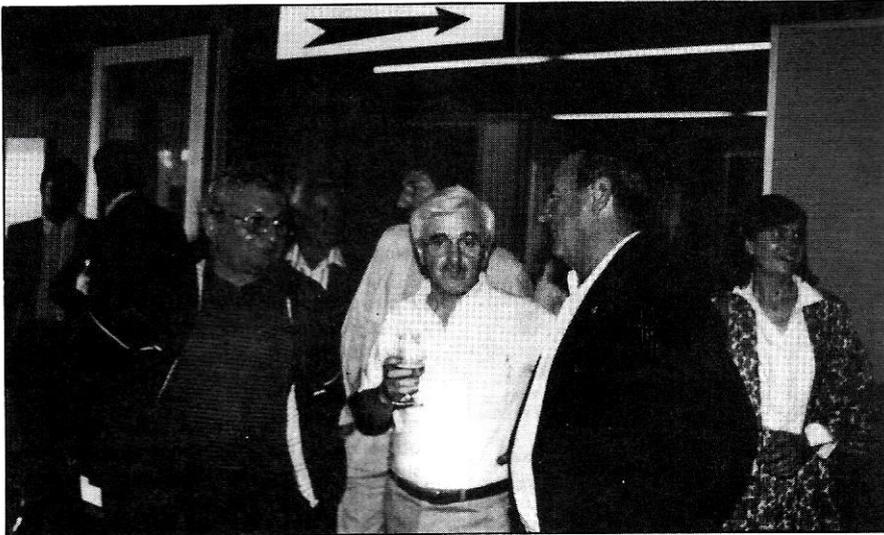
Trop cher, oui, s'il s'agit de composants tels que ceux utilisés pour le matériel militaire, oui, s'il est fabriqué de façon artisanale. Pas de structure ? Aucun fabricant n'a de structure commerciale. Thomson confond service après-vente professionnel et réseau amateur. Atlas, fabricant de matériel militaire américain, est l'exemple même de ce qu'il est possible de faire.

Le marché français est trop faible ? Bien sûr, si l'on pense Hexagone. Or, il y a 1 500 000 radioamateurs dans le monde. Il faut penser marché mondial et non marché français ! Ce sont les arguments qui seront développés par MEGAHERTZ.

Le problème de Greenpeace a été abordé ! Le principe de transmission mis en place lors de la Transat Québec — St. Malo, l'a été sans Thomson, la transmission d'images fixes (SSTV) lors de courses a été un échec au niveau de la Bulle Thomson. Pourquoi ? Ce n'est pas le problème de l'usine de Cholet, mais du marketing au niveau de la Bulle. Notre impression est que cette activité publicitaire est regardée avec dédain par les dirigeants. Fabricant de matériels, ils sont sans doute plus habitués



Au club en pleine discussion.



Au centre, le Président du Club FIGSB.

aux contacts feutrés des ministères (pourtant, le Rainbow Warrior était équipé de matériel Thomson ultra-sophistiqué). Par contre, on éprouve une grande fierté dans l'affaire du Titanic. En effet, c'est un sonar développé par l'usine Thomson de Brest qui est à l'origine de la découverte de l'épave.

Côté fabrication, la direction se targue de livrer des matériels subissant bon nombre de tests. Cela n'a pas empêché, il y a quelques années, l'Armée française (vous savez, le contribuable !) d'essayer les plâtres à l'occasion de la mise en route de certains matériels VP 213, par exemple, ou matériel de guerre électronique. Comme l'indique le directeur technique, l'expérience a permis de modifier tout cela.

L'après-midi fut consacrée à la visite des locaux de l'usine. 42 000 personnes travaillent dans 38 centres industriels dont une grande partie est représentée par des ingénieurs et techniciens de recherche.

Je dois dire que nous avons été particulièrement déçus par la visite de cet ensemble et que nous comprenons mieux le coût élevé des matériels, même s'ils sont sophistiqués. Si certaines machines sont performantes, la peinture des boîtiers se fait encore à la pièce et au pistolet à peinture ! Des femmes vérifient à la lumière si les trous des circuits imprimés sont en état, cela toute la journée et sans pause ! Gare aux yeux !

Visite à cadence rapide, nous sommes restés sur notre faim. Une vague impression d'artisanat au niveau de la fabrication.

Nous avons posé à notre guide une question sur le climat social. Cette question n'était pas innocente ; pendant la visite, nous avons vu traîner sur une table un tract syndical. L'objet : nous l'appelons pudiquement une restructuration. Oui, vous avez bien compris. Pré-retraite et retraite, licenciements. Notre guide nous a répondu que tout se passait bien ! Question de point de vue !

Lors du Sitra de Poitiers, nous avons rencontré une des grosses têtes de Thomson. Nous le connaissons depuis deux ans, et c'est avec regret que nous venons d'apprendre son intention de partir travailler en Allemagne. Ses raisons : la majorité des grosses têtes quit-

tent Thomson pour les USA. De plus, étant étranger il est las de l'espionnage aiguë qui règne au sein du groupe dans la région parisienne. Qui remplace ces chercheurs après leur départ ? Un peu n'importe qui, nous a-t-il répondu. Sûrement pas toujours les meilleurs. Sans doute devient-on aussi fonctionnaire à certains niveaux de l'avancement ?

Lors du repas offert aux visiteurs, l'atmosphère fut très détendue et les conversations cordiales. De nombreux sujets furent abordés. Deux retinrent particulièrement notre attention. Le premier concerne l'alternance possible en 1986. La Direction souhaiterait bien voir le gouvernement socialiste rester encore un an ou deux. Histoire, sans doute, de restructurer en toute tranquillité. D'autant que le rapport de la commission des finances du Sénat vient de mettre Thomson sur la liste des 7 privatisables.

Le second consiste en une insistance à nous faire comprendre que le personnel ne se sent pas en situation de monopole. Avouez tout de

même que c'est bien de se dire que si "ça va mal", la tête peut tomber mais l'argent du contribuable sera là pour subvenir. C'est d'autant plus vrai que grâce à la nationalisation et aux échanges divers de capitaux, il est désormais impossible pour le grand public de savoir qui "est le canard boiteux", le chiffre d'affaires de chaque unité étant noyé dans la masse.

Une journée sans doute enrichissante pour tous. La révolution culturelle de la Thomson est en marche : il faut gagner de l'argent. Vendre du matériel amateur pourrait en être un élément. Ne pas l'avoir fait est d'autant plus décevant que le précédent directeur technique était radioamateur !

Nous avons résumé l'ensemble car il faudrait la totalité du MEGAHERTZ pour développer le sujet. Il est quand même nécessaire de préciser aux lecteurs que le gouvernement vient de décider la mise en place d'une nouvelle unité fabricant des composants dans la région nord de la France. Composants professionnels ou grand public, nous ne le savons pas. Comme quoi il est possible de faire bien des choses avec l'argent des impôts ! Quant à la rentabilité...

Nous donnerons une suite à cet article dans le prochain numéro. Nous présenterons un peu plus l'ensemble du groupe et parlerons de ce que nous estimons un scandale : Thomson Informatique et ses TO5, TO7 et TO9 (dont les circuits imprimés pour ce qui concerne le dernier sont réalisés à Cholet) !

Lors de notre visite, nous avons pu visiter le radio-club. Le président, FIGSB, devait d'ailleurs offrir un vin d'honneur à tous les visiteurs. Des photos illustrent mieux cette visite qu'un long discours.

La Direction des Editions SORACOM remercie les personnels et la Direction de THOMSON CSF Cholet pour leur accueil lors de cette visite.



Le groupe des radioamateurs du club.

radio coraly

SITUATION GEOGRAPHIQUE

Vimoutiers, station verte de vacances, située dans la vallée de la "Vie", dans le nord-est du département de l'Orne, accueille les installations de Radio Coraly, née il y a quatre ans.

PRESENTATION GENERALE HISTORIQUE

La légende veut que Radio Coraly soit née par une nuit étoilée de Noël... La réalité est hélas un peu moins romantique. C'est le désir d'expérimenter un émetteur de sa fabrication, au moment de la "libéralisation" de la

bande FM, qui donna l'idée à un bricoleur en électronique de diffuser de la musique en modulation de fréquence. Au début, bien sûr, pas de dérogation, pas même de déclaration.

Il est vrai que l'émetteur de fabrication artisanale couvre un rayon d'au moins 800 mètres, une à deux fois par semaine... en pleine campagne.

C'est pour s'amuser, bien sûr, qu'une équipe d'amis vient un jour rendre visite à "l'émetteur".

RADIO CORALY est née !

En effet, le bouche à oreille va vite, très vite, et bien mieux que la plus magistrale des campagnes publicitaires l'eut fait, des dizaines de vimonastériens "écoutent" la bande

FM. Au moindre grésillement entendu, ils soupçonneront être les premiers à avoir entendu la chose... A ce stade des choses, il fallut prendre une décision. Soit on arrêta, et "Radio Coraly" n'aurait vécu que quelques semaines, soit on continuait.

C'est sans bien se rendre compte de l'importance de leur décision que les futurs administrateurs de l'association RADIO CORALY qui allait naître, s'engagèrent dans cette voie.

Vimoutiers étant une ville en milieu agricole, mais aussi un centre touristique, c'est l'orientation de radio de loisir qui fut envisagée. Déclaration de l'association, déclaration de l'activité de radiodiffusion, commission consultative, coresta et enfin dérogation, occupèrent les longues soirées d'hiver des administrateurs.

Après l'accord de la Commission Consultative, en attendant ce qu'il est convenu d'appeler la dérogation, Radio Coraly émettra à titre expérimental sur 102,7 MHz à partir du centre de Vimoutiers, avec quelques watts seulement, ce qui est suffisant pour que les administrateurs du canton puissent nous écouter. Entre-temps, un émetteur (JCC A 50) a été en effet acheté pour l'association.

DEVELOPPEMENT TECHNIQUE

Paris-Camembert est une "traditionnelle" course cycliste, qui a la réputation de ne voir son vainqueur que quelques kilomètres avant la ligne d'arrivée, à Vimoutiers. La raison en est l'extrême difficulté des côtes à gravir juste avant l'arrivée. Si ces



Montage des antennes sur le pylône.



Studio mobile lors d'une foire-expo. Au micro, Nelly.

côtes font la joie des amateurs de suspense dans les courses cyclistes, il est quelqu'un qu'elles ne font pas rire du tout : c'est le responsable technique de la station !

En effet, sur plusieurs kilomètres autour de Vimoutiers, se succèdent des collines. Afin d'étendre notre zone de diffusion aux villes voisines (Lisieux, Argentan, Sées, etc.), nous avons deux possibilités : augmenter considérablement notre puissance de diffusion, avec les risques que cela comporte, ou sortir l'antenne d'émission de la vallée dans laquelle elle était "enterrée".

C'est la deuxième solution que nous avons choisie.

L'INSTALLATION DES "GENEVRAIS"

Bien que nous soyons en pleine campagne, trouver un terrain à vendre, le plus plat possible, le plus haut possible, facile d'accès et à proximité d'un possible raccordement électrique relève du défi.

Nous l'avons trouvé, après plusieurs mois de recherche, au lieu dit "Les Genevrais", dans la périphérie de Vimoutiers.

A l'issue de l'enquête Coresta, favorable à l'implantation de l'antenne de diffusion sur le terrain nouvellement acquis, c'est une véritable course contre la montre qui fut engagée : demande de permis de construire, raccordement EDF, et surtout

les travaux proprement dits. En effet, Radio Coraly a opté pour le statut de "Radio associative sans ressources publicitaires". Cela, comme le prévoit la législation, nous attribue quelques subventions. Nous espérons bientôt les voir apparaître. Là n'est pas (pour l'instant) le problème. Le problème était de financer l'installation complète avant de

toucher ces subventions, supposées longues à venir.

L'association avait bien quelques fonds, mais très insuffisants. C'est le Crédit Agricole qui accorda un prêt pour la différence, soit 60 000 F. Pas question dans ces conditions de faire appel à des sociétés spécialisées pour monter le pylône...

Terrassements, clôtures, constructions, furent réalisés par des membres de l'association, des parents, des amis. Plusieurs industriels locaux prêtèrent leur concours. En quinze jours, l'ensemble du "gros œuvre" était terminé, ne restait plus qu'à faire pousser le pylône et y percher les antennes...

Chacun se souvient des rigueurs du dernier hiver. A ce moment des travaux, nous étions le 22 mars. Tant pis, le SIEL de cette année n'aura pas notre visite.

En effet, c'est le 23 mars que le pylône fut monté, sous une tempête

Régie technique.

Radio Coraly



de neige : la température, à 205 mètres d'altitude, est insupportable, le vent glacial. Pourtant, le premier tronçon de mât de 6 mètres est dressé. Tel un défi, il s'élève au milieu de la neige qui atteint alors, par endroits, une trentaine de centimètres... Puis, un nouveau morceau de 6 mètres est grimpé, puis un autre... puis un autre.

24 mètres, en une journée, au vu des conditions climatiques, ça suffit. Le lendemain, les 9 derniers mètres seront hissés, sous un soleil de plomb, comparativement au temps qu'il faisait la veille.

Les jours qui suivirent, combien d'habitants de Vimoutiers nous diront

nouvelle installation... Le pari technique était gagné.

La Foire de Pâques eut lieu. Ce fut pour nous une nouvelle expérience, avec la retransmission en direct des 100 derniers kilomètres de la course Paris-Camembert. Les infos du Directeur de Course étaient retransmises jusqu'au studio mobile installée sur la ligne d'arrivée par une dizaine de voitures équipées de CB, et reliées à un PC radio mis au point par le club CB local, le Vrac.

Au micro, Daniel MANGEAS, commentateur officiel du Tour de France ; cela nous valut l'amicale visite de Daniel PAUTRAS, commentateur sportif à TF1.

qui règne au sein de l'association qui nous a permis cette année de ramener une coupe du Championnat de Normandie des radios locales. Il est vrai que nous étions les seuls à nous être habillés, pour cette manifestation se déroulant au Casino de Rivabella, en... Normands !

RADIO CORALY AUJOURD'HUI

L'augmentation de notre zone de diffusion ne nous a pas fait renier nos origines. Avant tout, Radio Coraly est une radio de loisirs en milieu rural, qui peut être entendue sans problème dans la région, en stéréophonie.

Le choix des antennes SIRA à polarisation circulaire croisée nous permet un très bon taux de pénétration dans des villes telles que Lisieux, Argentan, Falaise, etc. sur la nouvelle fréquence qui vient de nous être attribuée, bien qu'elle nous donne moins de satisfaction que la précédente, à cause de son relatif encombrement.

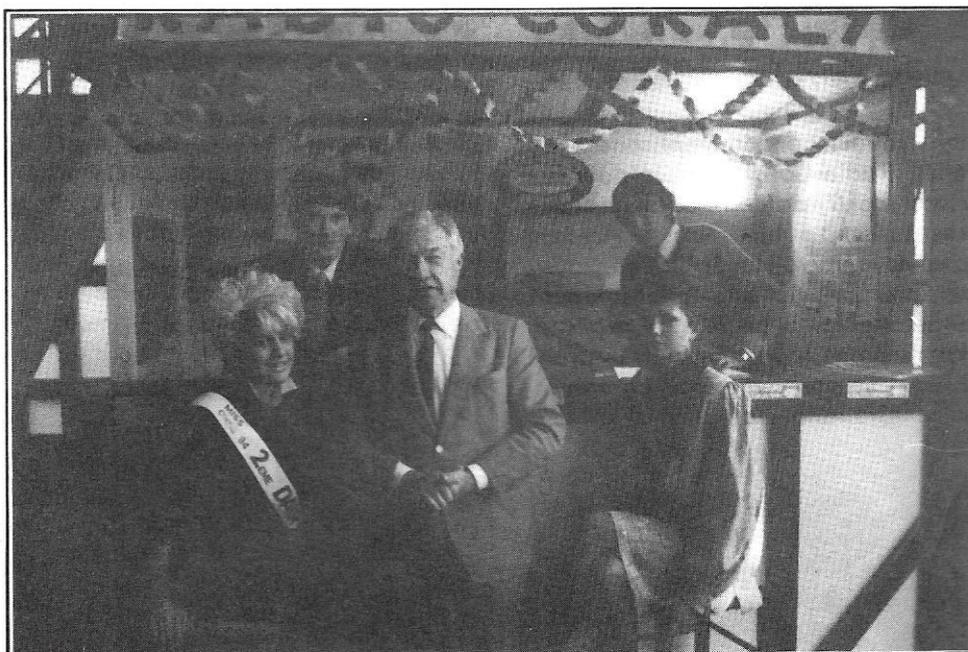
101,6 stéréo, telle est notre adresse sur les postes récepteurs FM. Nous y parlons avec les auditeurs, chaque jour, de 7 h 30 à 21 h, et bientôt 24/24 h. Musique variée, infos et annonces diverses s'y succèdent au fil des jours, avec des émissions plus spécialisées en cours de soirée, et des programmes de détente le samedi et le dimanche.

Partie de rien, il y a quatre ans, sans publicité particulière, sans soutien bien (?) intentionné, Radio Coraly, radio associative sans ressources publicitaires, est aujourd'hui heureuse de n'avoir rien à envier à ses consœurs commerciales de la région. La recette miracle ? Top secret, bien sûr. A moins que la disponibilité, la simplicité et la sympathie des animateurs soient plus payantes vis-à-vis des auditeurs que le gavage commercial...

RADIO CORALY DEMAIN

Nous avons une zone de diffusion satisfaisante, le taux d'écoute semble en constante progression. La grille de programmes se remplit. Quoi rêver de nouveau pour demain...

Nous avons le son, mais pas l'image. Alors..., qui sait ?



Notre stand ; de gauche à droite : 2^e dauphine de Miss Orne, P. MONNIER, Président de Coraly, M. DEMEIGE, Conseiller général, Miss Orne, Eric MAS, co-administrateur de Coraly.

avoir suivi, au travers de leurs jumelles, les exploits des deux acrobates travaillant sous la neige... jusqu'à 33 mètres de haut !

Un bref aller-retour à Paris nous permis de ramener les deux antennes SIRA qui allaient couronner le tout. Elles furent installées aussitôt. Le temps pressait en effet. Nous étions le 30 mars ; le 8 avril avait lieu à Vimoutiers la traditionnelle Foire de Pâques qui serait pour nous, à n'en point douter, un tremplin..

C'est donc avec une certaine émotion que le 30 mars au soir, nous utilisions pour la première fois cette

ET APRES ?

Avoir une belle antenne, c'est bien. Mais ce n'est hélas pas tout. Les programmes ne se font pas tout seuls, surtout que nous évitons, à part certaines nuits, de diffuser des bandes. Nous assurons aujourd'hui 120 heures de programmes en direct chaque semaine.

Ces programmes sont réalisés par trois permanentes auxquelles vient s'ajouter une dizaine de bénévoles assurant gestion administrative, financière, animation, maintenance technique, relations publiques, etc. C'est sans aucun doute l'état d'esprit

TRAFIC

Jean-Paul ALBERT — F6FYA

Chers amis radioamateurs, je compte sur votre aide pour réaliser cette nouvelle rubrique. Si vous avez des infos, je vous demanderai de m'envoyer un courrier pour le 20 de chaque mois à la rédaction de MEGAHERTZ.

Je remercie à l'avance tous les amateurs qui m'ont déjà promis leur aide.

NOUVELLES DIVERSES

FT8Y à compter de janvier 1986, F6APG sera FT8YA, QSL via F6EZU.

Zone 2 : Pour ceux qui cherchent cette zone pour le 6BWAZ, VE3JKC/2 est QRV pour 2 ans. KC7UU espère être QRV pour quelques mois depuis l'Ouganda avec l'indicatif 5X5UU.

QSL INFOS

CT2AK via W3HNZ
 CE3BYL via W0EFK
 CN8EL via W2PD
 CT2FH via W4JVU
 CX2CZ via CX2SA
 EL2FJ via JF2QHC
 FY5YE via W5JLE
 HC1OT via W2KF
 IT9KPM/ID9 Panarea Islands via BP 13 à Acireale Catania
 R2PHR via UP2BHU
 R6BL via B.P. 88 Moscou
 S04PG via KC8PG
 VP2MGD via W2RQ
 5B4LP via KA3FIB
 5T5RY via F6FNU
 7X2CR via IS0LYN
 9M8HG via GW3OJB

SONT SOUVENT SUR L'AIR

9V1TL sur 14 MHz en CW l'après-midi
 RA0FA sur 14,190 le matin vers

1000 TU.
 W6SMR/K7 sur 3780 à 0300 TU
 J37AH sur 14,185 à 2100 TU
 S91LB sur le net de EA5BW à 2100 TU 14,185
 OX3ZM est souvent sur 3700 vers 0700 TU

ONT ETE ENTENDUS 3,5 MHZ

C53AL 3780 0500 TU
 OX3ZM 3790 0600 TU
 YS1BM 3795 2145 TU
 9H1ED 3800 2150 TU

7 MHZ

CT2AK 7011 2100 TU
 UM9MWO 7045 0000 TU

10 MHZ

3B8FD 10.103 1900 TU

14 MHZ

ZK2MY 14,005 0600 TU
 VO1WL 14,170 1740 TU
 FK8CK 14,115 2030 TU
 A92ET 17,170 1700 TU

INFORMATIONS DIVERSES

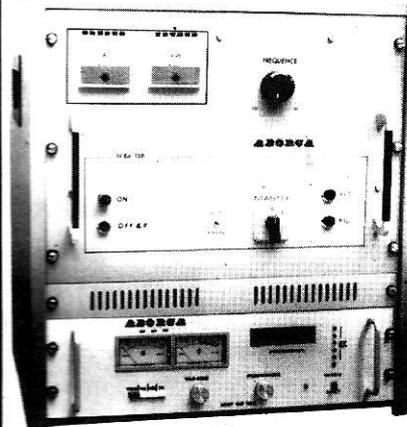
OH2RY est QRV sur le 80 mètres avec une beam 3 éléments.

Dimensions :
 Réflecteur 43,46 m
 Driver 41,30 m
 Directeur 39,23 m
 Boom, 20,00 m

Amateurs de DX sur cette bande à vos ateliers.

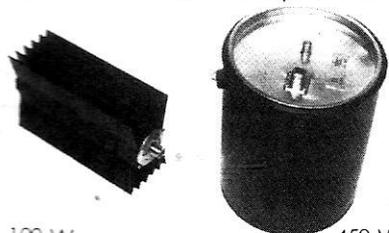
Bonne chance à tous et rendez-vous le mois prochain. Pensez à m'envoyer vos infos pour le 20. Merci et bonne chasse 73 QRO.

RADIO ET TV LOCALE



100% fabrication française ABORCA

CHARGE FICTIVE



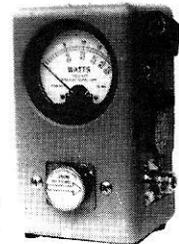
100 W **820F** TTC 450 W **840F**

Fournisseur officiel des PTT et SNCF

WATTMETRE BIRD 43

Prix indexés sur un dollar à 9,00 F

Boîtier ~~3930 F~~
 3120 F TTC
 Bouchon A.B.C.
 5 à 100 W ~~1350 F~~
 972 F TTC
 Bouchon H ~~1652 F~~
 1266 F TTC



TRANSISTORS CI ET TUBE

SP 8680 ou 11C90	150 F TTC
SP 8647	110 F TTC
MC 1648	70 F TTC
4 CX 250 B	1 250 F TTC
2 N 6080	220 F TTC
2 N 6081	250 F TTC
2 N 6082	270 F TTC
SD 1480 ou MRF 317	980 F TTC
SD 1460	950 F TTC
MRF 245	710 F TTC
MRF 238	340 F TTC

ABORCA

Rue des Ecoles 31570
 LANTA Tél. (61) 83.80.03

Documentation

- Radio locale
 - Bird

Telex 530171

10 F
 10 F



PREPARATION A LA LICENCE RADIO-AMATEUR

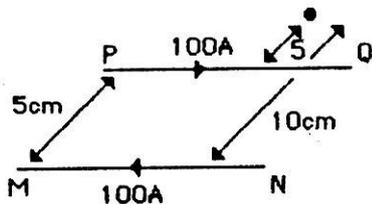
Denis DO

CORRIGE DE L'EXERCICE 8-1

Champ produit par PQ.

$$B_{PQ} = \frac{10^{-7} \times 2 \times 100}{5 \times 10^{-2}} =$$

$$\frac{2}{5} = 10^{-7+2+2} = 2 \times 10^{-3}$$



Champ produit par MN

$$B_{MN} = \frac{10^{-7} \times 2 \times 100}{10 \times 10^{-2}} =$$

$$2 \times 10^{-7+2+1} = 2 \times 10^{-4}$$

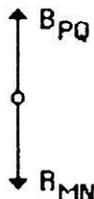
Les champs sont de sens contraires et s'ajoutent vectoriellement. Le champ résultant est :

$$\frac{2}{5} \cdot 10^{-3} - 2 \cdot 10^{-4}$$

$$0,4 \cdot 10^{-3} - 2 \cdot 10^{-4}$$

$$2 \cdot 10^{-4} \text{T}$$

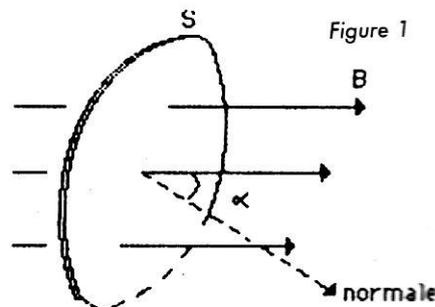
$$\text{ou } 0,2 \text{ mT}$$



Pour clore le chapitre sur les champs magnétiques, il nous faut dire un mot du flux magnétique.

DEFINITION DU FLUX

Soit une surface d'air S placée dans un champ magnétique uniforme d'intensité B.



Par définition, le flux de B au travers de S est la valeur numérique de l'expression.

$$\Phi = BS \cos \alpha$$

UNITE DE FLUX

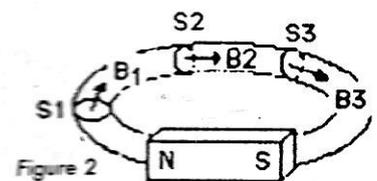
Le Wéber (Wb)

TUBE DE FLUX

Il est formé par un ensemble de lignes de champ. On démontre que le flux magnétique a même valeur à travers toutes les sections d'un même tube, c'est-à-dire que :

$$B_1 S_1 = B_2 S_2 = B_3 S_3 = \dots$$

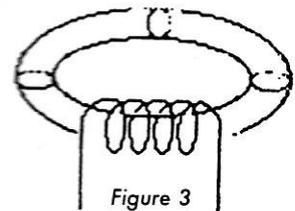
sur la figure 2.



FLUX ENLACE PAR LA BOBINE DE N SPIRES

Sur la figure 3 :

$$\Phi = NSB \cos \alpha$$



MESURE DU FLUX

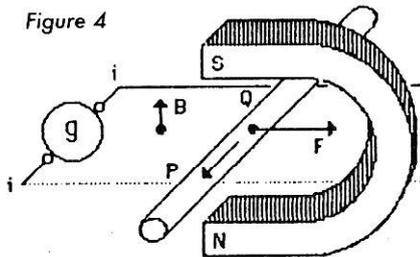
A l'aide d'un appareil de mesure nommé le fluxmètre.

L'INDUCTION ELECTROMAGNETIQUE

EXPERIENCE A L'AIDE DES RAILS DE LAPLACE

Reprenons les rails et remplaçons le générateur par un galvanomètre. Cet appareil de mesure permet non seulement de déceler le passage d'un courant, mais aussi d'en connaître le sens. Il comporte un

Figure 4



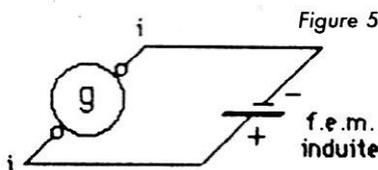
cadran à zéro central et l'aiguille se déplace dans un sens ou dans l'autre suivant le sens de passage de i . Le conducteur PQ étant immobile, on constate que $i = 0$. Mais déplaçons le conducteur PQ, par exemple, vers la droite. On constate plusieurs effets :

- passage d'un courant,
- ce passage n'existe que pendant le déplacement du conducteur,
- le courant est d'autant plus grand que le déplacement est rapide,
- il faut qu'il y ait déplacement relatif du conducteur par rapport au champ, c'est-à-dire que l'on obtient le même effet en déplaçant l'aimant, le conducteur restant immobile.

REMARQUE : S'il y a courant, c'est qu'il existe une source de tension. Elle est située dans la spire elle-même. On dit que la spire est le siège d'un f.e.m. d'induction électromagnétique induite. L'étude de cette expérience permet d'en tirer une première loi : un conducteur est le siège d'une f.e.m. lorsqu'il coupe des lignes de champ.

SENS DE LA F.E.M. INDUITE

Règle des trois doigts de la main "G"auche (il s'agit d'un "G"énérateur). Le pouce dans le sens du champ (ici vers le haut). L'index dans le sens du chemin (déplacement du conducteur ; ici vers la droite). Le majeur dans le sens du courant (ici de l'arrière vers l'avant). Tout se passe comme s'il existait une pile dont les bornes seraient placées suivant le schéma de la figure 5.



VALEUR DE LA F.E.M. INDUITE

$$E = Blv$$

B est la valeur numérique du champ magnétique (en Tesla), v est la vitesse de déplacement du conducteur (en m/s), l est la longueur du conducteur qui baigne dans le champ (en m).

E est la valeur numérique de la f.e.m. induite (en volts).

EXERCICE

Un train se déplace sur une voie ferrée à la vitesse de 120 km/h. Les essieux (longueur 1,20 m) constituent un conducteur qui coupe les lignes du champ terrestre sous un angle que nous supposons droit. Sachant que $B = 40 \mu T$, quelle est la valeur de la f.e.m. induite dans un essieu ?

REPOSE

$$B = 40 \cdot 10^{-7} T$$

$$l = 1,2 \text{ m}$$

$$v = \frac{120 \times 10^3}{3600} \text{ m/s}$$

$$e = 40 \cdot 10^{-6} \times 1,2 \times 10^2 \times 12/36$$

$$e = 16 \cdot 10^{-4} V$$

$$e = 1,6 \text{ mV}$$

EXERCICE 9-1

Calculer de même la valeur de la f.e.m. induite dans les ailes (25 m) d'un avion (vitesse 800 km/h).

REPOSE

$$8/36 V$$

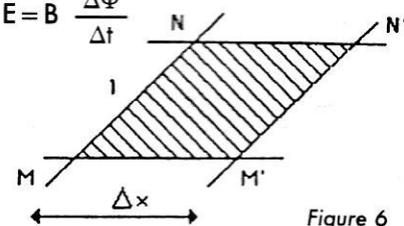
AUTRE MOYEN DE CALCUL DE LA F.E.M. INDUITE

$$E = Blv$$

$$E = Bl \frac{\Delta x}{\Delta t}$$

$$E = Bx \frac{\Delta S}{\Delta t}$$

$$E = B \frac{\Delta \Phi}{\Delta t}$$



Dans cette démonstration, ΔS est la surface balayée par le conducteur dans son déplacement, $\Delta \Phi$ est le "flux coupé", $\Delta \Phi / \Delta t$ est la vitesse de variation du flux. D'où la deuxième forme de la loi : la f.e.m. induite a pour valeur arithmétique la vitesse de variation du flux.

REMARQUE : Tirons une masse au moyen d'une ficelle. La masse, au repos, s'oppose au mouvement, la ficelle se tend (elle peut même casser si l'accélération est brutale et la masse grande). On dit que la masse oppose une force d'inertie. Au contraire, lorsque l'on cesse de tirer, la masse déjà en mouvement a tendance à le continuer. Il en est à peu près de même de la f.e.m. induite qui s'oppose au départ à la cause qui la produit et qui, ensuite, a tendance à persister lorsqu'on cesse l'action. Ce préambule pour vous annoncer la loi de Lenz.

LOI DE LENZ

Le courant induit a un sens tel que, par ses effets, il s'oppose toujours à la cause qui engendre la f.e.m. induite.

APPLICATION

Soit un aimant qui se déplace devant une spire. Quel est le sens du courant induit dans la spire ? Plusieurs cas sont à envisager :

1^{er} cas : figure 7

L'aimant s'approche de la spire par son pôle nord. Le flux Φ à travers la spire grandit. Par ses effets, le courant induit va produire (figure 8) un flux Φ' qui s'oppose à cette augmentation de Φ . En appliquant alors la règle du tire-bouchon, on en déduit alors le sens de i (figure 9).

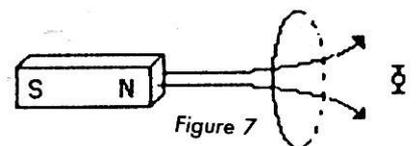
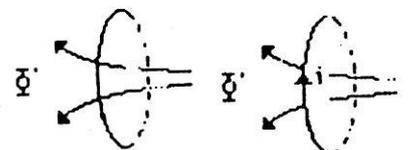


Figure 8

Figure 9



2^e cas :

Le même aimant s'éloigne de la spire, Φ diminue (il tend vers zéro si l'aimant part à l'infini). Le courant i tournera dans la spire pour produire un flux Φ' qui renforcera le flux Φ faiblissant. D'après la règle du tire-bouchon, on en déduit i qui circule dans le sens indiqué figure 10.

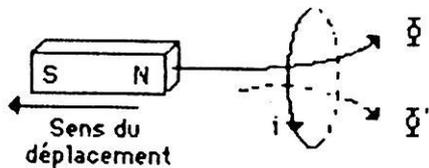


Figure 10

EXERCICE 9-2

Raisonnez de la même façon (deux cas de figures) dans le cas d'un aimant présentant la face sud.

REGLE ALGEBRIQUE DONNANT LA F.E.M.

On choisit (figure 11) un sens positif arbitraire le long de la spire. Si le courant induit circule dans ce sens, on dira qu'il est positif, ce qui correspondra à une f.e.m. induite positive. On pourrait la matérialiser par un générateur qui aurait ses bornes placées comme sur la figure 12.



Figure 11

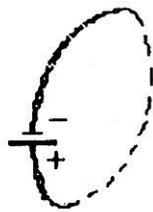


Figure 12

Si le courant circule dans le sens contraire, il lui correspond les figures 13 et 14.



Figure 13



Figure 14

On place ensuite la normale orientée par la règle du tire-bouchon (figure 15).

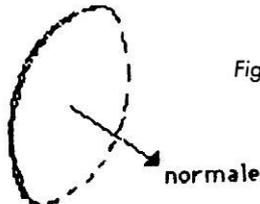


Figure 15

Le flux est considéré comme positif s'il a le sens de cette normale, et négatif dans le cas contraire. On a alors :

$$E = - \frac{\Delta\Phi}{\Delta t}$$

APPLICATIONS

Reprenons les exemples précédents.

1^{er} cas : figure 16. Φ est positif. $\Phi_2 > \Phi_1$, en désignant Φ_1 le flux initial au départ et Φ_2 le flux après, lorsque l'aimant s'est rapproché de la spire.

$$\Delta\Phi = \Phi_2 - \Phi_1$$

$$\Delta\Phi > 0$$

$$\Delta t > 0$$

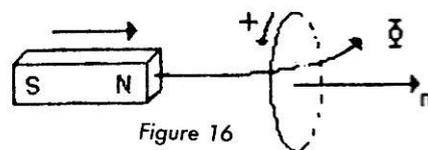


Figure 16

$E = - \frac{\Delta\Phi}{\Delta t}$ est négative d'où le sens de i et de la f.e.m. induite (figure 17).

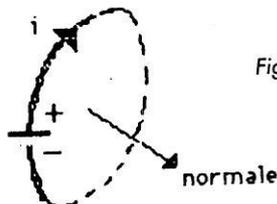


Figure 17

2^e cas :
 $\Phi > 0$
 $\Phi_2 < \Phi_1$
 $\Delta\Phi = \Phi_2 - \Phi_1 < 0$
 $\Delta t > 0$

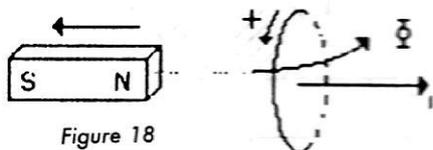


Figure 18

$E = - \frac{\Delta\Phi}{\Delta t} > 0$ d'où la figure 19.

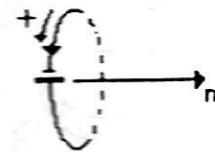


Figure 19

3^e cas :
 $\Phi < 0$
 $\Phi_2 > \Phi_1$ mais $\Phi_2 < \Phi_1$
 $\Delta\Phi = \Phi_2 - \Phi_1 < 0$
 $E = - \frac{\Delta\Phi}{\Delta t} > 0$

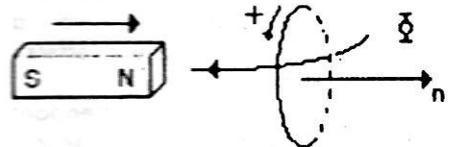


Figure 20

Approcher un pôle sud revient à éloigner un pôle nord.

4^e cas :
 $\Phi < 0$
 $\Phi_2 < \Phi_1$ mais $\Phi_2 > \Phi_1$
 $\Delta\Phi \geq 0$
 $E < 0$

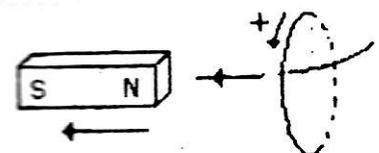


Figure 21

REMARQUE : Nous avons, jusqu'ici parlé de la f.e.m. induite moyenne, comme nous parlons de la vitesse moyenne d'un véhicule. Mais de même qu'il existe une vitesse instantanée à un instant donné, il existe une f.e.m. instantanée. Pour cela, il suffit de considérer que, pendant un intervalle de temps très petit (on l'appellera dt au lieu de Δt), le flux varie de la quantité $d\phi$. Alors, la f.e.m. induite instantanée sera :

$$e = - \frac{d\phi}{dt}$$

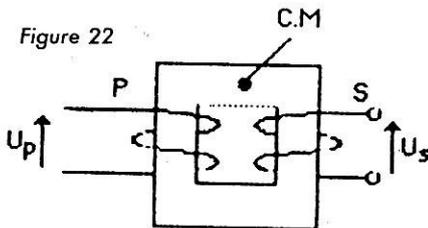
en symbolisant les valeurs instantanées par des lettres minuscules.

LES APPLICATIONS DU PHENOMENE D'INDUCTION ELECTROMAGNETIQUE

a) Principe du transformateur

Soit une tension variable u_P appliquée à une bobine P (P pour primaire). En réalité, u_P est une tension alternative (c'est-à-dire qui agit tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre) et qui de plus est sinusoïdale (nous y reviendrons). P crée un flux (variable comme u_P). Ce flux est canalisé par un circuit magnétique C.M. Les variations de ce flux à travers la bobine S (S pour secondaire) créent une f.e.m. induite dans chacune des spires de S, ce qui se traduit par une tension u_S sinusoïdale. L'intérêt est que $u_2 = u_1 \frac{N_S}{N_P}$ avec N_S/N_P rapport des nombres de spires au secondaire et au primaire. Si $N_S/N_P > 1$, le transformateur est élévateur de la tension. Si $N_S/N_P < 1$, il est abaisseur de tension.

Figure 22



b) Les générateurs électriques :

Ils comportent une partie tournante et une partie fixe. La partie tournante est entraînée par de l'énergie mécanique (chute d'eau, moteur à essence, etc.). Des conducteurs coupent le flux et sont le siège de f.e.m. induites.

c) Les courants de FOUCAULT :

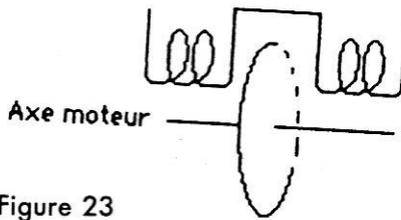
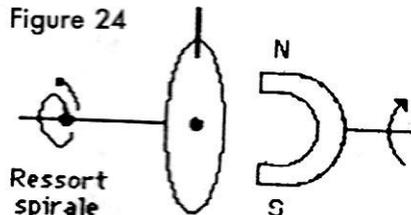


Figure 23

Jusqu'ici, nous n'avons parlé que des courants induits dans des conducteurs métalliques filiformes, mais il est bien évident que les mêmes phénomènes se produisent dans les masses métalliques. Les courants induits qui y circulent sont dits courants de Foucault. Voici quelques applications : les cars de montagne, certains camions, sont équipés de freins spéciaux électriques faisant appel aux courants de Foucault. Le moteur entraîne un axe sur lequel est calé un volant métallique qui tourne dans le champ d'un solénoïde. Des courants de Foucault prennent naissance dans le disque. D'après la loi de Lenz, ils s'opposent par leur effet à la cause qui les produit. Cette cause étant la rotation du disque, les courants de Foucault ont pour effet de ralentir le disque, donc de freiner le moteur.

Figure 24



Même raisonnement pour le disque du compteur d'énergie qui régula-

rise le mouvement de ce moteur. Sur certains automobiles, un axe entraîné par le moteur porte un aimant qui tourne d'autant plus vite que la vitesse est plus grande. Devant cet aimant, un disque porteur d'une aiguille est maintenu par un ressort spiral. Les courants de Foucault induits dans le disque ont pour effet de s'opposer par leurs effets à ce qui les provoque : le disque essaie de tourner pour rattraper l'aimant et exerce un couple d'autant plus grand que la vitesse croît. Il ne reste plus qu'à étalonner l'appareil. Les courants de Foucault ont des effets utiles comme ceux que nous venons de citer, mais aussi des effets néfastes que l'on cherche à atténuer. Par exemple, dans un transformateur, les courants qui circulent dans le circuit magnétique finissent par l'échauffer, d'où pertes par courants de Foucault et diminution du rendement. Pour atténuer ces pertes, il faut réduire leur intensité et pour ce faire augmenter la résistance du circuit magnétique qui sera formé d'un empilage de plaques de fer séparées par un isolant (vernis). La résistance entre deux plaques est considérablement augmentée, les courants faibles, etc. On dit que le circuit magnétique est feuilleté. Inversement, on peut utiliser ce dégagement de chaleur dans les fours à induction.

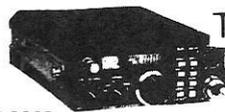
MOTS NOUVEAUX

Flux, tubes de flux, Wéber, règle des trois doigts, f.e.m. induite, loi de Lenz, transformateur, primaire, secondaire, courants de Foucault, pertes, circuit feuilleté.





FT 290R
Transceiver portable VHF, tous modes, 2 VFO, 2,5 W/300 mW, 10 mémoires FT 790 R = version UHF du FT 290R. prix 3495,00 F



FT 209 RH
Portable VHF, FM, appel 1750 Hz, mémoires, shift, batterie rechargeable prix 3 015,00 Frs

TRIO-KENWOOD ET **YAESU**



RÉCEPTEUR YAESU FRG 8800
Couverture générale 150 Khz-30 Mhz AM-SSB - CW - FM 12 mémoires internes 3 modes de scanning Interface CAT SYSTEM Affichage LCD des fréquences S mètres - Barregraph double horloges. Les accessoires du FRG 7700 sont totalement compatibles avec le FRG 8800 prix 5755,00 Frs Disponible

Emetteur-récepteur TS 130 SE prix 7500,00 F
Tout transistor USB/LSB/CW/FSK 100 W HF CW 200 W PEP 3,5 - 7 - 14 - 81 - 24,5 - 28 MHz, 12 volts.



AR 2001-AOR
Récepteur-scanner de 25 à 550 MHz sans trou 138 x 80 x 200 mm prix 3920,00 Frs



FRG 9600
Scanner 60-905 MHz 100 mémoires AM - FM - LSB - USB Alim 12 V pas de 5-10-12,5-25 kHz Prix 4 775,00 Frs



DÉCODEUR TONO- A550 RTTY - CW - ASCII
Tous shifts - toutes vitesses - Sortie monitor, TV imprimante - Mémoire de 2 pages de 16 lignes - Générateur de signaux CW. prix 3600,00 Frs



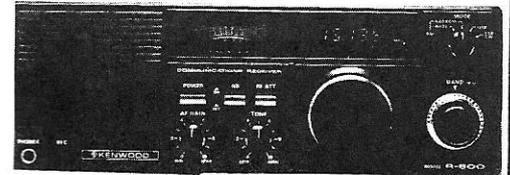
DÉCODEUR TÉLÉREADER CWR 675 E RTTY - CW - ASCII
Tous shifts - toutes vitesses Monitor vert incorporé - 5 pouces option imprimante 5 260,00 Frs



Boîte d'accord d'antenne
prix 520,00 F



Convertisseur de fréquence
prix 785,00 F



Récepteur R 600 prix 3 500,00 Frs
Couverture générale 200 kHz à 30 MHz.

radio mj
Heures d'ouverture
du Lundi au Samedi
de 9 H 30 à 12 H 30
et 14 H à 19 H fermé le Dimanche

POUR TOUTS VOS PROBLÈMES CONTACTEZ-NOUS 336-01-40
SERVICE EXPÉDITION RAPIDE Minimum d'envoi 100 F+port et emballage
Expédition en contre remboursement **15,50 F** port et emballage
jusqu'à 1 Kg **24 F** 1 à 3 Kg : **35 F** C.C.P. Paris n° 1532-67
19, rue Claude-Bernard 75005 Paris Tél. (1) 336.01.40
NOUS PRENONS LES COMMANDES TÉLÉPHONIQUES

RTTY SUR AMSTRAD



Eddy DUTERTRE — FC1EZH
Denis BONOMO — F6GKQ

Trafiquer en RTTY à partir d'un ordinateur AMSTRAD (CPC 464, 664 ou 6128) est une chose facile : les lecteurs de MEGAHERTZ en ont la primeur avec le logiciel proposé ici. Tout d'abord, faisons le point de la situation : il suffit d'un (bon) récepteur, d'un démodulateur (circuit

assurant l'interface entre l'ordinateur et le récepteur, et servant à transformer les signaux BF en niveaux "logiques" exploitables pour l'ordinateur). Le dernier maillon de la chaîne est le logiciel ; voyons ce dont il est capable.

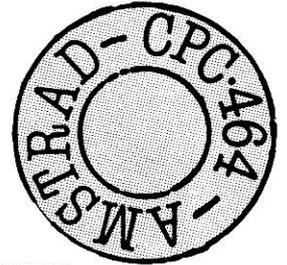
RECEPTION

Le programme est capable de décoder à 45,45, 50, 75 et même 110 bauds. L'affichage se fait sur 80 colonnes pour bénéficier au mieux des possibilités de l'AMSTRAD. Les modes "chiffre" ou "lettre" peuvent être forcés, en cas de brouillage, pour revenir à un décodage cohérent... (les touches C et L sont réservées à cette fin). La touche S permet d'effacer l'écran ; la touche E autorise le passage en émission. Le programme sélectionne la vitesse de réception ; par contre, le shift doit être correctement réglé sur le démodulateur.


```

390 POKE (A+J-1),ASC(C$)
400 J=J+1
410 WEND:NEXT:MODE 1:PRINT CHR$(24);"OPTIONS";CHR$(24):GOSUB 580
420 CLS#0:PRINT"E pour emettre":PRINT"R pour recevoir"
430 K$=UPPER$(INKEY$):IF K$<>"E" AND K$<>"R" THEN 430
440 IF K$="R" THEN 540
450 MODE 2:WINDOW #1,1,80,19,25:WINDOW#0,1,80,1,18
460 CLS #0:LOCATE#1,1,1:FOR N=1 TO 80:PRINT#1, CHR$(154);:NEXT
470 PRINT#1:C$=CHR$(24)+"CTRL"+CHR$(24)
480 PRINT#1,C$;" R-RECEPTION":PRINT#1,C$;" O-CHANGEMENT OPTIONS":PRINT#1,C$;" A a J-MESSAGES MEMORISES
490 LOCATE#1,40,3:PRINT#1,CHR$(24);"OPTIONS";CHR$(24)
500 LOCATE#1,40,4:PRINT#1,"VITESSE:";V;"BDS"
510 LOCATE#1,40,5:PRINT#1,"SHIFT  :";S;"HZ"
520 CALL &A100
530 CH=PEEK(&A0FA):IF CH=&F THEN GOSUB 560:MODE 2:GOTO 420
540 MODE 2:CALL &A000
550 GOTO 450
560 MODE 1:CLS
570 PRINT CHR$(24);"          CHANGEMENT OPTIONS          ";CHR$(24)
580 PRINT:PRINT:PRINT
590 INPUT"Shift(+/-...Hz)";S
600 IF S=0 THEN 560
610 PRINT:PRINT
620 INPUT"Nb de colonnes pour le RC automatique (1 a 80)";col
630 IF COL>80 THEN 620 ELSE PRINT:PRINT
640 INPUT"Vitesse: 1-45 Bds          2-50 Bds          3-75 Bds
      4-110 Bds          Choix 1,2,3 ou 4";V
650 TRM1=&A01C:TRL1=&A01B:TRM2=&A026:TRL2=&A025
660 TEM1=&A235:TEL1=&A234:TEM2=&A22C:TEL2=&A22B
670 IF V>4 THEN 640
680 ON V GOTO 690,700,710,720
690 V=45:POKE TRM1,5:POKE TRL1,&A3:POKE TRM2,&B:POKE TRL2,&46:POKE TEM1,&B:POKE TEL1,&46:POKE TEM2,&10:POKE TEL2,&E3:GOTO 730
700 V=50:POKE TRM1,5:POKE TRL1,&20:POKE TRM2,&A:POKE TRL2,&40:POKE TEM1,&A:POKE TEL1,&40:POKE TEM2,&F:POKE TEL2,&60:GOTO 730
710 V=75:POKE TRM1,3:POKE TRL1,&6A:POKE TRM2,&6:POKE TRL2,&D4:POKE TEM1,6:POKE TEL1,&D4:POKE TEM2,&A:POKE TEL2,&3E:GOTO 730
720 V=110:POKE TRM1,2:POKE TRL1,&17:POKE TRM2,4:POKE TRL2,&2E:POKE TEM1,4:POKE TEL1,&2C:POKE TEM2,&6:POKE TEL2,&43:GOTO 730
730 POKE &A0FD,COL
740 IF S>0 THEN POKE &A0FE,INT(62500/1275):POKE &A0FF,INT(62500/(1275+S)):GOTO 760
750 POKE &A0FE,INT(62500/(1275-S)):POKE &A0FF,INT(62500/1275)
760 RETURN
770 REM *****EMISSION*****
780 DATA CD,BA,BB,AF,32,F9,AD,3A,FD,AD
790 DATA 32,FC,AD,00,00,00,00,00,00,00
800 DATA 00,00,00,3E,08,0E,08,CD,34,BD
810 DATA 3A,FE,AD,4F,3E,00,CD,34,BD,3E
820 DATA 01,0E,00,CD,34,BD,3E,07,0E,3E
830 DATA CD,34,BD,3A,F9,AD,A7,CO,CD,06
840 DATA BB,FE,61,38,02,D6,20,FE,20,DA
850 DATA D1,A1,F5,3E,00,CD,B4,BB,F1,CD
860 DATA 5A,BB,F5,CD,8A,BB,F1,FE,20,2B
870 DATA 2B,FE,41,30,13,F5,3A,FB,AD,A7
880 DATA 20,1F,3E,01,32,FB,AD,1E,1B,CD
890 DATA A1,A1,18,13,F5,3A,FB,AD,A7,2B
900 DATA 0C,3E,00,32,FB,AD,1E,1F,CD,A1
910 DATA A1,18,00,F1,D6,20,21,56,A2,06
920 DATA 00,4F,09,5E,CD,A1,A1,3A,FC,AD
930 DATA 3D,32,FC,AD,20,99,3E,00,C3,02
940 DATA A2,F3,3A,FF,AD,4F,3E,00,CD,34
950 DATA BD,CD,33,A2,16,05,CB,1B,3B,71
960 DATA 3A,FF,AD,4F,3E,00,CD,34,BD,CD
970 DATA 33,A2,15,20,ED,3A,FE,AD,4F,3E
980 DATA 00,CD,34,BD,CD,2A,A2,FB,C9,FE
990 DATA 00,2B,2D,FE,12,28,1E,FE,0F,2B
1000 DATA 1A,FE,01,DA,35,A1,FE,0B,D2,35
1010 DATA A1,57,3E,01,32,F9,AD,CD,3C,A2
1020 DATA AF,32,F9,AD,C3,35,A1,32,FA,AD
1030 DATA 3E,07,0E,3F,CD,34,BD,C9,F5,CD
1040 DATA 8D,BB,F1,CD,5A,BB,3E,0A,CD,5A
1050 DATA BB,CD,8A,BB,3A,FD,AD,32,FC,AD
1060 DATA 1E,08,CD,A1,A1,1E,02,CD,A1,A1
1070 DATA C3,35,A1,3A,FE,AD,1B,8D,01,6D
1080 DATA 0F,0B,7B,B1,2D,FB,C9,01,40,0A
1090 DATA 0B,7B,B1,2D,FB,C9,21,00,9D,7A
1100 DATA 84,67,7E,FE,FF,CB,E5,CD,3D,A1
1110 DATA CD,1B,BB,E1,D8,23,7D,FE,FF,CB
1120 DATA 1B,EC,04,00,05,00,00,1A,00,05
1130 DATA 0F,12,09,11,0C,03,1C,1D,16,17
1140 DATA 13,01,0A,10,15,07,06,18,0E,00
1150 DATA 00,1E,00,19,00,03,19,0E,09,01
1160 DATA 0D,1A,14,06,0B,0F,12,1C,0C,18
1170 DATA 16,17,0A,05,10,07,1E,13,1D,15
1180 DATA 11
1190 REM *****RECEPTION*****
1200 DATA 26,00,CD,1B,BB,DC,55,AD,CD,8B
1210 DATA AD,30,F5,CD,1B,BB,DC,55,AD,CD
1220 DATA 8B,AD,3B,F5,16,05,01,20,05,0B
1230 DATA 7B,B1,2D,FB,2E,00,01,40,0A,0B
1240 DATA 7B,B1,2D,FB,CD,8B,AD,CB,15,15
1250 DATA 20,FD,11,93,AD,7D,84,E5,6F,26
1260 DATA 00,19,7E,E1,FE,FF,20,04,26,2D
1270 DATA 1B,BA,FE,FE,20,04,26,00,1B,B2
1280 DATA CD,5A,BB,1B,AD,FE,61,3B,02,D6
1290 DATA 20,FE,43,20,03,26,2D,C9,FE,4C
1300 DATA 20,03,26,00,C9,FE,53,20,04,CD
1310 DATA 6C,BB,C9,FE,4D,20,01,C9,FE,45
1320 DATA 20,07,3E,00,32,FF,9F,E1,C9,FE
1330 DATA 54,CO,3E,01,32,FF,9F,E1,C9,01
1340 DATA 32,F5,ED,7B,17,17,C9,20,54,0A
1350 DATA 4F,20,4B,4E,4D,0D,4C,52,47,49
1360 DATA 5D,43,56,45,5A,44,42,53,59,46
1370 DATA 5B,41,57,4A,FF,55,51,4B,FE,00
1380 DATA 35,0A,39,2D,4B,2C,2E,0D,29,34
1390 DATA 65,3B,3D,3A,3D,33,2B,2A,3F,22
1400 DATA 36,45,2F,2D,32,07,FF,37,31,2B
1410 DATA FE,00,00,00,00,00,00,00,00,00

```



MEGA

2000

Marc LEBLANC
Michel ROUSSEL

Ce mois-ci, nous analyserons le clavier que l'on peut considérer comme un bout de la chaîne ; c'est le premier maillon avec lequel s'établit la communication jusqu'au micropro-

cesseur (voir figure 1). Le traitement des touches du clavier est assuré par le circuit VLSI AY 34592 de chez General Instruments ; en effet, lorsqu'on appuie sur

une touche du clavier, le contact qui en découle n'est pas franc, c'est-à-dire qu'il y a des rebonds ; ceux-ci seraient tout à fait désagréables puisque cela se traduirait par l'ap-

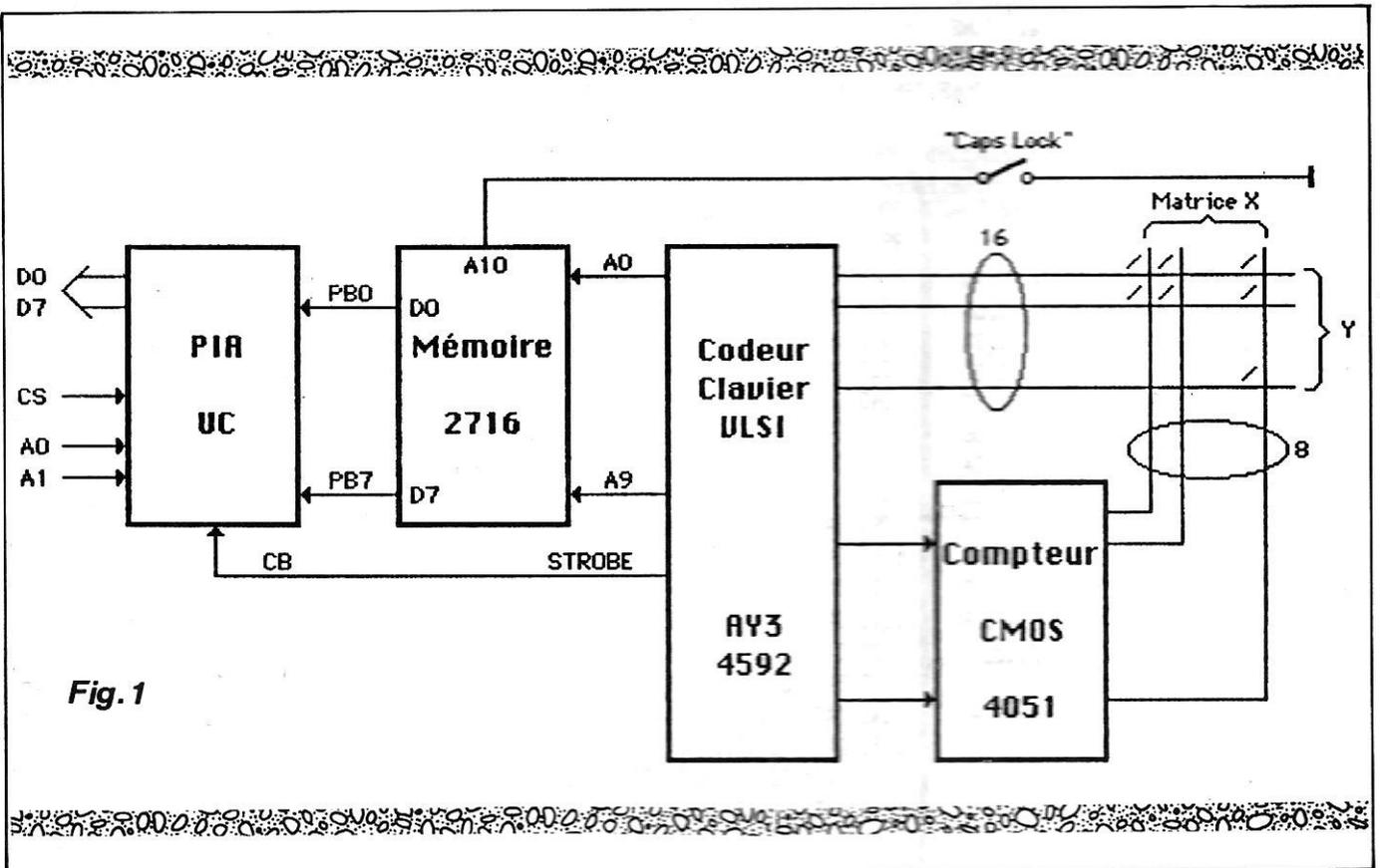


Fig. 1

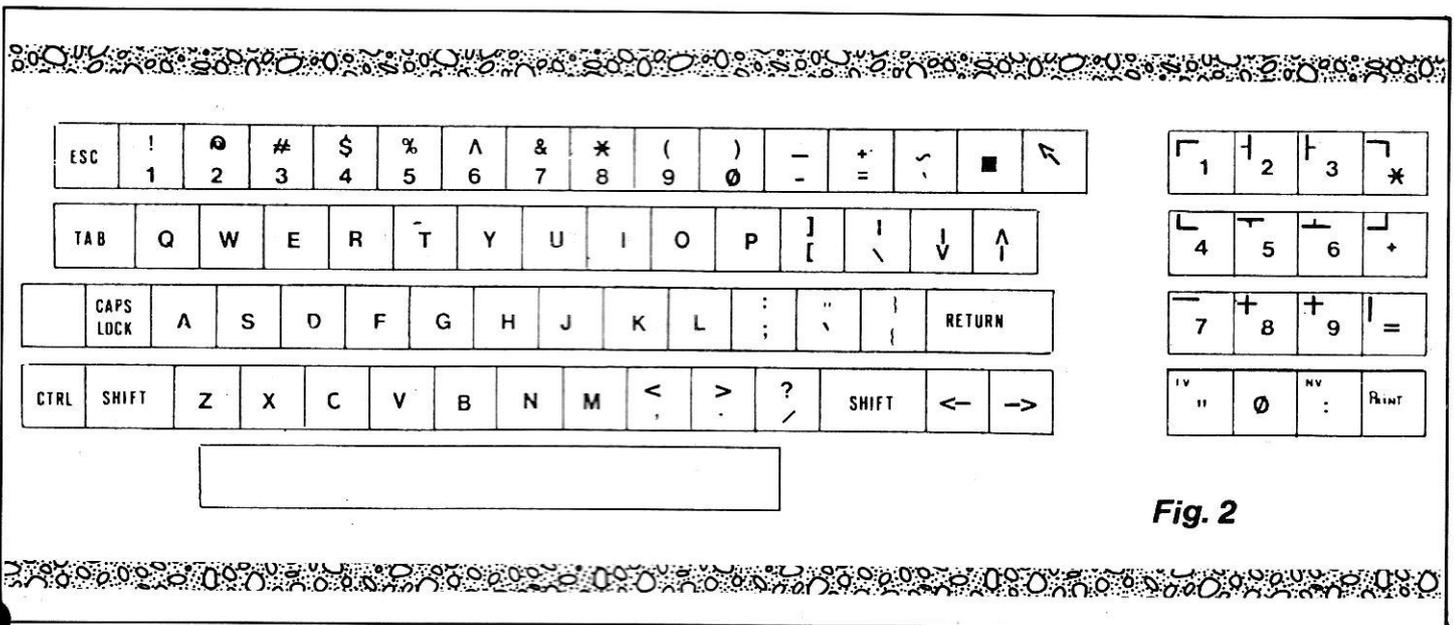


Fig. 2

partition de plusieurs codes successifs, ce qui rendrait l'utilisation du micro extrêmement peu fiable. Une constante de temps inhibe donc l'arrivée d'autres codes.

Comme on peut le voir également sur le synoptique, le clavier de MEGA 2000 qui peut supporter jusqu'à 78 touches n'est pas relié par 80 fils au micro-ordinateur, le VLSI, de l'anglais Very Large Scale Integration (en français, intégration à très grande échelle), gère une matrice organisée en 145 lignes et 8 colonnes, ce qui réduit le nombre de connexions. A chaque appui sur une touche, le VLSI génère, outre le code de sortie de la touche, un signal strobe qui va signaler au PIA qu'une touche a été enfoncée ; le code de sortie de la touche n'est pas un code ASCII, c'est la raison pour laquelle une mémoire de décodage a été insérée entre le port du PIA et les sorties du VLSI de façon à reconstituer un clavier ayant un code ASCII standard. D'autre part, de cette façon il est possible de modifier l'emplacement des touches sur notre clavier et de créer ainsi une autre version que la disposition QWERTY qui est la plus répandue ; certains puristes de la langue française préféreront peut-être la version AZERTY qui supporte les accents et autre cédille... !

Le rang d'adresses le plus élevé de la mémoire bascule la banque et

peut ainsi avoir un mode capitales bloqué, ce qui évite d'avoir à frapper sur shift à chaque fois.

La figure 2 montre la disposition de ce clavier qui est aussi celui du MEGA 2000.

Si le clavier peut être considéré comme un bout de la chaîne, l'écran sera alors l'autre extrémité ; nous allons analyser le fonctionnement de cette partie, et nous aurons ainsi vu l'interface clavier/écran, principale ressource de communication des ordinateurs avec le monde extérieur. Aujourd'hui, nous ne détaillerons pas la partie analogique du moniteur, cet aspect sera décrit par la suite puisque MEGA 2000 a été prévu pour supporter un moniteur vidéo monochrome. La partie qui nous intéresse aujourd'hui dont on voit le synoptique figure 3 est l'élément qui transforme les ordres du processeur 6809 en signaux de visualisation.

Le cœur de cette interface est, là encore, un circuit intégré VLSI ; il s'agit cette fois d'un CRTC (cathode ray tube controller — contrôleur de tube cathodique). Notre choix s'était porté sur un 6545 de Rockwell, plus performant que le 6845 de Motorola et totalement incomptables entre eux évidemment. Le CRTC sera donc le chef d'orchestre de cette interface, c'est lui qui va gérer les différentes tâches :

- génération des tops de synchronisation lignes + image,
- gestion du générateur de caractères et de la mémoire d'écran,
- gestion du curseur,
- rafraîchissement de l'écran,
- interface avec le microprocesseur.

A l'opposé du circuit de gestion clavier AY 34592, qui était également dédié par sa construction à effectuer cette tâche, le CRTC est programmé, jouissant du double privilège, celui de fonction dédiée mais programmable suivant l'application de chacun. Ce composant devra donc recevoir nombre de valeurs qu'il va stocker dans ses registres et qui définiront le nombre de caractères par ligne, le nombre de lignes, la fréquence de synchro du moniteur, etc. Ces registres sont initialisés par le programme contenu dans la prom moniteur et nous ne décrivons pas ici ces divers registres internes.

On trouve ensuite un registre de données qui mémorise temporairement les caractères à afficher. Ces caractères sont présentés à la mémoire RAM d'écran et stockés dans celle-ci, ils seront ensuite relus et adresseront le générateur de caractères à travers un registre tampon. Le générateur de caractères est réalisé par une EPROM 4 kx8 ce qui est beaucoup moins onéreux que les générateurs de caractères clas-

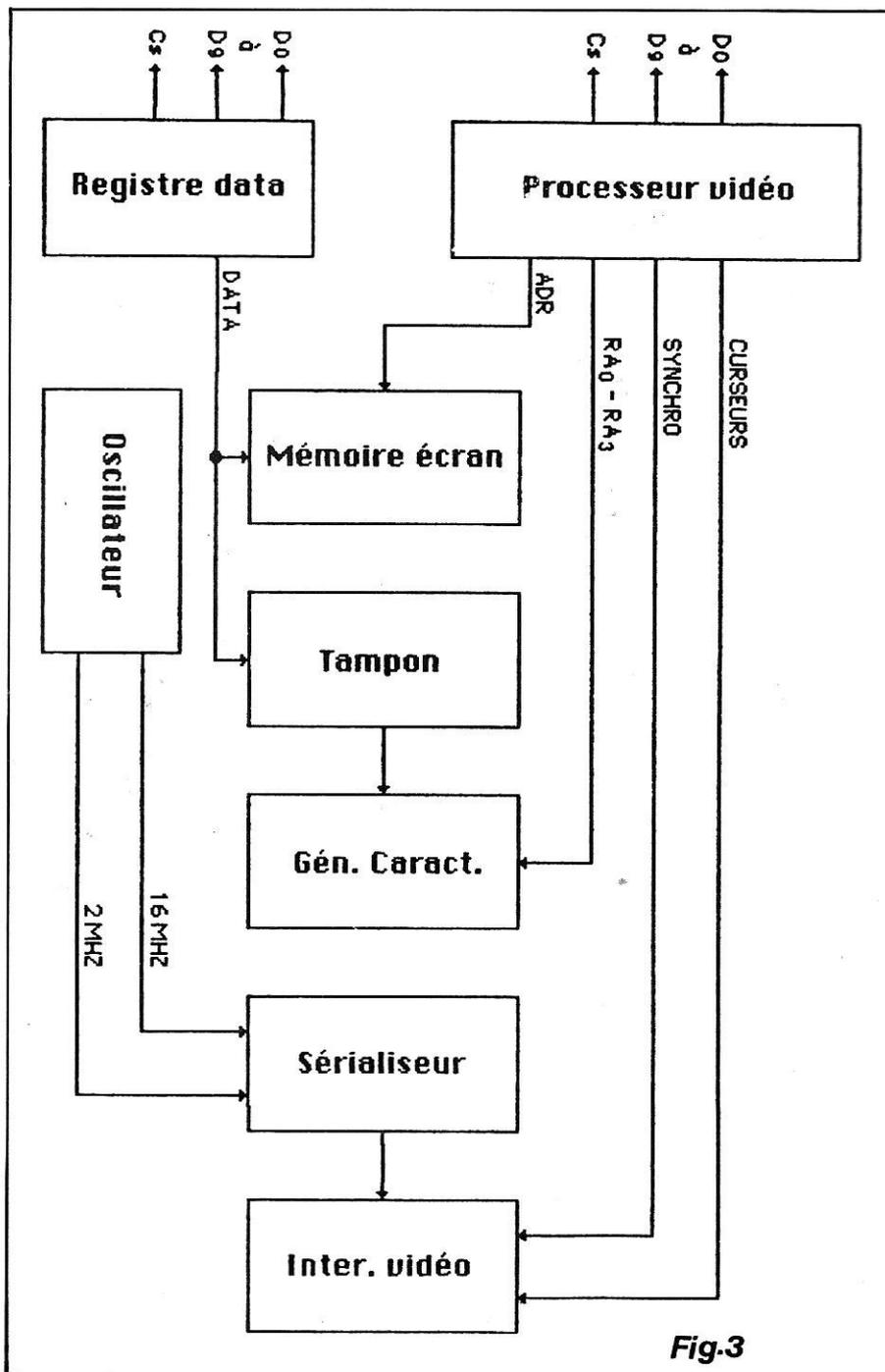


Fig.3

siques et ce qui a l'avantage de pouvoir y inclure des caractères spécifiques. Le générateur de caractères reçoit sur ses lignes de poids faible le compteur de lignes du CRTC (RA0 à RA3) à chaque ligne correspond un code de sortie différent. Ce code caractère sur 8 lignes est présenté au registre à décalage, entrée parallèle sortie série, qui reçoit une horloge de chargement à 2 MHz et une horloge de sérialisation à 16 MHz, soit 8 fois plus rapide, ce qui est tout à fait normal, puisqu'il faudra un coup d'horloge par bit à décaler. Au résultat de sortie du sérialiseur, nous ajouterons le curseur venant du CRTC et le mélange des synchros, ce qui nous produira un signal composite présentable au moniteur vidéo.

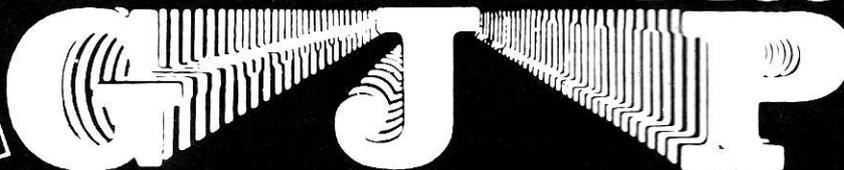
LE COIN SOFT DE MEGA 2000

Pour éviter d'encombrer la revue avec des informations trop particulières au DOS MEGA 2000, ce mois-ci nous avons réalisé un document de 16 pages allant avec le DOS et décrivant ses différentes commandes. Ce manuel est envoyé gratuitement à tous ceux qui réalisent MEGA 2000 et qui nous demanderont la copie du disque système, qui est, lui aussi, fourni à tous les membres du club.

D'autre part, la liste des langages existant à ce jour est la suivante :

- ASSEMBLEUR 6809
- ASSEMBLEUR 68000
- BASIC
- PASCAL
- FORTRAN
- LANGAGE C
- FORTH
- LISP
- PL9

LE N°1 DE LA C.B. DE L'ESSONNE



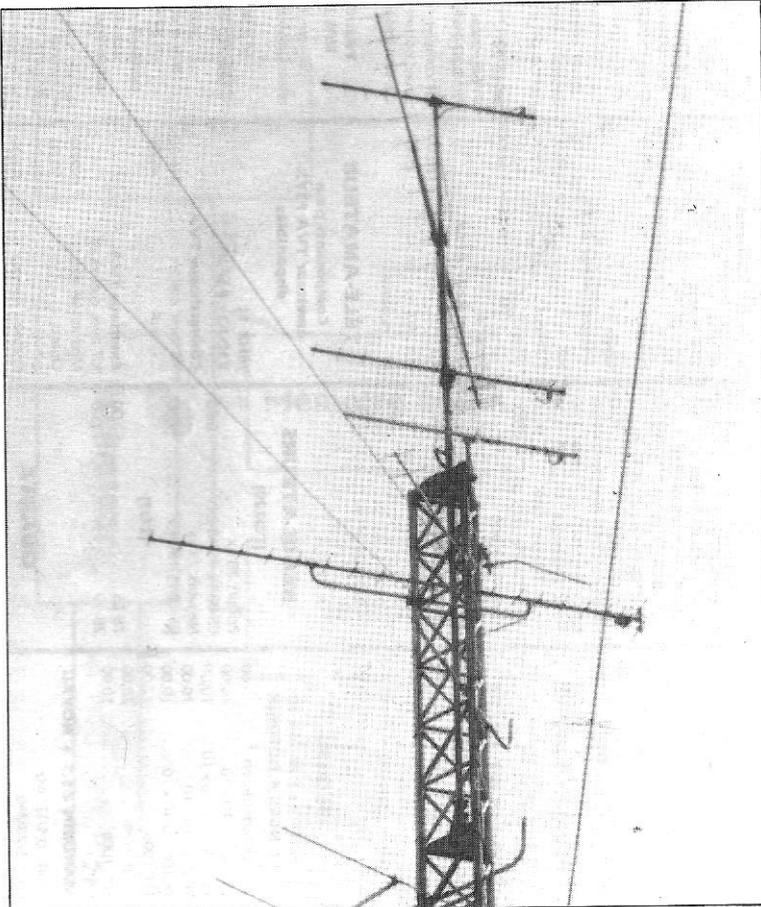
"Le plus grand choix en stock"

19 bis, rue des Eglantiers - 91700 Sainte Geneviève des Bois

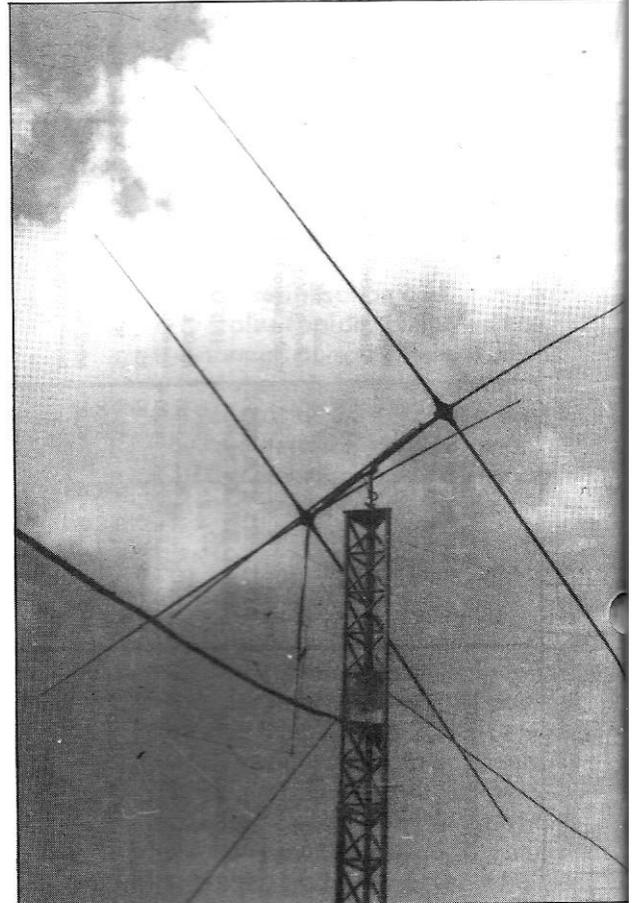
TAGRA ORLY 40 canaux AM/FM 670 F TTC

(6)
015 07 90

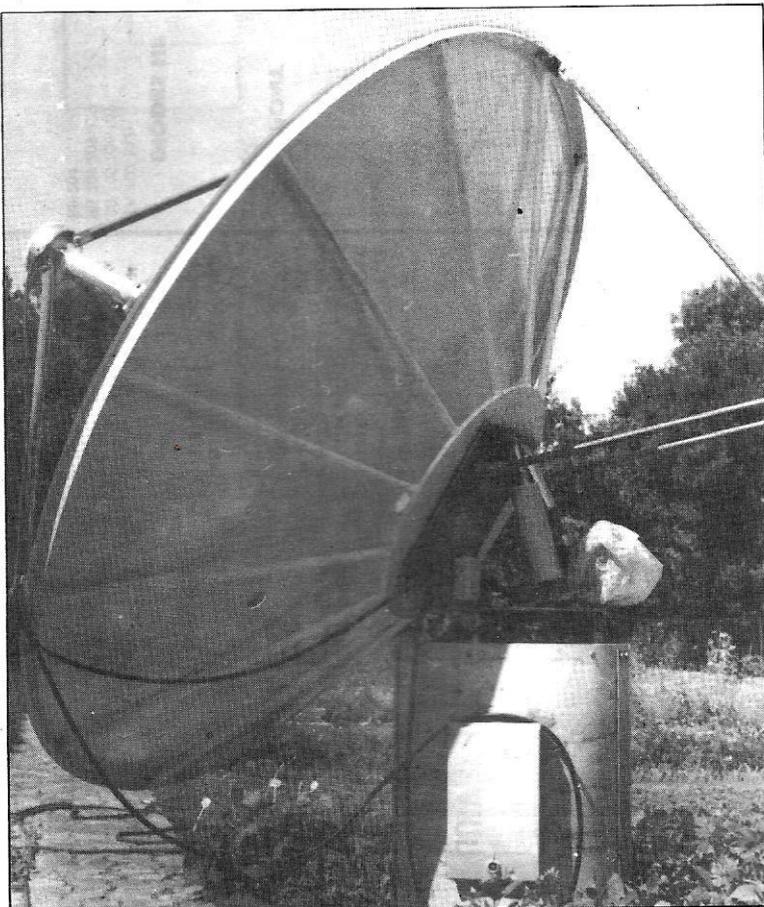
Bénéficiez de 10 %
avec votre carte
fidélité



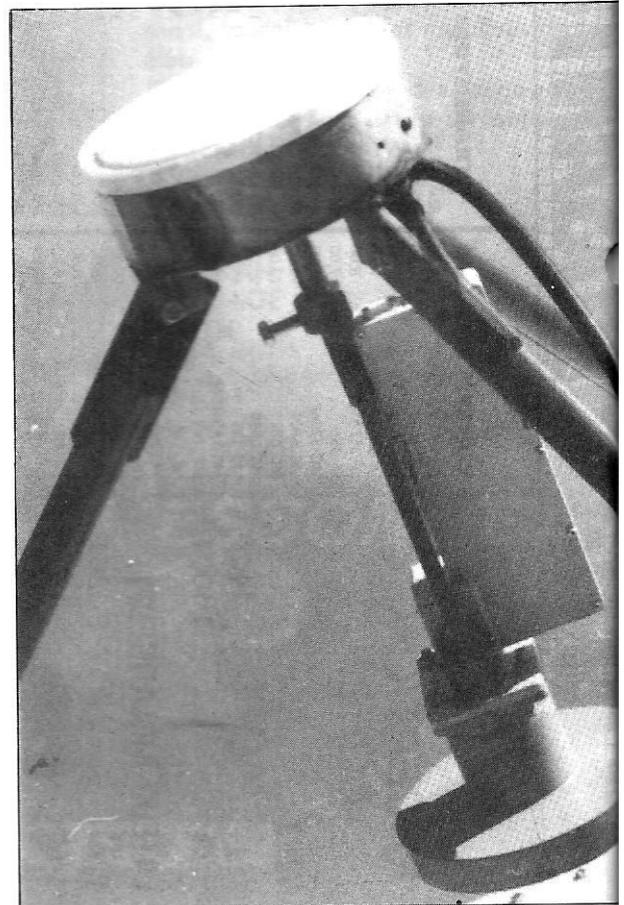
Pylône en dural supportant les antennes de DXTV.



La cubical quad servant au trafic amateur.



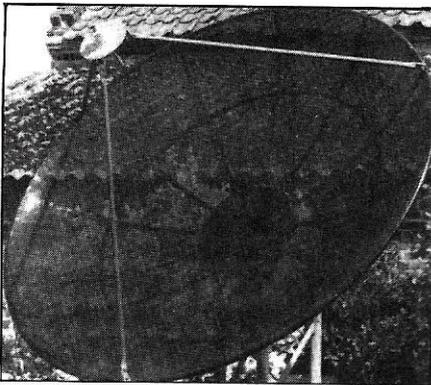
Vue arrière de l'antenne. On peut voir le vérin électrique de site.



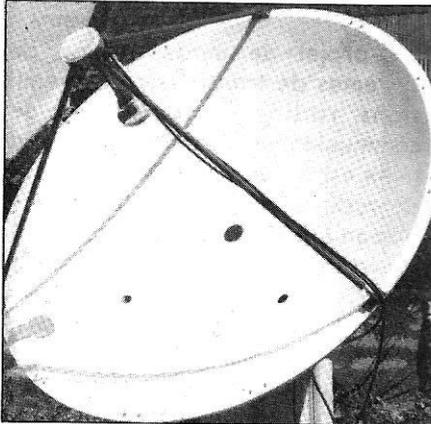
Gros plan sur la tête hyper de la parabole.

TV PAR SATELLITE

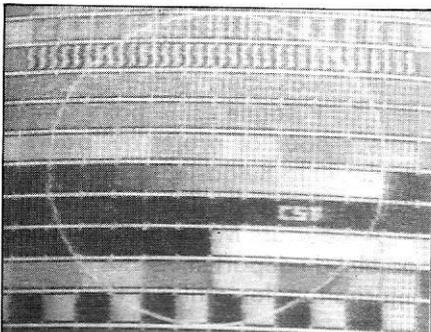
Pierre **GODOU**



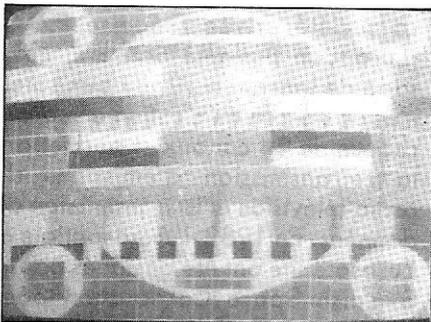
Antenne utilisée par André DARCHEVILLE à ses débuts.



Antenne 4 GHz plus récente.



Mire Secam OIRT type EZO-PI reçue chez André DARCHEVILLE.



Mire Secam OIRT type VEIT de la TV soviétique reçue chez André DARCHEVILLE.



Journal ВРЕМЯ de la première chaîne soviétique reçue par GORIZONT chez Gérard LETROU (Paris).

C'est à Maing, petite ville du nord de la France, située à 20 km au sud de Valenciennes que nous avons rencontré André DARCHEVILLE qui est radioamateur avec l'indicatif F9CK. Passionné de radio depuis son enfance, André a tout au long de sa carrière collé à l'actualité des télécommunications. Il a construit des postes de radio sous la marque ANDAR RADIO. En 1949, il construit un récepteur TV qui lui permet de capter les émetteurs de Paris et de Londres en 441 lignes sur un écran circulaire. En 1957, il reçoit les messages que le cosmonaute Youri GAGARINE envoie vers la Terre. Pilote privé lui-même, il s'intéresse de près aux communications aéronautiques, collabore à notre confrère Aviation Magazine et est invité, à ce titre, à assister, en 1969, au lancement de la fusée SATURNE V qui enverra les premiers astronautes sur la Lune. A cette occasion, il a le privilège de rencontrer Von Braun, le père de l'aéronautique. Devenant journaliste scientifique à FR3, André se passionne pour la DXTV et reçoit des images d'Italie, de Pologne, d'URSS, de Suède, de Tchécoslovaquie, etc.

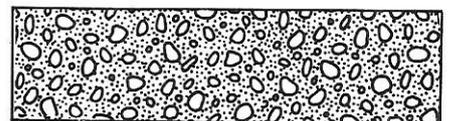
Il était donc naturel de le trouver parmi les premiers amateurs équipés pour la réception des images de télévision transmises par satellite. Il dispose pour cela d'un champ d'antennes assez impressionnant.

Tout d'abord, un pylône en dural à section triangulaire de 50 cm de côté, d'une hauteur de 40 m, supporte les antennes de réception radio et DXTV ainsi que des antennes émission-réception sur les bandes amateurs, notamment une cubical-quad tribande. Depuis peu, d'étranges légumes sont venus agrémenter le jardin : il s'agit de deux antennes paraboliques qui permettent à André de recevoir quotidiennement du satellite GORIZONT les

programmes de la télévision soviétique ainsi que la Tchécoslovaquie sur un téléviseur multistandard PAL/SECAM/NTSC. En effet, les programmes américains sont annoncés pour bientôt en Europe. Les deux paraboles sont suffisamment espacées pour qu'elles ne se gênent pas mutuellement. La plus récente d'entre elles est fixée sur un socle cylindrique. Un moteur en assure la rotation ; le pointage en site est effectué par un vérin électrique visible sur la photo. La parabole proprement dite est suivie d'un convertisseur-démulateur capable de couvrir 5 canaux TV dans la gamme 4 GHz. Il comprend un étage mélangeur, un synthétiseur de fréquences, un préampli FI à gain réglable, un filtre FI à ondes de surface, un démodulateur FM suivi d'une cellule de désaccentuation aux normes CCIR intégrée à un amplificateur vidéo. Le tout est alimenté par une alimentation protégée contre les surcharges et les courts-circuits.

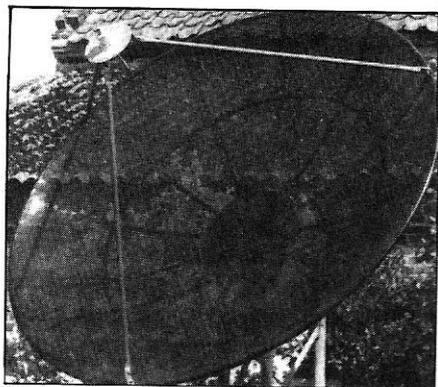
André pratique la réception de télévision par satellite depuis deux ans et demi maintenant, et la station donne d'excellents résultats comme nous avons pu le constater. Dans un proche avenir, il envisage d'équiper ses deux paraboles de deux têtes hyper qui permettront la réception simultanée de la bande 4 GHz et 12 GHz.

D'autres amateurs, comme Gérard LETROU, technicien de TDF et pratiquant la DXTV depuis très longtemps également, nous ont fait visiter leurs installations et c'est ainsi que nous avons pu assister en direct au journal ВРЕМЯ de la télévision soviétique.

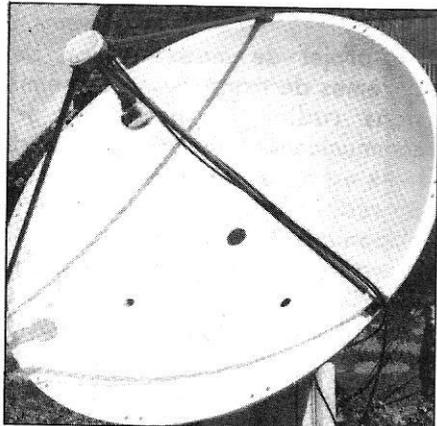


TV PAR SATELLITE

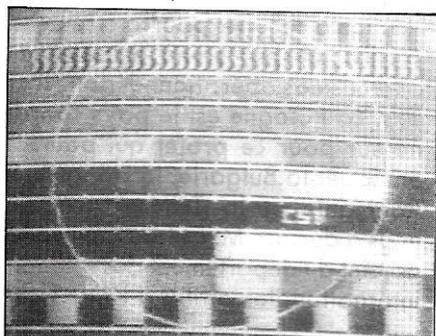
Pierre **GODOU**



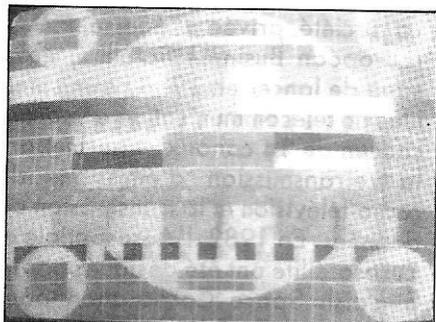
Antenne utilisée par André DARCHEVILLE à ses débuts.



Antenne 4 GHz plus récente.



Mire Secam OIRT type EZO-PI reçue chez André DARCHEVILLE.



Mire Secam OIRT type VEIT de la TV soviétique reçue chez André DARCHEVILLE.



Journal ВРЕМЯ de la première chaîne soviétique reçu par GORIZONT chez Gérard LETROU (Paris).

C'est à Maing, petite ville du nord de la France, située à 20 km au sud de Valenciennes que nous avons rencontré André DARCHEVILLE qui est radioamateur avec l'indicatif F9CK. Passionné de radio depuis son enfance, André a tout au long de sa carrière collé à l'actualité des télécommunications. Il a construit des postes de radio sous la marque ANDAR RADIO. En 1949, il construit un récepteur TV qui lui permet de capter les émetteurs de Paris et de Londres en 441 lignes sur un écran circulaire. En 1957, il reçoit les messages que le cosmonaute Youri GAGARINE envoie vers la Terre. Pilote privé lui-même, il s'intéresse de près aux communications aéronautiques, collabore à notre confrère Aviation Magazine et est invité, à ce titre, à assister, en 1969, au lancement de la fusée SATURNE V qui enverra les premiers astronautes sur la Lune. A cette occasion, il a le privilège de rencontrer Von Braun, le père de l'aéronautique. Devenant journaliste scientifique à FR3, André se passionne pour la DXTV et reçoit des images d'Italie, de Pologne, d'URSS, de Suède, de Tchécoslovaquie, etc.

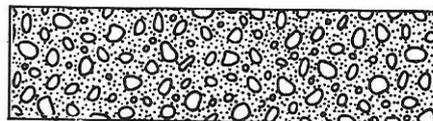
Il était donc naturel de le trouver parmi les premiers amateurs équipés pour la réception des images de télévision transmises par satellite. Il dispose pour cela d'un champ d'antennes assez impressionnant.

Tout d'abord, un pylône en dural à section triangulaire de 50 cm de côté, d'une hauteur de 40 m, supporte les antennes de réception radio et DXTV ainsi que des antennes émission-réception sur les bandes amateurs, notamment une cubical-quad tribande. Depuis peu, d'étranges légumes sont venus agrémente le jardin : il s'agit de deux antennes paraboliques qui permettent à André de recevoir quotidiennement du satellite GORIZONT les

programmes de la télévision soviétique ainsi que la Tchécoslovaquie sur un téléviseur multistandard PAL/SECAM/NTSC. En effet, les programmes américains sont annoncés pour bientôt en Europe. Les deux paraboles sont suffisamment espacées pour qu'elles ne se gênent pas mutuellement. La plus récente d'entre elles est fixée sur un socle cylindrique. Un moteur en assure la rotation ; le pointage en site est effectué par un vérin électrique visible sur la photo. La parabole proprement dite est suivie d'un convertisseur-démodulateur capable de couvrir 5 canaux TV dans la gamme 4 GHz. Il comprend un étage mélangeur, un synthétiseur de fréquences, un préampli FI à gain réglable, un filtre FI à ondes de surface, un démodulateur FM suivi d'une cellule de désaccentuation aux normes CCIR intégrée à un amplificateur vidéo. Le tout est alimenté par une alimentation protégée contre les surcharges et les courts-circuits.

André pratique la réception de télévision par satellite depuis deux ans et demi maintenant, et la station donne d'excellents résultats comme nous avons pu le constater. Dans un proche avenir, il envisage d'équiper ses deux paraboles de deux têtes hyper qui permettront la réception simultanée de la bande 4 GHz et 12 GHz.

D'autres amateurs, comme Gérard LETROU, technicien de TDF et pratiquant la DXTV depuis très longtemps également, nous ont fait visiter leurs installations et c'est ainsi que nous avons pu assister en direct au journal ВРЕМЯ de la télévision soviétique.



DX TV

LES NOUVELLES

► Pierre GODOU ◀

► GHANA ◀

La télévision ghanéenne poursuit l'équipement en studios couleur de son réseau de télévision. Le maître d'œuvre en est la firme japonaise Nippon Electric Corp.

► COREE DU SUD ◀

La télévision d'état sud-coréenne, la KBS (Korean Broadcasting System) reçoit actuellement 70 équipements de réémission TV-UHF de 100 à 500 watts.

Photo : Roger SOLAL



Mire couleur NTSC, Système M, émetteur de SEOUL.

Canal 34 en UHF, puissance 10 kW, 3^e programme.

► EMIRATS ARABES UNIS ◀

Mise en chantier début 1986 d'un complexe radio-TV à Abu-Dhabi. D'une superficie de près de 32 hectares, il abritera des studios de production radio-TV, des locaux techniques, un laboratoire film, deux salles de documentation et de nombreux services administratifs. Ce complexe comprendra aussi le centre de production ainsi que deux centres d'émission pour la deuxième

chaîne, destinés à desservir les villes d'Abu-Dhabi et Al Ain. D'autre part, les émirats se sont dotés d'un centre de transmissions en ondes décimétriques équipé de 4 émetteurs de 500 kW assurant une couverture mondiale.

► ZIMBABWE ◀

Un système de radiotélévision couleur, fonctionnant à l'énergie solaire a été installé au début de cette année à Maroudera. Ce centre est le premier d'une série de 65 qui seront dotés de ces équipements et qui desserviront à terme plus de 50 000 personnes en programmes radio et TV nationaux.

► TUNISIE ◀

Les téléspectateurs tunisiens disposent de deux chaînes couleur Secam norme B, l'une en langue arabe et l'autre en français qui diffuse des programmes fournis par les télévisions nationales françaises, belges et suisses. A ceci s'ajoute la diffusion sur le territoire tunisien de la première chaîne italienne RAI UNO. Commencée en 1960, l'installation de la chaîne italienne a permis dès 1975 à plus d'un million de téléspectateurs tunisiens d'être desservis grâce à l'installation à Boukornin d'un émetteur VHF bande 3 canal E5 d'une puissance de 2,5 kW. L'extension de la couverture du territoire se poursuit cette année par l'installation à Sfax d'un centre de production et de diffusion.

► GUINEE ◀

La Guinée a l'intention de construire en 1986 une maison de la télévision à Conakry et de mettre en service un émetteur de télévision ainsi qu'un émetteur radio de 35 kW.

► INDE ◀

L'Inde fera mettre sur orbite par la NASA, en 1986, son satellite INSAT-1C. Les deux exemplaires précédents avaient également été lancés par la NASA. Le 1A en 1982 était tombé en panne peu de temps après son lancement ; le 1B, lancé en 1983, est devenu opérationnel en octobre de la même année.

► ESPAGNE ◀

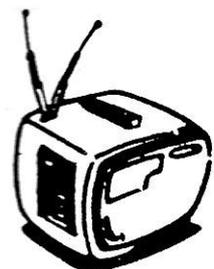
L'institut de coopération ibéro-américain a prévu d'établir, à partir de 1992, des liaisons par le satellite INTELSAT, qui lui permettront de fournir des programmes espagnols à tous les pays hispanophones d'Amérique Latine.

► RDA ◀

Un projet de modernisation des systèmes de transmission des émissions radio-TV, fac-similé, des communications téléphoniques et du télex est à l'étude et en bonne voie de réalisation. Le problème de la disponibilité des canaux de satellites va rapidement se poser avec plus d'acuité au cours des années à venir. L'utilisation du satellite soviétique Stationar au-dessus de l'Océan Indien devrait permettre à un certain nombre de pays de se joindre au système de l'Intersputnik. L'étude à cet effet pourra être achevée l'année prochaine, et le système Intercosmos opérationnel dans trois ans. La Pologne est le pays coordinateur pour ce projet qui pourrait englober la Bulgarie, la Hongrie, la Roumanie et la Tchécoslovaquie, nous a déclaré M. Chirkov, directeur adjoint du département des relations internationales affilié à l'OIRT.

► SUEDE ◀

La société privée suédoise E.B.S. (Européen Business Satellite) envisage de lancer en 1988 deux satellites de télécommunication disposant chacun de 14 canaux et permettant la retransmission d'émissions de radio-télévision et la transmission de données. En 1982, l'Aérospatiale et Eurosatellite ont été désignés par la Swedish Space Corporation pour développer Télé X. Télé X qui est dérivé des satellites franco-allemands TDF-1 et TV-SAT, utilise la plate-forme lourde développée par Eurosatellite et sera lancé en février 1987 par Ariane.



LES ANTENNES CADRES (SUITE)

Günter SCHWARZBECK
DL1BU

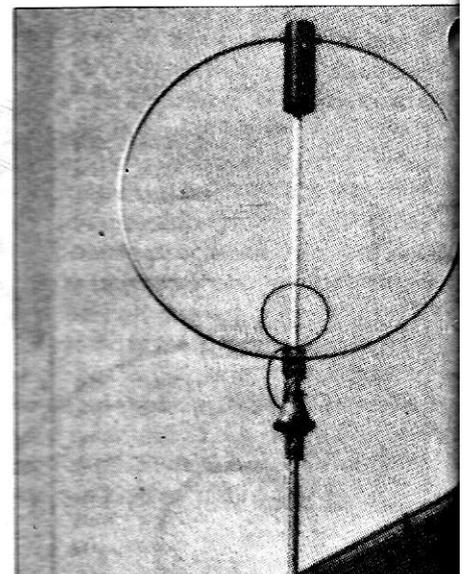
Traduction
J.-J. HOMMAIRE — F3ES

A proximité d'une antenne-cadre, il n'y a que les lignes de force du champ magnétique qui ont de l'importance. En émission, un cadre, dans une pièce, et à la condition qu'il soit éloigné d'une demie jusqu'à une onde entière des murs en bois ou en pierres, ne serait pratiquement pas influencé, contrairement à un dipôle, et il en serait de même en réception, bien sûr. La puissance du champ magnétique diminue avec le cube de la distance (c'est d'ailleurs une erreur constatée dans bien des livres scientifiques, qui indiquent cette diminution avec le carré de la distance !). Avec la distance, ce champ se "normalise" en se transformant progressivement en champ électrique. Il est alors atteint un équilibre entre les deux champs, à quelques longueurs d'onde du cadre. Si l'on intercale une très grand plaque de tôle entre ce cadre et l'autre station, la liaison s'en trouverait à peine altérée. Il n'y a qu'à partir du moment où le cadre serait à l'intérieur d'un boîtier dont les arêtes ont été soudées, que ce champ magnétique serait réduit fortement. Et encore, le pouvoir de pénétration des fréquences très basses dans un blindage fermé reste très élevé, ce qui démontre l'utilité de telles antennes sous l'eau (en ondes très longues).

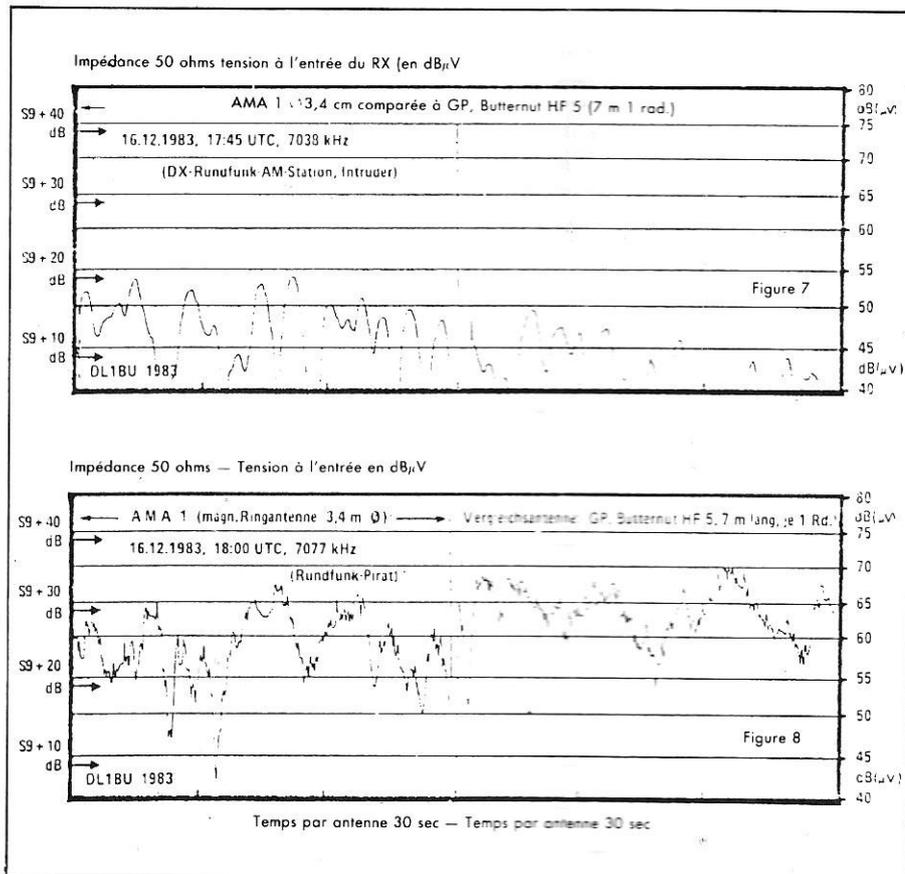
Dans une étude ultérieure, des mesures seront effectuées à l'air libre, et les valeurs absolues des champs seront comparées à celles des champs magnétiques de tels cadres, ainsi qu'avec des dipôles demi-ondes verticaux à distances diverses.

On pourra ainsi comparer les performances de l'antenne-cadre avec celles de plus proches en dimensions. L'angle le plus favorable de rayonnement à proximité du sol sera aussi trouvé de la même façon.

Les antennes d'amateurs sont très souvent montées en relation avec le milieu, toujours différent de l'un à l'autre, et les mesures de rendement sont donc plus ou moins aléatoires, puisque ces milieux changent, d'une antenne à l'autre, en propagation DX. Avec les antennes directives utilisées chez nous en ondes courtes, les marges de gain sont de 2 à 8 dB, par rapport à un dipôle monté hors obstacles, donc d'un point "S". L'action des éléments environnants peut, suivant les conditions de rayonnement et de direction, avoir des performances multipliées plusieurs fois, ce qui représente moins une performance de l'antenne elle-même que de l'environnement. Les performances d'une antenne directive ne peuvent être mesurées qu'à une distance "éloignée moyenne", c'est-à-dire d'environ 70 m jusqu'à plusieurs kilomètres avec certitude, tel que nous l'avons fait plusieurs fois, et les performances mesurées par un institut spécialisé confirmeront celles qui nous donnent des gains de 2 à 6 dB avec des antennes directives réglées pour un rendement optimum. En raison de racontars divers sur les performances en DX de différents types d'antennes, les écouteurs, mais aussi des Oldtimers, se laissent persuader qu'il n'existe pas de possibilité de mesurer, dans le champ relativement proche, les



gains et atténuations d'une antenne. Mais déjà rien que le concept des champs proches et champs éloignés semble indiquer une méconnaissance des lois régissant ce domaine, et qu'il s'agit de rumeurs peu crédibles. Tous ceux qui ont la possibilité de se représenter les performances physiques, conviendront, qu'à un moment donné, l'angle de propagation optimal (bas) provoquera la meilleure réception chez le correspondant. Le tout ne dépend que de la hauteur de l'antenne au-dessus du sol, de la nature de celui-ci et de la nature des obstacles divers dans la zone dite de Fresnel, à partir de quelques dizaines de mètres jusqu'à une centaine de mètres de l'antenne, et donc l'intensité du champ après cette zone, en direction du correspondant. La liaison dépend donc des éléments mentionnés et de la puissance émise par l'antenne dans cette direction, et



bien sûr du gain de l'antenne ! Si nous avons la possibilité de mesurer l'intensité du faisceau dirigé vers le haut, en biais, après la zone de réflexion du sol, ainsi que sa densité, on obtiendrait les données représentatives directement proportionnelles au signal DX, tenant compte, bien sûr, des variations dues aux réflexions ionosphériques, et dans ce cas, quel que soit le type d'antenne. Pour des comparaisons DX, sur les antennes, telles qu'elles furent déjà présentées à plusieurs reprises, il sera prudent de tenir compte de la réflexion du sol, notamment avec des antennes aussi diverses que les Ground-Planes et les Yagis horizontales dont les angles de réflexion diffèrent. La commutation instantanée de l'une à l'autre ne donne encore pas de valeurs utilisables, et ce qu'il faudrait, c'est l'enregistrement, sur une longue période, des signaux reçus de différentes stations, qui donnera à l'utilisateur des indications plus valables. Cette solution est d'autant plus justifiée, lors de comparaisons des signaux reçus par

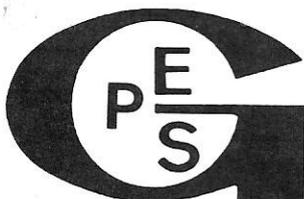
LES SPECIALISTES DES TRANSMISSIONS AU SERVICE DE L'INFORMATIQUE

NOUVEAU

HERMES Radio télex

Programme décodage RTTY sur Apple 2E+
CW ASCII Baudot ARQ-FEC
Prix de lancement :

Logiciel seul **550 F**
Interface 2E/2C **350 F**



CAESAR

 compatible 2E*

Prix spécial club et comité d'entreprise

UC 64 K et clavier **5950 F**

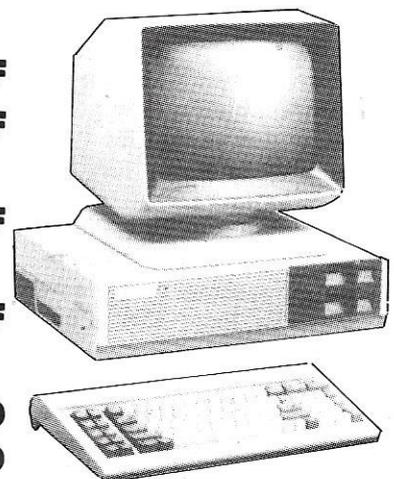
2 Eproms 2764 **200 F**

UC + visu 12" 80 colonnes/64 K
+ 1 floppy (et interface) **9595 F**

UC + visu 12" + 80 colonnes/64 K
2 floppy et interface **11300 F**

Nombreuses cartes interface disponibles !

Disquettes 5" DD **90 F les 10**
grande marque **800 F les 100**



*Apple est une marque déposée par Apple Computer Inc.

GENERALE ELECTRONIQUE
SERVICE PYRENEES

28, rue de Chassin — 64600 ANGLET

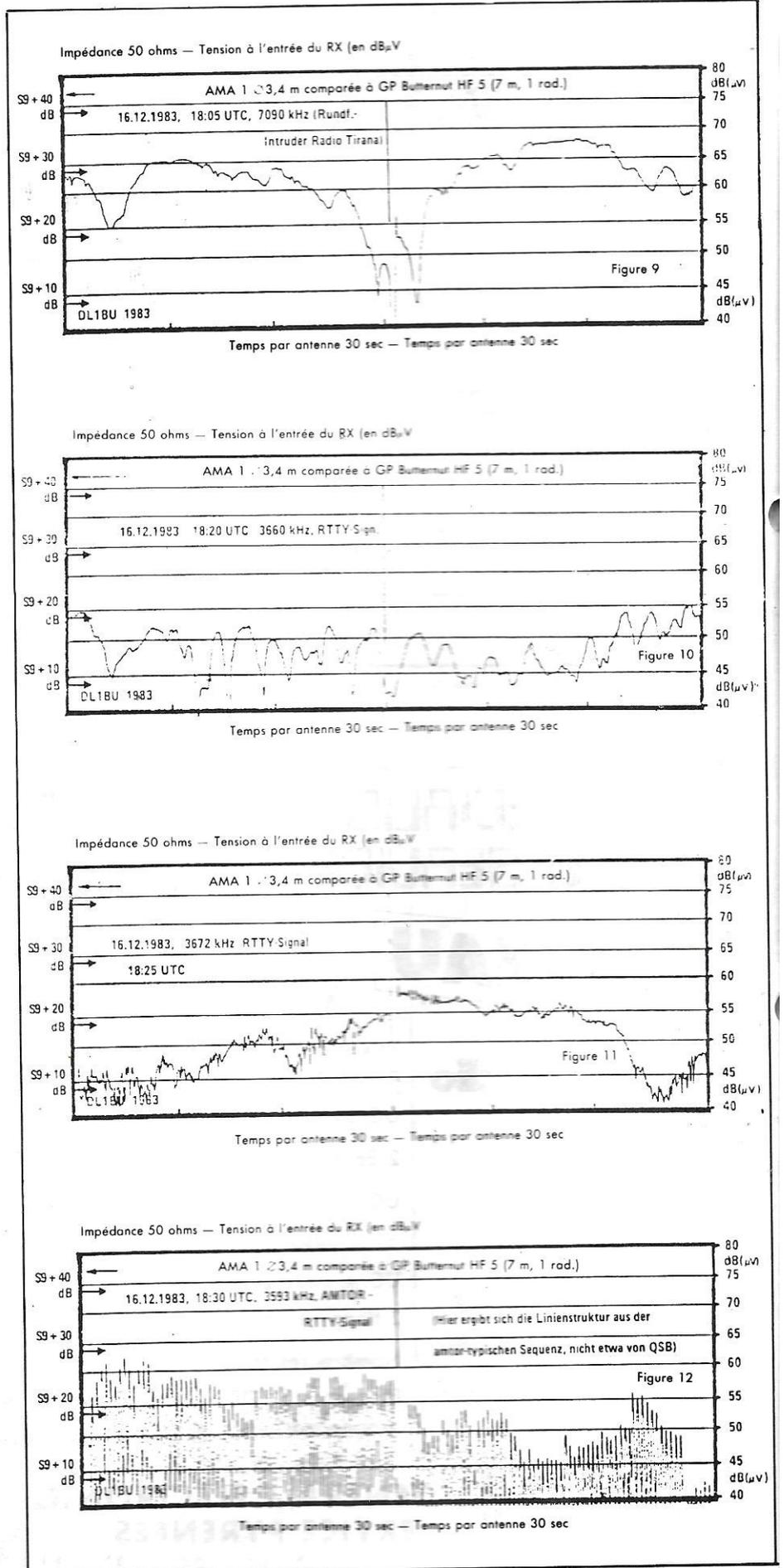
Tel. (59) 23.43.33

l'ionosphère, lorsqu'il s'agit d'antennes aussi différentes que l'antenne magnétique circulaire (cadre) et la Ground-Plan, antenne purement électrique.

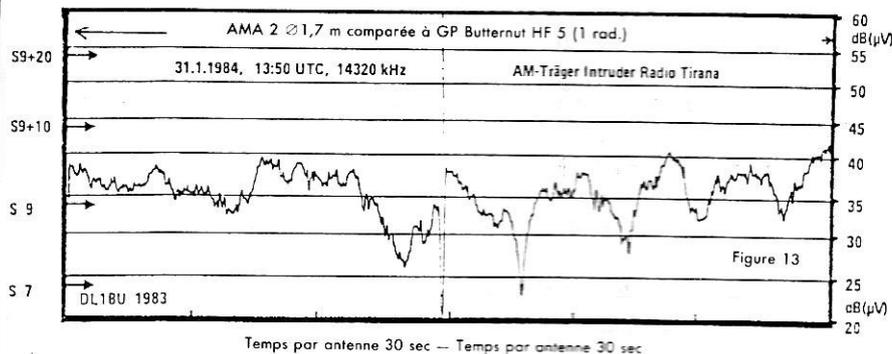
Les enregistrements des figures 7 à 16 représentent les inscriptions de signaux DX à l'intérieur des bandes amateurs. Sur la gauche se trouve l'indication correcte d'un "S"-mètre étalonné à $S9 = 50 \mu V$, à droite de la tension à l'entrée du récepteur, en dB au-dessus de $1 \mu V$ sur 50 ohms. Les enregistrements durent chaque fois une minute. Les 30 premières secondes de l'antenne-cadre accordée, et les 30 secondes suivantes d'une antenne de comparaison, qui est une bien connue Ground-Plane "Butternut" de 10 à 80 mètres, avec chaque fois un radial par bande, montée à la même hauteur que l'antenne-cadre et éloignée de 6 mètres. L'influence réciproque est négligeable au vu des champs trop proches l'un de l'autre.

Sur le graphique (figure 7) apparaît ce qui pourrait être Radio Peking (Beijing sur 7038 kHz, donc un vrai DX). L'antenne est l'AMA1 de 3,4 m de diamètre qui couvre de 3,5 à 7,2 MHz ; elle était située à environ 10 m au-dessus du sol sur un mât pneumatique, et son plan orienté est-ouest. Elle entra le signal avec un niveau d'environ 5 dB supérieur à la GP, mais ne devrait pas atteindre tout à fait celui d'un dipôle en V inversé situé à 27 m de haut.

La figure 8 montre un signal plus important, ou tout au moins affecté de moins de QSB, d'une autre station pirate, reçu sur la GP. Ce signal venant du sud, et venant de Tirana, aurait certainement pu être amélioré par l'AMA1, bien que la goniométrie des ondes venant de l'espace soit compliquée à réaliser. Le graphique de la figure 9 qui représente un pirate venant de la même direction sur 7090 kHz, ne présente que peu de différences entre les deux antennes. Le lent QSB d'un peu moins de 30 secondes n'est décelable que par un tel enregistrement, et n'influence donc pas l'opinion sur la valeur des antennes. Sur les fréquences les plus basses, ces antennes-cadres, dont les rapports de fréquences couvertes sont de 1:2, l'impédance n'est plus que de 1/16 à l'extrémité supérieure de la bande la plus élevée (voir les calculs dans

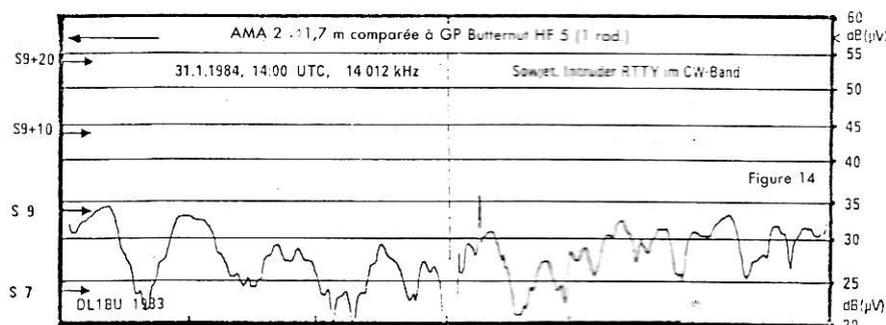


Impédance 50 ohms — Tension à l'entrée en dB_μV



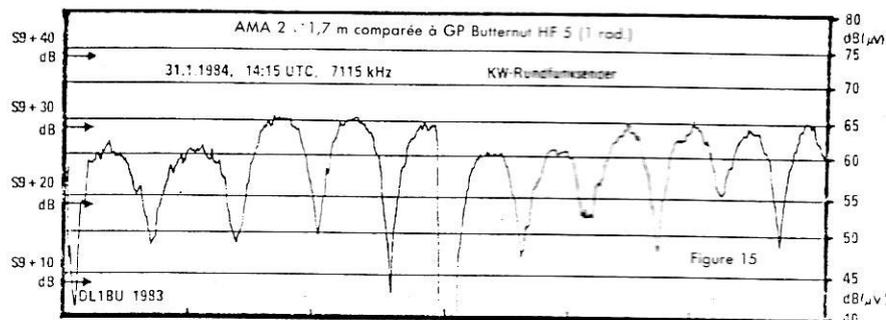
Temps par antenne 30 sec — Temps par antenne 30 sec

Impédance 50 ohms — Tension à l'entrée du RX (en dB_μV)



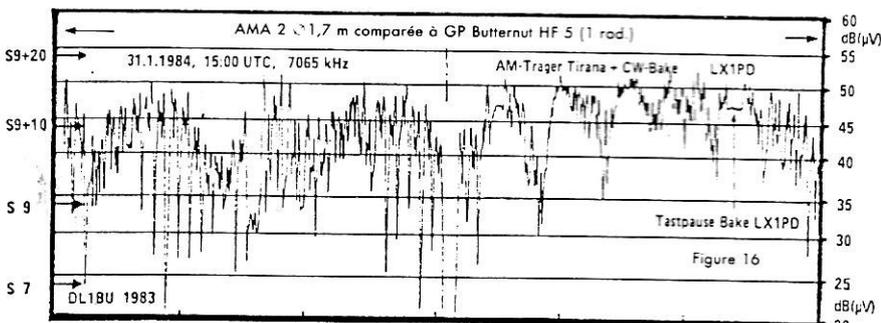
Temps par antenne 30 sec — Temps par antenne 30 sec

Impédance 50 ohms — Tension à l'entrée du RX (en dB_μV)



Temps par antenne 30 sec — Temps par antenne 30 sec

Impédance 50 ohms — Tension à l'entrée du RX (en dB_μV)



Temps par antenne 30 sec — Temps par antenne 30 sec

l'annexe). D'où il serait intéressant de faire des comparaisons entre le cadre sur 80 cm et la GP raccourcie qui présente aussi ses propres problèmes. La figure 10 représente l'enregistrement d'un signal RTTY sur 3672 kHz, la GP prédominant légèrement, et avec un QSB moins prononcé. Par contre, sur la figure 12, l'AMA1 était nettement supérieure avec un signal AMTOR sur 3593 kHz. La structure lignée de cette figure est due au type de signal typique à ce mode. Il s'agissait là d'une station située à moins de 300 km, pour laquelle une antenne verticale n'est que peu efficace, les signaux émis vers le haut n'étant que peu captés par elle, tandis que l'AMA1 dessert identiquement tous les angles, si l'on élimine les obstacles proches. Ici encore, un dipôle vertical à 27 m de hauteur aurait certainement rajouté un point S, mais ne serait pas comparable à la même hauteur.

Les figures suivantes donnent les rapports pour le type AMA2 qui n'a que 1,70 m de diamètre et couvrant de 6,9 à 14,6 MHz. Le signal en AM de Tirana sur 14320 kHz fut reçu avec la même puissance, quoi qu'avec moins de QSB que sur la Butternut HF-5 (figure 13).

Un intrus originaire de l'est, avec un RTTY surchargé d'épouvantables cliquetis est capté dans la portion CW de la bande des 20 m, sur 14012 kHz, avec les deux antennes et avec environ la même puissance (figure 14). Les stations en AM et les porteuses continues sont, par leur nature même, les meilleurs éléments pour être enregistrés. La figure 15 montre la différence d'un signal reçu sur 7115 kHz entre l'AMA2 et la Butternut, avec un léger plus pour l'AMA2. Les périodes de QSB sont presque identiques, mais toutefois légèrement plus courtes pour la GP. La figure 16 mérite plus d'attention, car il s'agit là d'un signal double, composé de l'intrus Tirana sur 7065 kHz et de la balise LX1PD. Avec une moins bonne orientation de l'AMA2, les signaux auraient dû être semblables, mais avec un QSB plus profond. Mais il n'y a que l'accumulation d'une grande quantité d'enregistrements qui est susceptible de donner des résultats. Il est à retenir que l'antenne magnétique corres-

pond, en rendement, à une très bonne GP ayant une longueur de 7 m, et un certain nombre de radians (plan de sol ou contrepoids). L'AMA2 ne mesure que 1,7 m de diamètre et ne nécessite pas de radians. Sa bande passante, par contre, présente des avantages mais aussi des inconvénients. Un dipôle ou une GP sur le 20 m présentent déjà des difficultés pour un accord exact sur 3,5 kHz et 3,8 MHz, sans trop de perte. Mais avec un filtre en PI, cela devient réalisable. L'AMA est extrêmement étroite et pointue mais, avec la télécommande, un accord optimum peut être réalisé, et couvrir les deux extrémités des bandes de ce type d'antenne. Le changement de bande dure naturellement plus longtemps, car il faut tourner le CV entièrement. Une bande passante aussi étroite que celle de l'AMA soulage naturellement aussi nos récepteurs en améliorant la sélectivité, ce qui n'est pas le but principal de cette antenne.

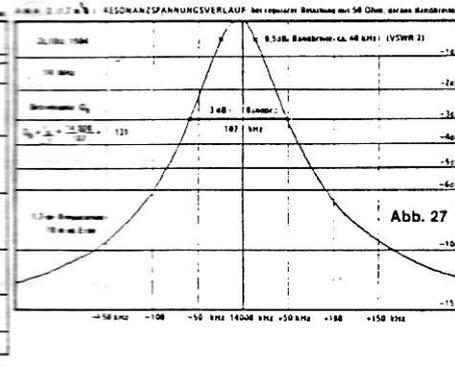
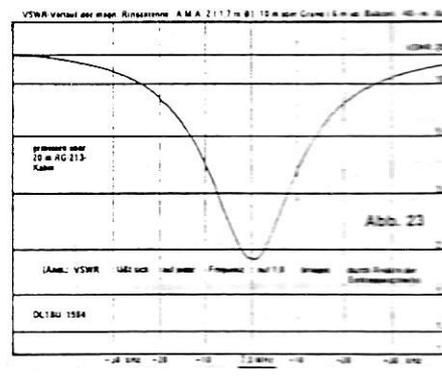
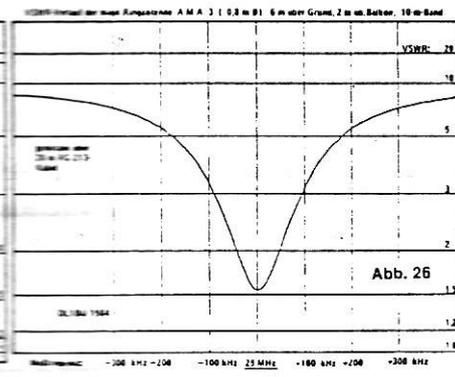
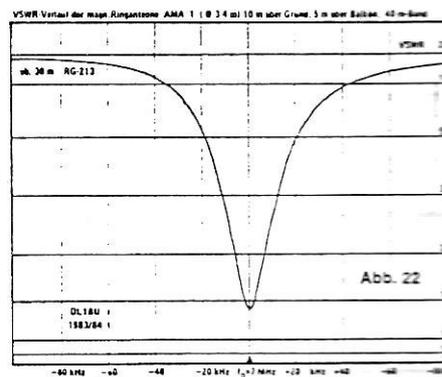
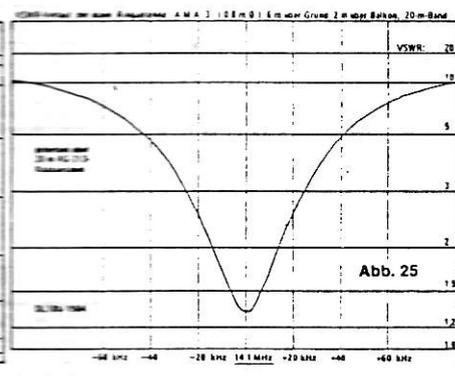
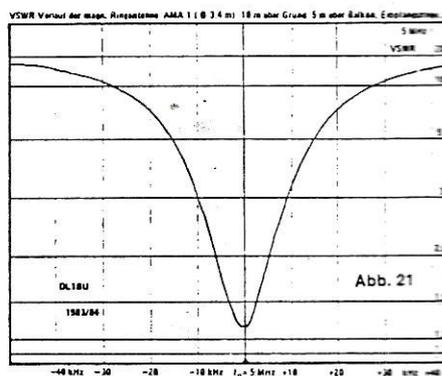
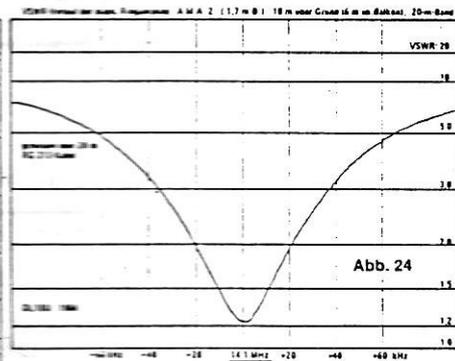
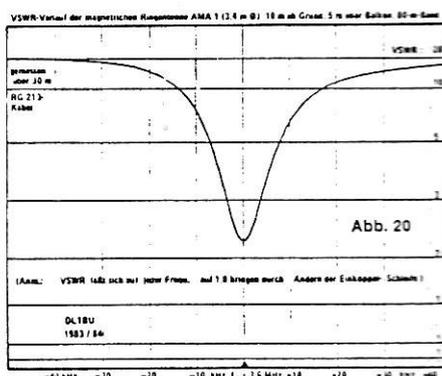
DESCRIPTION DES ANTENNES-CADRES AMA

Pour les mesures, nous disposons des prototypes AMA (Antenne Magnétique Accordable), avec des diamètres de 3,4 m (AMA1), 1,7 m (AMA2) et 0,8 m (AMA3). L'anneau rayonnant ou cadre est en tube d'aluminium de $\varnothing 33$ mm et relié par de grosses brides au CV d'émission dont les armatures sont écartées de 4,5 mm.

Un petit moteur avec réducteur réalise l'accord, par l'intermédiaire d'une longue ligne de commande. Le mouvement de rotation est si lent que le point de Dip d'accord est juste encore discernable sur le TOS-mètre. Si le moteur tournait encore plus lentement, le temps pour exécuter un changement de bande serait trop long. Le motoréducteur produit des étincelles et donc des parasites, ce qui est utile lors de l'accord, puisque l'on peut se baser sur l'augmentation du bruit pour se rapprocher de l'accord, auditivement parlant, le spectre de ce bruit étant plus étalé que le minimum de SWR. L'accord est ensuite "figolé" en détail, à puissance réduite, jusqu'au meilleur TOS. Avec les prototypes, la boucle de couplage en coaxial était fixe,

mais maintenant des modifications ont été effectuées rendant ce couplage plus souple et mieux adaptable en utilisant, à l'air libre, ou à proximité d'un mur, ce qui, dans la plupart des cas, permet d'obtenir un TOS de moins de 1,5. La boucle de couplage peut aussi être déformée par l'utilisateur de telle manière que le TOS puisse être ramené dans la

plupart des cas à 1, ce qui ne fait pas une grande différence avec 1,5. Les figures 20 à 26 montrent les variations exactes du TOS dans les fréquences basses et les fréquences élevées des trois antennes AMA et pour AMA1 également en milieu de bande. L'étroitesse de bande passante est facilement reconnaissable au calibrage en fréquence.



Lorsqu'un TOS ne disparaît pas avec l'accord d'une boîte de couplage, un TOS de 1,5 de désaccord ne signifie en tout et pour tout qu'une perte de moins de 0,2 dB et un SWR d'environ 0,5 dB. Ce fait est reconnaissable en comparant, par exemple, sur la figure 24 la courbe de tension de résonance telle qu'elle se présente pour l'AMA2 en 14 MHz sur la figure 27. Les TOS de 2 sont éloignés de 40 kHz, de même que les points de la courbe évolutive de la tension de résonance, avec une perte de tension de 0,5 dB par désaccord. La figure 28 montre la courbe plus étroite d'AMA2 sur la bande des 40 mètres. Le coefficient de qualité "Q" se calcule pour 14 MHz sur la figure 27 et donne 131, pour 7 MHz (figure 28) 233 !

Le coefficient de qualité "Q" n'est pas facilement mesurable avec précision à vide, car il est pratiquement impossible d'éliminer les pertes dues à la résistance de rayonnement (où impédance), et il faudrait la souder à l'intérieur d'une grande boîte en tôle de cuivre hermétique, assez éloignée du cadre pour empêcher le rayonnement. Sans cela, l'antenne est amortie par l'impédance, la réactance et le couplage aux 50 ohms du récepteur (ou générateur). Cette dernière charge peut encore être éliminée. Figure 29, on voit la variation de tension d'accord

avec la boucle de couplage primaire enlevée, prélevée sur de très petites boucles extérieures au plan du cadre. C'est ainsi que l'on releva avec l'AMA2, sur 7 MHz, un "Q" de 560 ! Une valeur sensationnelle, lorsque l'on connaît ici aussi la résistance de rayonnement et la résistance électrique du tube ! La bande passante à 3 dB est dans ces conditions de 12,5 kHz. Cette valeur est très importante pour tous ceux qui travaillent sur les antennes et, dans l'annexe, ce facteur "Q" est encore une fois comparé au cadre idéal dont le "Q" infini n'est réduit que par l'impédance, ce qui réduit son efficacité.

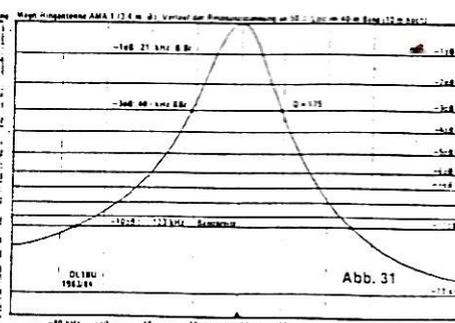
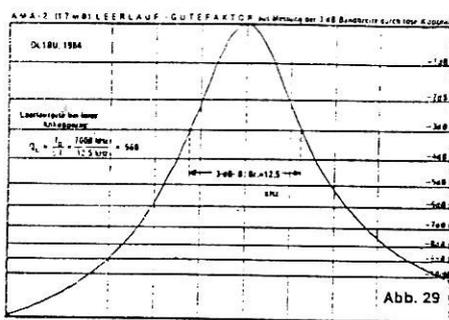
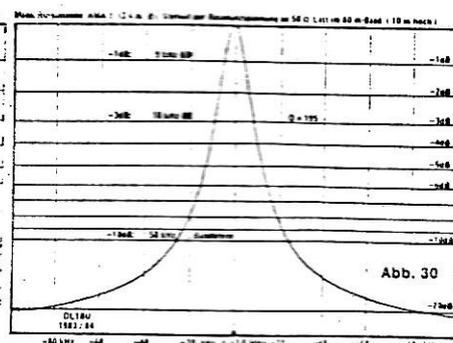
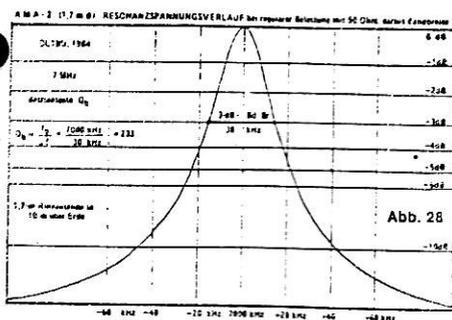
Pour la grande AMA1 (Ø3,4 m), la figure 30 montre celle-ci accordée sur 3,5 MHz et la figure 31 sur 7 MHz avec les variations de tension sur l'accord exact. Le coefficient d'efficacité "Q" de l'AMA1 (par temps très humide) était de 195 sur 3,5 MHz et de 175 sur 7 MHz.

Même si le degré d'efficacité était connu avec précision, il serait encore impossible d'établir une relation exacte entre le rendement d'une antenne-cadre et d'un dipôle ou d'une antenne verticale. Cela provient de la différence d'influence du sol sur les formes différentes d'antennes. Dans le diagramme de rayonnement, un cadre à plan vertical V correspond à un dipôle raccourci où le champ V et le champ H sont

contraires à ceux d'un dipôle horizontal. L'antenne-cadre, avec son plan vertical, se rapproche plus d'un dipôle vertical, tout au moins dans le champ à distance, si l'on considère que le vecteur champ électrique définit la polarisation. Mais comme le rayonnement maximum d'un dipôle situé à basse altitude se trouve dirigé vers le haut, et donc avec un rendement optimum pour les petites ou moyennes distances via l'ionosphère, on peut constater que pour l'antenne-cadre le champ magnétique n'existe que dans son entourage immédiat. Il reste à mesurer de quelle façon ce champ est modifié par le sol. Il est admissible que l'atténuation par le sol soit plus réduite, mais aussi l'effet de réflexion qui est certainement moindre avec le cadre qu'avec un dipôle horizontal.

Avec un rapport de fréquence de 2:1, le rapport des impédances (ou résistances de rayonnement) est de 16:1. Il en est de même avec la bande passante théorique à 3 dB s'il n'y a que R_s pour l'amortir. Dans la pratique, la charge utile devient plus grande dans la bande inférieure, par les pertes et l'adaptation, lors d'un rapport L/C si bas, ce qui tend à égaliser les conditions. Ainsi, le rapport de qualité de AMA2 (7 MHz/14 MHz) n'est que de 233:131, donc environ 1,78 (au lieu de 8). Les proportions réelles de la bande passante sont 30 kHz:107 kHz = 1:3,57.

C'est la raison pour laquelle un planning a été établi pour faire des mesures de champs proches et éloignés lorsque le temps sera meilleur. Ces comparaisons entre les dipôles $\lambda/2$ verticaux et les antennes basses horizontales sont effectuées avec des mesureurs de champ qui fonctionnent presque exclusivement avec antennes-cadres, mais donnent toutefois, d'après une convention internationale, la valeur du champ en unités électriques de V/m. Dans les cas exceptionnels où les composantes électriques de proximité doivent être définis par des mesures exactes, il sera nécessaire de calibrer le champ éloigné à l'aide d'une antenne tige électrique. Dans un champ non perturbé éloigné, les champs électriques et magnétiques seront sensiblement égaux, si les composantes magnéti-



Type d'antenne	AMA 1		AMA 2		AMA 3	
Diamètre	3,4 m		1,7 m		0,8 m	
Diamètre du tube	33 mm		33 mm		33 mm	
Fréquence couverte	3,5 MHz - 7,2 MHz		6,9 MHz - 14,5 MHz		13,9 MHz - 30 MHz	
Inductance	10 μ H		4,3 μ H		1,6 μ H	
Fréquences	3,5 MHz	7 MHz	7 MHz	14 MHz	14 MHz	30 MHz (28)
Capacité du CV	205 pF	51 pF	120 pF	30 pF	80 pF	20 pF (28)
Impédance au rayonnement $R_s \approx 197 (S/\lambda)^4$ 1 spire $S = \text{longueur}$ (10,7 m/5,3 m/2,5 m)	48 m Ω	760 m Ω	48 m Ω	760 m Ω	38 m Ω	600 m Ω
Réactance $X_L = X_C$	220 Ω	440 Ω	190 Ω	380 Ω	145 Ω	290 Ω
Facteur de qualité tenant compte que de R_s	4600	580	3900	495	3800	480
Bande passante à 3 dB théorique	0,75 kHz	12 kHz	1,8 kHz	28 kHz	3,6 kHz	58 kHz
Bande passante réelle tenant compte de R_s réactance et 50 ohms d'adaptation (-3 dB)	18 kHz	40 kHz	30 kHz	107 kHz	DL1BU 1984	
FORMULES						
Longueur de la spire : $S = D \pi$			Impédance (résistance de rayonnement) avec 1 spire (« λ ») R_s environ 197 (S/ λ) ⁴			
Inductance d'une spire : $L = 2S(\ln S/d - 1,07)$ en nH			Réactances $X_C = X_L = 2\pi fL$			
d = diamètre du tube			"Q" théorique ne tenant compte que de R_s : $X_L/R_s = Q_s$.			
Capacité d'accord C environ $25 \cdot 300/f^2 L$, f en MHz, L en μ H, C en pF.			Bande passante théorique à 3 dB : simplement à recopier.			

ques sont également exprimées en V/m. La mesure directe des champs électriques par une antenne fouet n'est que peu valable, en raison de l'environnement agissant sur lui. Si, exceptionnellement, à proximité immédiate d'une antenne d'émission une mesure est faite, le champ magnétique est exprimé en V/m ; il serait souhaitable d'ajouter aussi sa valeur en champ magnétique, en unités A/m. Elle résulte de l'application de la loi similaire à la loi d'Ohm $H = E/Z_0$ ($Z_0 = 120 \pi \approx 377$ ohms). En indiquant l'intensité du champ en dB (μ V/m), il faudra déduire 51,5 dB pour obtenir les composantes magnétiques du champ en dB (μ A/m) (voir les normes DIN 57877, 2^e partie).

Les cadres décrits utilisent des boucles de couplage au primaire, dont la longueur varie de 0,125 à 0,25 λ . Ces valeurs sont nécessaires pour obtenir une efficacité valable. Plusieurs des caractéristiques signalées sont particulièrement valables pour les cadres qui sont très petits vis-à-vis de la longueur d'onde, et dont l'impédance (ou résistance de

rayonnement) diminue jusqu'à quelques micro-ohms. En les blindant correctement, ou en les alimentant symétriquement, ils ne rayonnent pratiquement plus de champ électrique dans leur environnement immédiat ! Mais, à courte distance déjà, les composants magnétiques se transforment de nouveau en composants d'un champ électrique. L'élimination totale d'une action du champ de proximité sur les appareils domestiques usuels (TV, BCL, etc.) ne peut donc en être obtenue. Un magnétoscope réagira de la même manière, à 10 m de distance de l'AMA1 alimentée avec 100 watts, qu'à la même distance vis-à-vis d'une Ground-Plane dans la bande des 80 m, alimentée aussi avec 100 watts. Mais malgré cela, la concentration du champ de l'AMA, et surtout son alimentation symétrique (similaire à un dipôle alimenté symétriquement), de même que la disparition des courants de fuite, peuvent être favorables et diminuer les problèmes de TVI. Prédire toutefois leur efficacité dans chaque cas est pratiquement impossible, et il ne reste

que les essais qui donneront les conclusions à en tirer. Un rayonnement des harmoniques devient pratiquement impossible en raison de la très grande sélectivité de l'antenne magnétique ! Seuls des couplages inductifs très proches seraient susceptibles d'être influencés.

Après exploitation des résultats d'expérimentations, d'autres tests auront lieu. Les antennes magnétiques ne font pas de miracles mais, dans bien des cas, elles présentent une alternative lorsque les circonstances lui sont favorables (manque d'espace, intérieurs de cours ou d'immeubles, etc.).

* * * * *

Fabricant des antennes-cadres
AMA :

Ing. Dipl. Christian Käferlein,
DK5CZ

Weinbergstraße 5
61000 DARMSTADT

RFA

* * * * *

J.J. HOMMAIRE répondra à toute question concernant les antennes-cadres en l'appelant entre 16 et 21 heures au (88) 66.37.51.

TRANSCEIVER

Bernard MOUROT — F6BCU

24 GHz

En général, la technique utilisée sur 24 GHz est identique à celle pratiquée sur 10 GHz. La diode oscillatrice Gunn et la diode mélangeuse réception vont s'affirmer pleinement sur cette bande, car se sont les seuls composants trouvables et utilisables

par l'OM.
Y a-t-il du monde sur cette bande ?
Nous vous répondrons par l'affirmative : ce sont quelques spécimens rares de radioamateurs : les "HYPERMEN" qui se retrouvent les jours de contest sur des points hauts

de 1300 à 2400 mètres, entre les Vosges et les Alpes Suisses. Les liaisons sont optiques et atteignent 20 à 150 km en moyenne ; les correspondants sont environ une dizaine, équipés 10 à 24 GHz, Allemands et Suisses pour la plupart.

CAVITÉ ÉMISSION/RÉCEPTION 24 GHz MICROWAVE MA 86859

CARACTERISTIQUES A TEMPERATURE DE 25° C

Fréquence centrale	24,125 GHz
Réglage mécanique de fréquence	± 25 MHz
Puissance de sortie	5 mW
Stabilité en fréquence	minima -750 kHz/°C à -1 MHz/°C maxima
Sensibilité réception	-90 dBc min.
Tension de travail	+5,0 Vdc ± 1,0 Vdc
Courant de travail	200 mA max. (-30°C à +70°C), 150 mA
Courant maximum	250 mA max. (-30°C à +70°C)

CARACTERISTIQUES MECANIKES

Prises entrées Sortie HF	clou à souder sur bride UG-595/U
-----------------------------	----------------------------------

POSSIBILITES DE FONCTIONNEMENT

A l'extérieur	de -30°C à +70°C
---------------	------------------

SCHEMA MECANIQUE

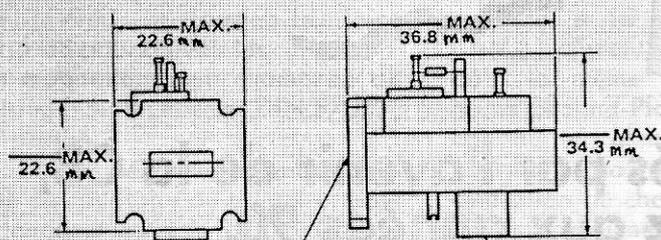
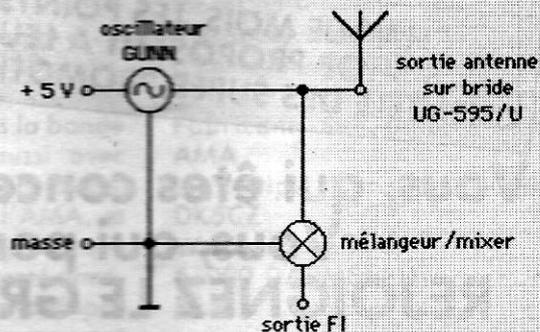


Planche 1

SCHEMA ELECTRONIQUE



APPLICATIONS

Détecteur Doppler Radar — Contrôleur de vitesse — systèmes anti-vol — sans oublier l'usage radioamateur dans notre cas.

CONCEPTION DU TRANSCEIVER 24 GHz

Elle est identique à celle d'un modèle de la bande 10 GHz.

- une cavité émission à diode oscillatrice GUNN,
- une cavité réception à diode mélangeuse,
- une antenne cornet ou parabole,
- une alimentation régulée,
- un système de modulation et une balise,
- une F.I. sur 30 MHz,
- un récepteur accordé sur 30 MHz disposant d'une CAF énergétique.

LA CAVITE EMISSION/RECEPTION

Elle est d'origine MICROWAVE et CIE (la planche 1 donne toutes les caractéristiques techniques).

La puissance d'émission, bien que modeste, "5 mW", la sensibilité moyenne -90 dBm, équipé d'un cornet d'un gain de 25 dB (figure 2) les performances vont être considérablement augmentées.

VARIATION DE LA FREQUENCE DE TRAVAIL

La cavité est livrée réglée d'usine sur 24,125 GHz ; néanmoins un léger rattrapage de la fréquence émission/réception est possible avec une commande de fréquence par potentiomètre en faisant varier la tension d'alimentation de la diode GUNN par un $\Delta f \pm 5$ MHz.

ALIMENTATION ET MODULATION

La figure 3 donne le schéma d'alimentation qui est très simple, le régulateur LM 317 est courant. L'entrée "B" modulation et balise et précédée d'un préampli à deux transistors BF et d'un générateur balise identique aux descriptions des ensembles TX/RX décrits dans la revue dans les pages du 10 et 24 GHz.

PREAMPLI HF ET RECEPTION

La FI a été choisie sur 30 MHz. La figure 4 donne une idée du préam-

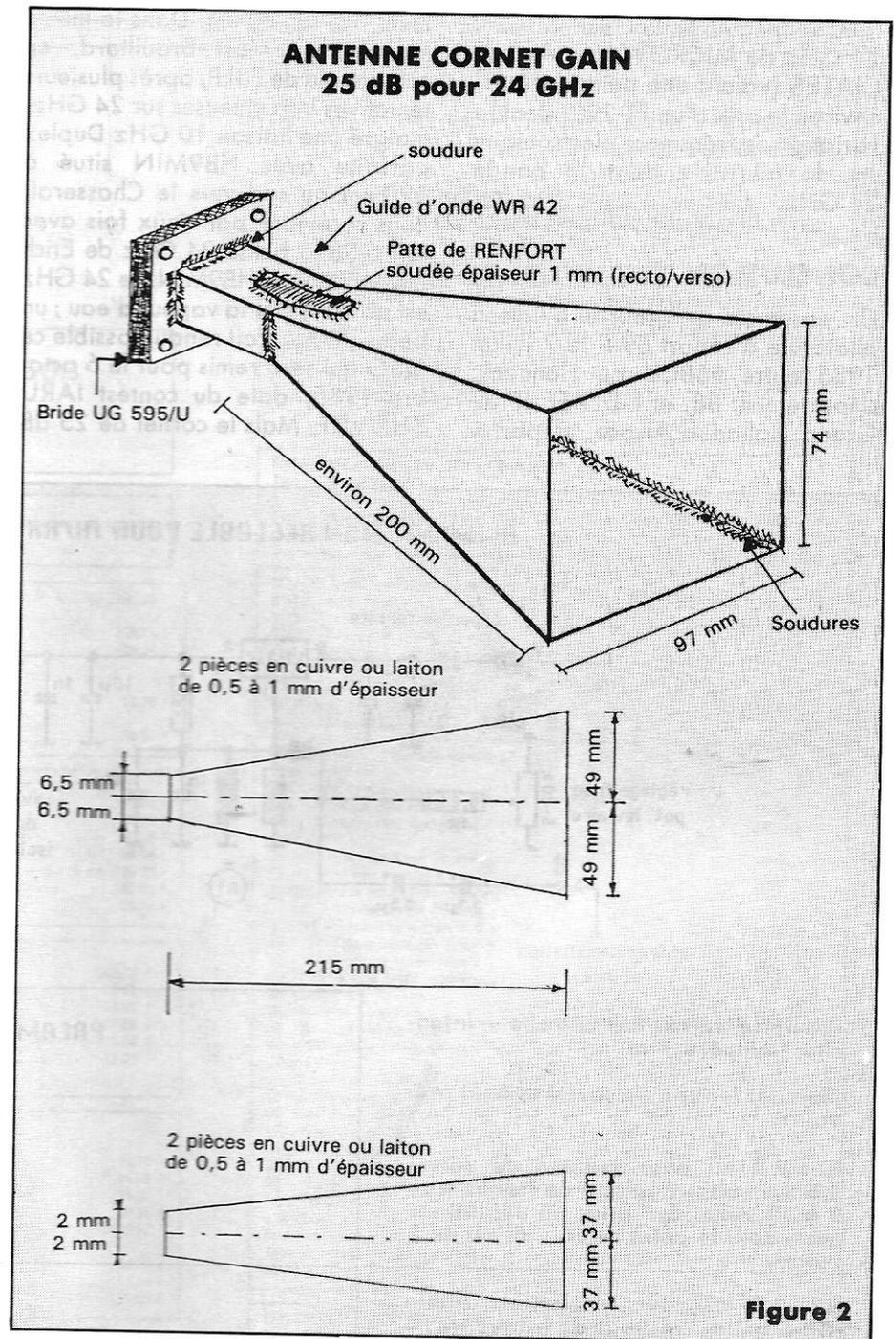


Figure 2

pli 30 MHz avec BFT 66 branché à la sortie de la diode mélangeuse. Mais tout montage dont le facteur de bruit est inférieur à 1 dB à 30 MHz et le gain voisin de 20 dB est valable. Importe peu le transistor Fet ou bipolaire, attention à l'adaptation d'impédance de la diode mélangeuse qui est de 300 ohms.

Le récepteur FM 30 MHz large bande est classique, grâce à une CAF amplifiée très énergétique, le correspondant ne décroche pas.

REMARQUES

Une question viendra tout de suite à nos oreilles, mais avec deux stations identiques la variation de fréquence est trop faible pour se décaler de 30 MHz avec seulement ± 5 MHz de variation nous avons peu de chances de nous retrouver ?

C'est exact, mais si vous aviez deux stations identiques, vous pourriez bouger l'accord mécanique d'un TX/RX de ± 25 MHz et conserver sur l'autre station le réglage d'usine. Dans notre cas, ne possédant qu'une station, ce sont nos correspondants qui nous recherchent. En effet, cer-

tains sont équipés de Gunnplexeurs 24 GHz de MICROWAVE ASSOCIATES (valant une petite fortune, environ le prix d'un FT 290) dont la variation de fréquence électronique est de 60 MHz dans la bande 24 GHz.

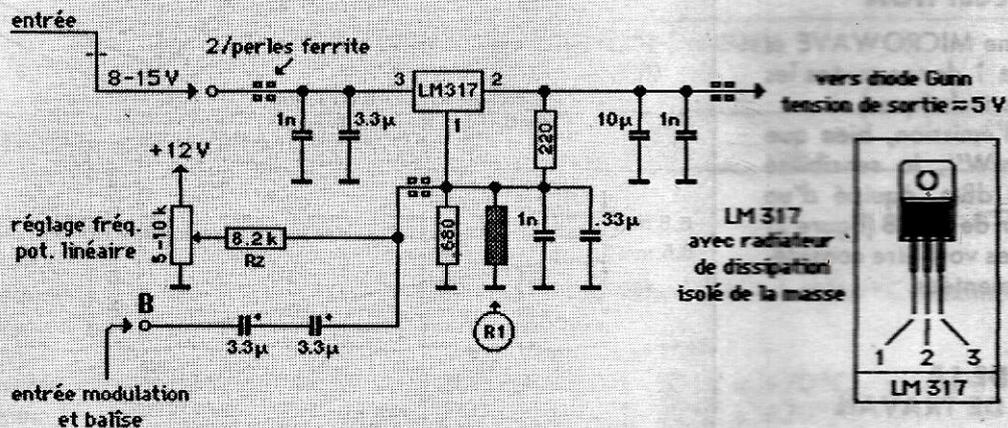
CONCLUSION

Cet ensemble a permis une liaison bilatérale à report 59+ le 7 juillet 1985 entre F6BCU au Hohneck, département 88, et F-DF7EJ/P au Grand Ballon d'Alsace, departe-

ment 68, sur 20 km. Dans la même journée, par fort brouillard, en compagnie de F3LP, après plusieurs tentatives infructueuses sur 24 GHz, malgré une liaison 10 GHz Duplex parfaite avec HB9MIN situé à 120 km au sud vers le Chasseral, nous recevons par deux fois avec fort QSB la balise 24 GHz de Erich ZIMMERMAN, HB9MIN. Le 24 GHz est absorbé par la vapeur d'eau ; un beau WX aurait rendu possible ce QSO qui sera remis pour le 6 octobre 1985, date du contest IARU SHF/VHF. Mais le cornet de 25 dB

sera remplacé par une parabole de 30 cm de diamètre, d'un gain de 35 dB permettant de gagner 10 dB à l'émission et à la réception. Pour mémoire, HB9MIN travaille avec une parabole de 40 cm de diamètre et un Gunnplexeur de 25 mW. DF7EJ/P avec une parabole de 40 cm de diamètre, circulateur et oscillateur Gunn de 70 mW. Les FI sont, sur 30 MHz, +AFC. Les radioamateurs du département 13 sur 10 GHz découvrent la joie de l'expérimentation hyper ; nous leur souhaitons beaucoup de plaisir.

ALIMENTATION REGLABLE POUR TH/RH 24 GHz



Tension d'entrée 8 à 15 volts — intensité 1 ampère max.

(Suivant le type de cavité utilisé) prévoir :

R1 = 8,2 kΩ pour tension de sortie 4,5-5,5 volts - Réglage de fréquence : 0 à 12 volts, ceci pour un oscillateur gunn dont le point de travail est de 5 volts.

R2 = 2,2 kΩ pour tension de sortie 4,0-5 volts — réglage de fréquence : 0 à 12 volts, ceci pour un oscillateur gunn dont le point de travail est de 4,5 volts.

Figure 3

PREAMPLI HF 30 MHz

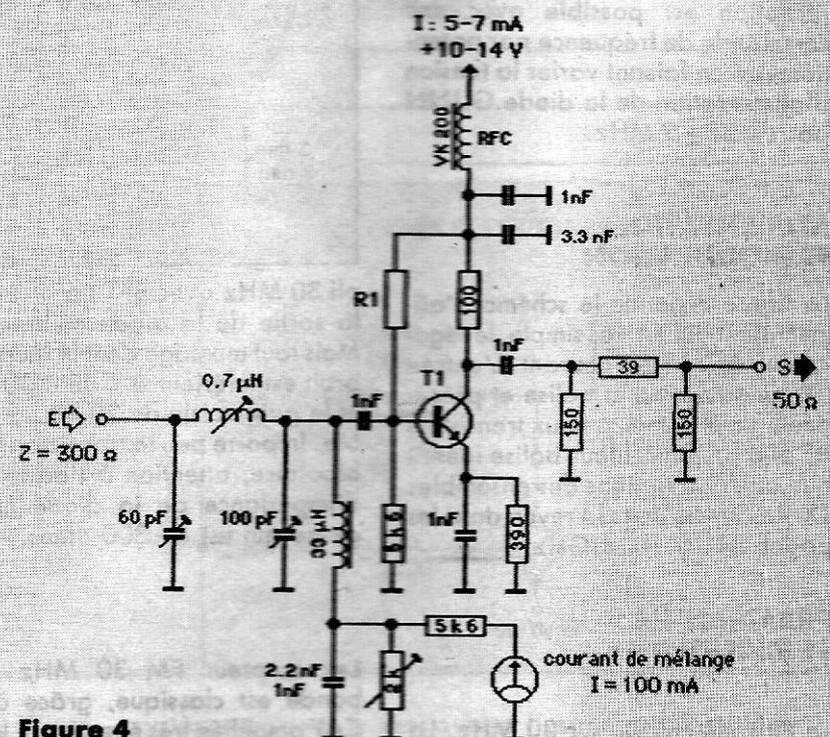


Figure 4

TECHNIQUE DES RADIOS LOCALES PRIVEES

Bernard SAVONNET — F6CCS

ET TOUT D'ABORD, QUELQUES EXPLICATIONS SUR LA PRISE DE SON

La tâche la plus délicate que doit assurer le technicien est très certainement la prise de son par les micros du studio. Lorsqu'il envoie un disque ou une bande magnétique à l'antenne, l'un comme l'autre ont une dynamique et une bande passante bien définies, liées pour l'essentiel aux contraintes physiques du support utilisé. A l'enregistrement, ces contraintes ont été respectées et le technicien travaille avec un produit fini. Il lui suffit de repérer une fois pour toutes le niveau des pointes de modulation au crête-mètre pour être certain de ne pas surmoduler. S'il travaille avec du matériel étalonné correctement (platines T, disques et pupitre de diffusion). Cette opération se fera sans problème. Une fois la voie montée au bon niveau (c'est-à-dire à 0 dBm qui correspond à la modulation maximale), il lui suffira de l'y laisser jusqu'à la fin du morceau diffusé. Inutile donc, pendant la diffusion normale d'un disque, de "jouer" sur le niveau. Un disque est réalisé par des professionnels disposant d'énormes moyens et sa dynamique n'a pas à être modifiée en cours de diffusion. Ces considérations sont peut-être peu convaincantes dans le cas de certaines musiques modernes, mais imagine-t-on un

technicien diffuser un disque classique en transformant un "pianissimo" en "fortissimo" pour que cela "passe mieux" (c'est-à-dire fort...) à l'antenne ? Le pire est encore de jouer avec les corrections en accentuant ou diminuant les graves et les aigües. On se demande pourquoi travailler avec un matériel coûteux dont la bande passante est particulièrement soignée si c'est pour la modifier par des accentuations ou des désaccentuations "sauvages" d'une ou plusieurs parties du spectre sonore.

Le signal d'une machine doit (sauf exception rare comme la correction d'un disque 78 tours) arriver chez l'auditeur identique en dynamique comme en linéarité à ce qu'il est à la lecture. Libre à l'auditeur de jouer avec la multitude de réglages, cadrans, LED et autres petites lumières qui lui ont fait choisir telle chaîne HIFI plutôt que telle autre. Le meilleur équipement ne devrait comporter qu'un seul réglage accessible en permanence, celui du volume. Si l'auditeur a parfaitement le droit de modifier selon son goût la coloration du signal qu'il écoute, le rôle du technicien est justement, pour lui permettre de le faire, de lui envoyer un signal qui respectera la dynamique et la bande passante de la source sonore originale.

Lors de la prise de son en studio, le technicien doit fabriquer entièrement le produit sonore et il est alors confronté à une série de problèmes multipliés par le nombre d'intervenants au micro.

LES CORDES VOCALES

Chaque personne s'exprimant à un micro parle à un niveau sonore différent de son voisin, d'où la nécessité d'utiliser un micro par intervenant et de procéder à un prémixage des micros sur un pupitre annexe au pupitre de diffusion. Celui-ci permettra d'atténuer les fortes voix et d'amener les plus faibles à un niveau audible. Un élément vient compliquer ce dispositif : une même personne au cours d'une conversation va parler à des niveaux très variables. Sans insister sur les animateurs qui toussent ou éternuent dans le micro et dont le cas relève seulement d'un manque d'éducation, évoquons l'éclat de rire qui fait bondir les crête-mètres à des niveaux records avant que le technicien n'ait eu le temps de baisser la voie correspondante. Nous avons vu une seule fois un invité reculer spontanément la tête du micro avant de rire. Accordéoniste professionnel, il a l'habitude sur scène de se reculer des micros au moment où il accentue son jeu.

Pierre SCHAEFFER, véritable créateur de la technique de la radiodiffusion en France, racontait dans une récente émission de France Culture qu'à ses débuts, dans les années 30, à l'occasion de prises de son à l'Opéra, il fallait travailler avec un œil sur le vu-mètre et un œil sur la partition afin de tourner brusquement les potentiomètres quand un chanteur faisait un "fortissimo" retentissant. Sinon, l'ensemble des

dans les radios locales les animateurs, parce qu'ils sont bénévoles, se sentent moins contraints et laissent le soin au technicien (bénévole lui aussi...) de compenser leurs défauts en manipulant ses petits boutons. Tel animateur ayant brusquement tourné la tête pour s'adresser à un invité fait de grands signes au technicien pour lui indiquer qu'il ne s'entend plus dans son casque ; tel autre, pris d'une subite inspiration "techniciste" empoigne péremptoirement le micro pour en rectifier, en direct, l'orientation, d'où force grincements et craquements à l'antenne malgré les signes désespérés du technicien. La solution de ces problèmes passe par une formation des animateurs. Il est cependant possible de limiter, voire de supprimer complètement certains problèmes que nous avons évoqués. Une table de studio bien conçue peut aider à le faire.

AMELIORATION DE LA QUALITE PAR LA TABLE DU STUDIO

Lors de la construction du studio n° 2 de "Dijon Campus" au Centre culturel de l'Université de Dijon ("ATHENEUM"), nous nous sommes trouvés confrontés à un manque de place puisque la surface qui nous était attribuée était celle d'un bureau de 15 mètres carrés. Cet espace, divisé en deux (cabine + studio) a été encore réduit par les travaux d'isolation phonique qu'il a fallu réaliser. Un centre culturel est par nature animé et bruyant, et le studio a déjà été transformé en véritable chambre sourde (doubles cloisons, triples vitrages, plafond isolé, plancher "flottant"). La place disponible en studio permet d'accueillir au maximum 3 personnes, le studio n° 1 restant réservé aux émissions invitant plus de monde. Le studio n° 2 est construit selon les principes que nous avons définis dans un article précédent. La photo n° 1 montre un aperçu de ce studio. Au centre, la table ; au fond à gauche, la vitre "spectateurs" ; au fond à droite, la porte d'accès (par manque de place, l'accès se fait ici par la cabine). A droite, on aperçoit la paroi vitrée de la cabine, sur la table, les casques et, encastrés, leurs

boîtiers de réglage individuel à portée de main. Au centre sont fixés les micros sur un dispositif que nous décrivons plus loin. On peut voir, à la base de chaque micro, un petit collier plastique sur lequel est fixée une LED indiquant au technicien si le micro est ouvert (allumage par microcommutateur sur les potentiomètres de pré-mélange des micros). Un dispositif de commutation des entrées du pupitre de diffusion, associé à un circuit vidéo (invisible sur la photo) permet de retransmettre des spectacles, concerts et autres manifestations de la grande salle du centre culture situé à une dizaine de mètres dans le bâtiment. Le studio sert alors de cabine de commentaire tout en pouvant enchaîner ses propres programmes. Il a fallu optimiser le peu de place afin de rendre ce studio aussi fonctionnel que possible. La table du studio joue un rôle primordial. Le cas traité ici peut être adapté à des studios plus vastes.

OBJECTIFS FIXES

La table du studio doit permettre à l'animateur de travailler normalement : lire, prendre des notes, parler à ses invités en les regardant, voir le technicien et lui faire des signes, voir les signaux, tout en s'exprimant au micro.

Elle doit être conçue de telle sorte que les micros soient placés à bonne distance des animateurs et invités et à bonne distance les uns des autres afin d'éviter des altérations dues à des mélanges intempestifs.

Les micros doivent être insensibles aux vibrations provenant de la table ou du sol.

REALISATION (voir photo n° 2)

Fixation des micros

Pour éviter les bruits venant du plancher comme de la table, il convient d'isoler la fixation des micros de toute vibration. Les micros sont fixés sur une colonne constituée par un tube métallique aux extrémités duquel on a soudé deux plaques de tôle épaisse d'égales dimensions (160x160 mm). Une des plaques est vissée directement au sol de béton avec de fortes chevilles et sur de grosses rondelles de caoutchouc.

Ces rondelles, tout en conservant la rigidité de l'ensemble, servent d'amortisseur et permettent, par le biais du serrage des vis de fixation, d'ajuster la verticalité de l'ensemble. Il y a donc solidarité entre le sol et les micros. Le tube traverse le plancher à travers un trou carré de 200x200 mm pratiqué afin de permettre le passage de la plaque de fixation. Le plancher repose sur le sol de béton par des traverses. Sur cette première plaque a été déposée une forte épaisseur de laine de roche. La seconde plaque de novopan repose sur la laine de roche qui se trouve prise en sandwich. L'ensemble s'ajuste contre les cloisons et les mêmes isolées. Une moquette vient recouvrir ce plancher (et amortit les bruits de pas). Les micros se trouvent ainsi isolés des vibrations transmises par le plancher.

La table (photo n° 3)

Nous avons dessiné la table du studio afin d'utiliser au mieux la place disponible. Sa forme incurvée permet à chaque interlocuteur de s'accouder plus facilement tout en le maintenant à distance de son micro. La menuiserie se fera selon les possibilités de chacun. Prévoir un matériau aussi rigide que possible en

Photo n° 2

Colonne de fixation des micros traversant le plancher. On notera de part et d'autre les 4 vis de fixation de la table.

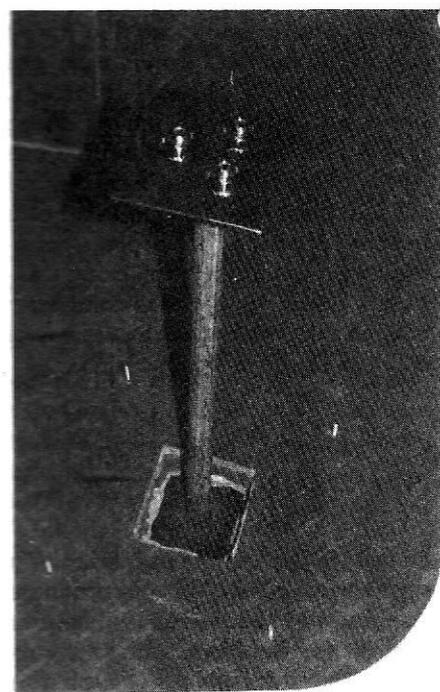


Photo n° 3
La table et son pied, vue par dessous.

deux épaisseurs si nécessaire. On notera sur la photo n° 3 la présence de découpes permettant, les unes, d'encastrer les boîtiers de commande des casques, les autres, le passage des câbles. Un côté de la table a été coupé droit afin de se placer contre la cloison (voir photo n° 1) à laquelle il est fixé, par dessous avec deux équerres. La table est par conséquent solidaire du plancher et des cloisons (isolés). L'animateur, qui fait face à la vitre et voit le technicien en permanence peut s'adresser à ses interlocuteurs en tournant la tête au minimum, chacun des trois se trouvant à 120° des deux autres, et chaque invité, dans les mêmes conditions sans être perturbé par le technicien (qui intéresse seul l'animateur et dont l'activité en cabine a surpris plus d'un non-initié). L'élément déterminant est le pied de la table. Il est constitué par un caisson de dimensions intérieures de 180 x 180 mm et débouche sur un trou carré de mêmes dimensions dans le plateau supérieur de la table. A l'installation, il suffit de soulever la table au-dessous de la colonne déjà fixée des micros et de faire passer celle-ci à travers le pied. Une fois le pied de la table vissé au plancher, il y a isolation complète avec la plaque supportant les micros qui dépasse légèrement au-dessus de la table et à 1 cm des bords intérieurs du trou carré. Coups de pieds, martellement des mains n'affectent en rien les micros. Le plateau de la table et la plaque de fixation des micros peuvent être garnis de moquette. Le passage des câbles de micros et d'allumage des LED se fait dans les flexibles des micros, puis dans le caisson servant de pied. Il y a largement la place entre le tube et les parois intérieures. Dans notre cas, ces câbles ressortent par un trou au bas du pied de la table (voir photo n° 4) et rejoignent une goulotte vissée au plancher en direction de la cabine technique. Percer un trou de diamètre suffisant (10 cm) pour aller récupérer une fois par mois les stylos et autres menus objets que les animateurs ont poussé et fait tomber dans le pied (l'un d'eux a

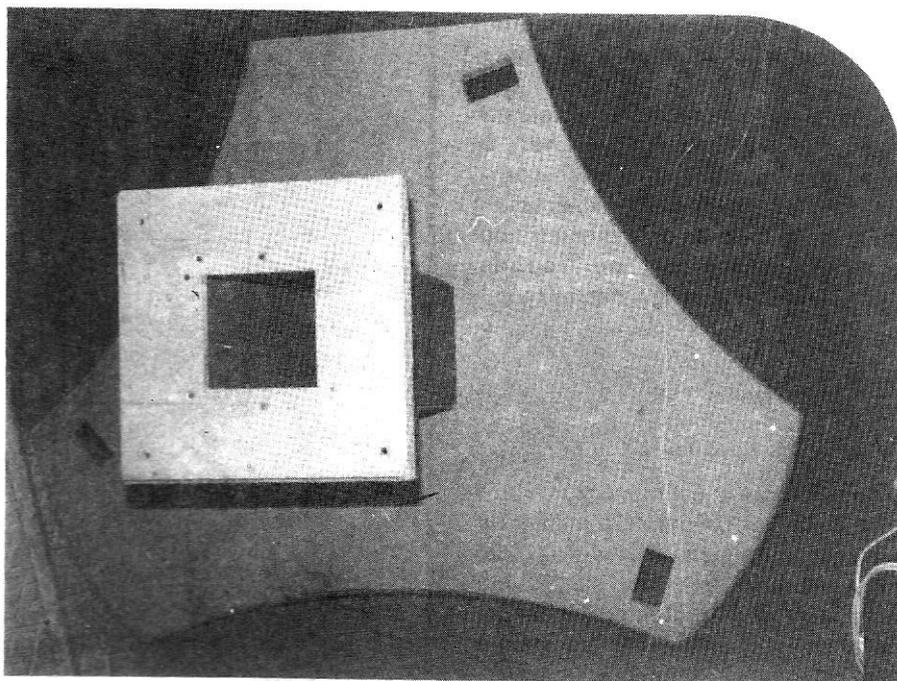
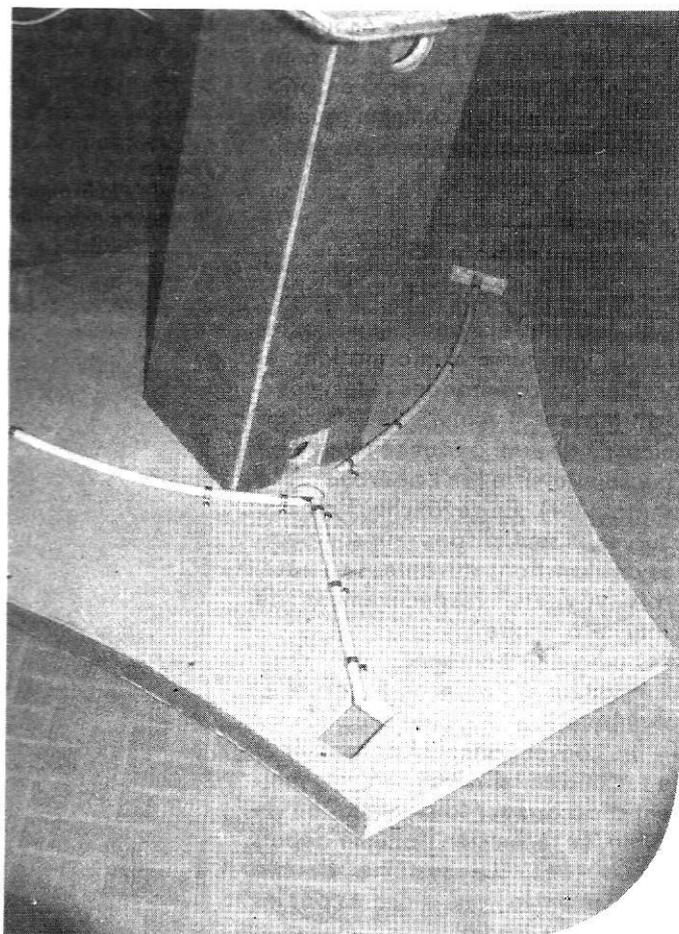


Photo n° 4
Détail du passage des câbles. Les câbles destinés au pupitre passent par une goulotte fixée à l'extérieur entre les deux trous (cette goulotte n'est pas encore fixée ici). Les câbles des micros sortent par le trou du bas (en haut sur la photo). Les câbles d'alimentation des boîtiers casques passent par des petits tubes plastiques d'électricien.



réussi à perdre ainsi une cassette, importante évidemment, en cours d'émission...). Le passage des câbles pourrait se faire directement depuis le dessous du plancher, à condition d'avoir prévu, à sa construction, les aménagements nécessaires tels que tube de gros diamètre ou caniveau aboutissant au trou de fixation de la colonne des micros.

DISPOSITIFS ANNEXES

Les boîtiers casques

Chaque casque est alimenté depuis la cabine par un ampli délivrant un watt au maximum. Le réglage de niveau maximum est fait sur l'ampli BF (potentiomètre d'entrée). Les casques que nous utilisons admettant 500 mW au maximum sous 8 ohms, les amplis ne se fatiguent guère. L'utilisation d'un ampli par casque permet d'éviter la chute d'impédance qui se produit par la mise en parallèle de plusieurs casques et facilite le réglage de niveau individuel. Celui-ci se fait selon le schéma n° 1.

Rappelons que les casques reçoivent en permanence le retour écoute en direct (antenne) ou la sortie du pupitre (enregistrements) avec, en priorité, les ordres du technicien (que les micros soient à l'antenne ou non).

Le pupitre animateur (photo n° 5)

Baptisé aussi "pupitre speaker" (par les anglophones), ce boîtier donne une série d'informations et permet des commandes réservées à l'animateur. Ainsi, le "rouge micros" destiné à tous se trouve-t-il fixé sous la vitre (on l'aperçoit sur la photo n° 1). En revanche, l'animateur, et lui seul, dispose sur son pupitre des fonctions suivantes : en haut, trois voyants, respectivement de gauche à droite :

- studio 1 à l'antenne,
- auditeur à l'antenne (insert téléphonique),
- feu conventionnel : l'animateur et le technicien, si nécessaire, se mettent d'accord sur la signification de ce feu. Le technicien l'allume depuis son pupitre. Le système double visuellement la ligne d'ordres par les casques du studio.

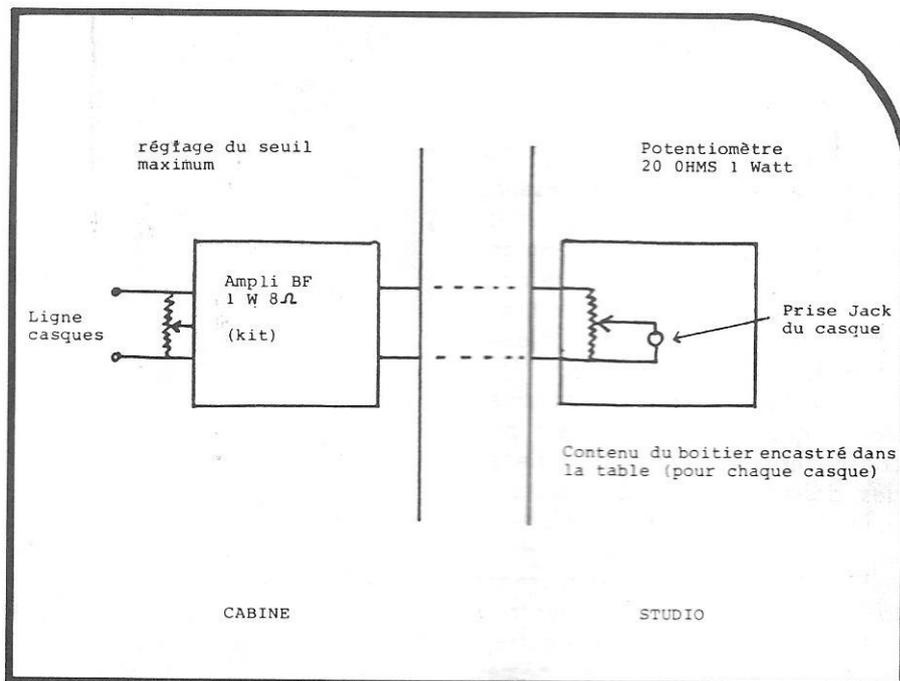


Schéma n° 1
Alimentation de chaque casque.

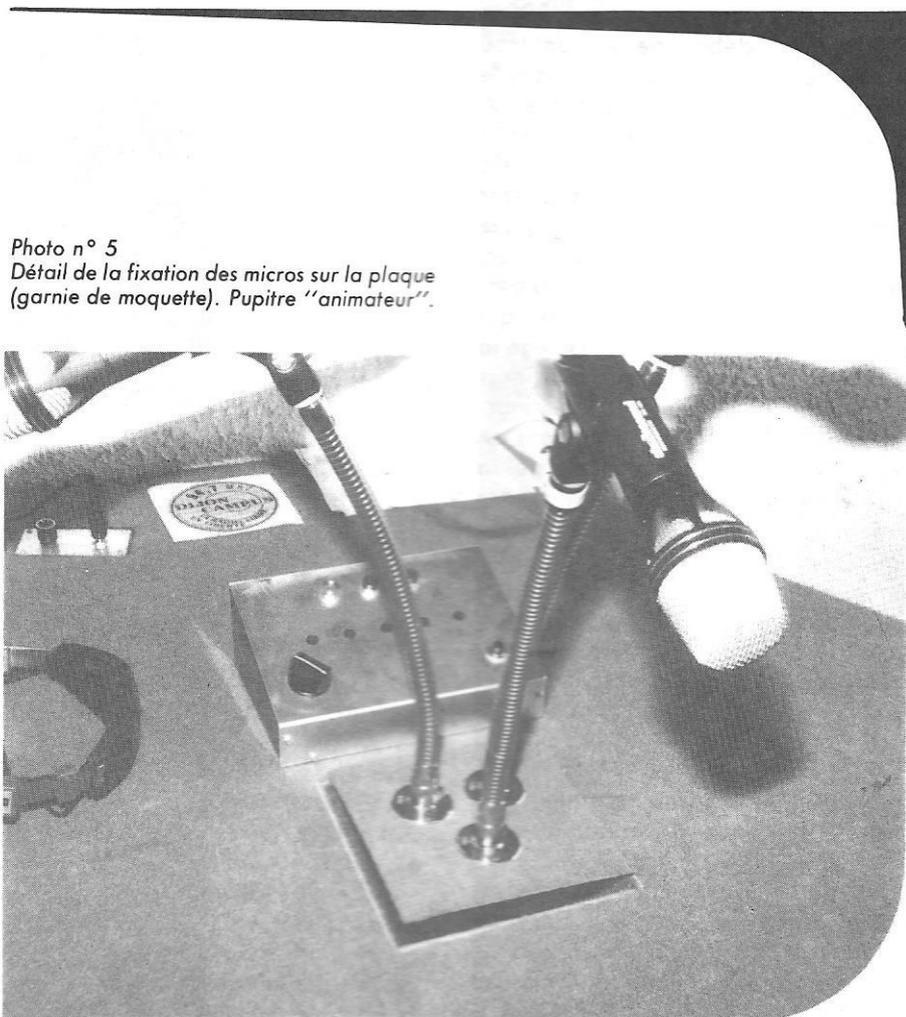


Photo n° 5
Détail de la fixation des micros sur la plaque (garnie de moquette). Pupitre "animateur".

Au milieu du pupitre, 5 LED indiquent la montée de chaque micro sur le pupitre de pré-mélange des micros. Ne pas confondre avec le "rouge micros" qui indique que les micros sont à l'antenne. Par ce dispositif, l'animateur sait quels sont les micros ouverts et prêts à passer à l'antenne. Nous avons vu que le technicien, à travers la vitre, avait la même information que les LED fixées à la base des micros. Si un invité ne doit plus intervenir, l'animateur pourra demander (et vérifier) qu'on coupe son micro (et vice versa). Ainsi, seuls les micros nécessaires sont sûrs d'être utilisés, ce qui garantit la qualité de la prise de son. Les trois premières LED correspondent aux trois micros du studio, la quatrième au "Disc-Jockey", en cabine, la dernière à un micro réservé (exemple micro-baladeur en extérieur, etc.). En bas à gauche du pupitre, on trouve le réglage de "l'écoute studio" (écoute sur haut-parleur quand le rouge micro est éteint, des autres sources sonores). A droite est fixé un bouton poussoir allumant en cabine un feu conventionnel mais qu'on peut utiliser aussi pour déclencher une machine (sonals par exemple). Ce pupitre animateur, toujours par manque de place, a été installé derrière les micros. L'idéal serait de le

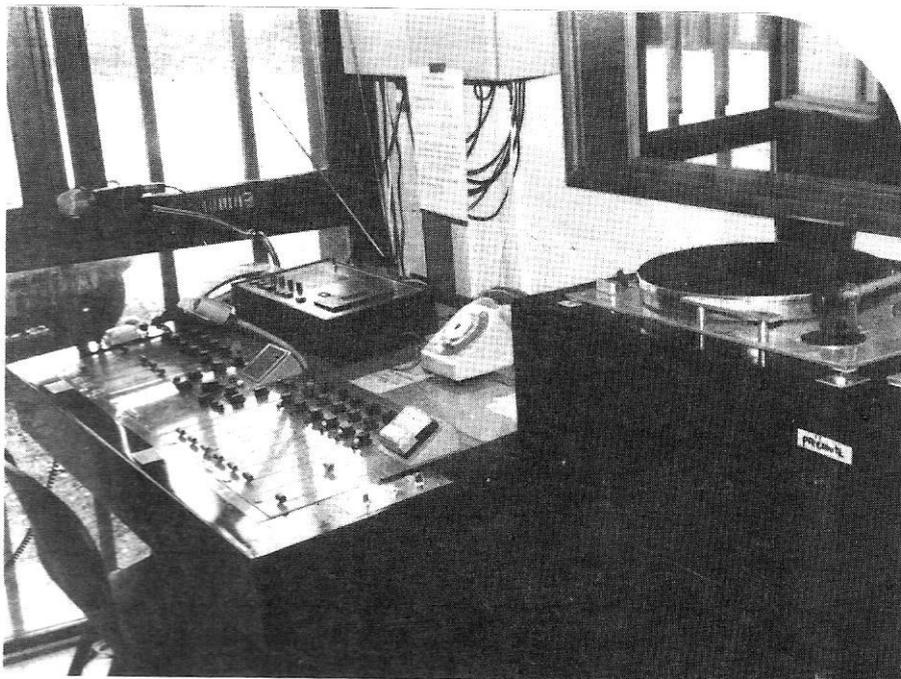


Photo n° 6
Cabine technique du studio n° 2 de Dijon Campus (vue partielle).

placer devant l'animateur, à condition de réserver 30 cm d'espace au moins jusqu'au bord de la table (longueur d'une feuille de format A4). L'auteur remercie M. Raymond PONTAUX, responsable de la maintenance à "Dijon Campus", pour les travaux de câblage de la table et des armoires techniques (connecteurs, amplis, alimentation).

ATTENTION... CETTE PRISE ELECTRIQUE EST PIEGEE

- Micro-espion incorporé, portée jusqu'à 500 mètres. Ecoute sur simple radio FM ou autoradio ou chaîne hi-fi. Possibilité écoute sur récepteur spécial jusqu'à 118 MHz.
- Ecoute de toutes conversations même dans une grande pièce jusqu'au moindre chuchotement. Installation simple, il suffit de brancher la prise dans le secteur. Pas d'antenne, pas de pile. Apparence exacte d'une triple prise banale.
- Technologie sophistiquée, pas de parasite, pas de ronflement, élimination parfaite du 50 hertz. T.T.C. 695,00 F. Réf. MT 113.

MICRO-ESPION MT 111 portée jusqu'à 5 kilomètres. Super-miniaturisation: dimensions 11 x 13 x 46 mm + pile. Autonomie 10 heures avec pile alcaline. Réception sur simple radio FM. Possibilité écoute sur récepteur spécial jusqu'à 118 MHz. Micro autonome. se place sous une table, sous un bureau, etc. T.T.C. 695,00 F

MICRO-ESPION MT 110 idem MT 111 avec portée maxi. 1 km. consommation réduite 5 milliampères. Autonomie 50 heures avec pile alcaline. T.T.C. 495,00 F

PASTILLE TELEPHONIQUE MT 114 dimensions et apparences exactement identiques à la pastille téléphonique standard. Micro-espion incorporé. Réception sur simple radio FM ou récepteur spécial jusqu'à 118 MHz. Portée maxi.: 400 mètres, installation ultra-rapide par simple remplacement de la pastille standard. T.T.C. 645,00 F

MICRO-ESPION MT 112 miniaturisation incroyable! Dimensions 7 x 9,5 x 9,5 mm, la moitié d'un sucre. Se place dans la prise téléphonique ou à tout endroit de la ligne. Ecoute de toute conversation téléphonique sur simple radio FM ou récepteur spécial jusqu'à 118 MHz. Portée jusqu'à 400 mètres. T.T.C. 595,00 F

KIT D'ENREGISTREMENT TELEPHONIQUE MT 125. Complet avec déclencheur automatique + magnétophone + prise standard P.T.T. La bande défile dès que le téléphone est décroché. s'arrête dès qu'il est raccroché. T.T.C. 1265,00 F

• **DETECTEUR D'ECOUTE TELEPHONIQUE MT 115.** Alerte visuelle dès que la charge de la ligne est différente. T.T.C. 495,00 F

• **RECEPTEUR SPECIAL VHF RE 114** T.T.C. 345,00 F

• **KIT D'ENREGISTREMENT A DISTANCE.** Micro-espion + récepteur VHF + déclencheur Vox + magnétophone portée jusqu'à 500 mètres. Réf. MT 126.

• **MICRO-ESPION MT 127.** Micro incorporé dans une prise veilleuse. Ecoute de toutes les conversations d'une pièce même à voix basse. Réception sur simple radio FM ou récepteur spécial VHF. Portée jusqu'à 100 mètres. Pas d'antenne, pas de pile. T.T.C. 270,00 F

Appareils à utiliser selon réglementations dans un but d'amusement exclusivement.

BON DE COMMANDE A DECOUPER

Nom et prénom: _____
Adresse: _____

Veuillez m'adresser: réf. _____ quantité _____ + frais d'expédition 55 F
Ci-joint un chèque de _____

CATALOGUE 36 PAGES CONTRE 15 F en timbres

STEREANCE ELECTRONIQUE
82, rue de la Part-Dieu, 69003 LYON - Tél. (7) 895.05.17

CB 2000 accessoires en stock. TX, scanners, téléphones sans fil, talkies-walkies, contrôleurs radars. Atelier de réparation sur place.



Cette revue vous a été proposée dans le but de la transmission du passé et pour la mémoire de la communauté grâce à :

Harnes Radio Club F8KHW qui nous a transmis tous les numéros manquant
<http://f8khw.forumactif.org/>

avec la participation de :

F3CJ	F6BWW
F4HDX	F1CFH
F6OYU	

et le soutien
d'Online Radio
DMR France

73



A . R . A . 50



Association
des Radioamateurs
de la Manche



<https://ref50.jimdo.com/>